VOL. XXXII—No 31 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 24 NOVEMBRE 1944 PRIX: CINQ SOUS

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

"Nos soldats sont de bons chrétiens", dit le Cardinal

Allocution de S. E. le Cardinal Villeneuve à son retour d'Europe. L'éminent prince de l'Eglise fait l'éloge des soldats canadiens. Son Eminence est très inquiète au sujet de la Russie.

MONTREAL. — S. E. le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., qui venait d'arriver d'Europe, a assisté vendredi dernier à un déjeuner offert par l'hon L.-R. Laflèche, ministre des Services nationaux de guerre, à un groupe d'officiers de l'armée et de journalistes. Cette réunion coïncidait avec une conférence à laquelle participaient les commandants canadiens-français des unités militaires de la province de Québec en vue de la campagne de recrutement volontaire.

Le général Laflèche, en apprenant l'arrivée de Son Eminence, l'a fait prier d'accepter l'invitation de se rendre au déjeuner. Le cardinal a agréé à ce désir et s'est rendu à l'hôtel Windsor en compagnie de LL. EE. NN. SS. J. Charbonneau, archevêque de Montréal, et G.-L. Pelletier, auxiliaire de Québec. Le commodore de l'Air, Mgr Charest, assistait également au déjeuner.

Voici le texte de la déclaration de Son Eminence le cardinal Villeneuve au groupe représentant les autorités militaires.

"M. le ministre, vous m'avez pris par surprise en me deman-

N.D.L.R. — La Canadian Press n'a pas inclu les deux paragraphes qui suivent dans la dépêche qu'elle a envoyée à ses abonnés. Aucun journal, le Devoir excepté, ne les a reproduits.

Toutefois, Son Eminence se déclare très inquiète au sujet de la Russie et de la menace communiste qui s'étend, malgré une propagande qui tend à nous faire croire le contraire.

Le cardinal Villeneuve s'apitoie sur le sort de la malheureuse Pologne de nouveau dépecée et sacrifiée. "Il faut nous préparer pour l'avenir, ajoute-t-il, et ne pas perdre de vue le rôle que le Canada et les Canadiens français seront appelés à jouer dans le monde et la société de demain."

dant mes impressions de voyage. Durant mes derniers voyages à travers l'Europe, j'ai prononcé plus de 100 discours, de sorte qu'un de plus ou de moins ne peut faire beaucoup de différence. Et je suis heureux de vous parler un peu de mon voyage, tout comme j'ai été heureux d'accepter votre invitation à dîner.

"Comme je viens de vous le dire, j'ai prononcé plus de cent

[Suite à la deuxième page]

DEUX AUTRES SECTIONS BLAMENT LA LEGION

MONTREAL — La section de la ville de Québec de la Légion canadienne s'est jointe à la section des Trois-Rivières et à la section Jean-Brillant et a repoussé la suggestion des directeurs nationaux et provinciaux de cet organisme, qui demandent à chaque section de voter une résolution en faveur de la conscription pour le service outremer.

M. John Bracken réclame toujours la conscription

WINNIPEG—L'hon. John Bracken, chef du parti progressiste-conservateur, a commenté la déclaration de l'hon. J. L. Ralston, ex-ministre de la Défense nationale. Il a demandé au gouvernement fédéral "de faire son devoir" en faisant en sorte que les recrues de l'armée territoriale puissent servir immédiatement de renforts pour nos soldats outre-mer. Cette déclaration a été faite avec l'approbation du comité national du parti.

Voici le texte de la déclaration de l'hon. M. Bracken.

"Depuis ma dernière déclaration au peuple du Canada sur la question la plus grave que le pays ait à envisager, le colonel Ralston nous a montré la nécessité urgente et immédiate de renforts pour nos hommes outre-mer. Le colonel Ralston a dit ceci: "En face des conditions que j'ai découvertes outre-mer et dont je vous ai déjà parlé en partie, et après mûre considération, j'ai cru que je n'avais pas d'autre alternative que de recommander l'envoi des recrues de l'armée territoriale comme renforts outre-mer. J'ai cru que cela était nécessaire pour remplir nos promesses envers nos combattants".

La question est claire

"Ma recommandation n'a pas été acceptée et je n'ai pu obtenir d'assurance à l'effet que les dis-

[Suite à la septième page]

Laval reconstruira son école de médecine

QUEBEC — Le conseil universitaire de Laval vient de décider la reconstruction de l'école de médecine et la fondation d'un institut d'hygiène. Il s'agit là d'un geste d'une grande portée, mais l'université Laval, consciente de ses responsabilités et pleine de confiance en l'avenir, a décidé de prendre les moyens de fournir à ses étudiants en médecine les locaux, les laboratoires, le matériel et les cadres enseignants requis pour la formation supérieure moderne et la culture médicale auxquels ils ont droit.

Congé de 30 jours aux soldats outre-mer

Avec la première armée canadienne — On a appris que de quatre cents à cinq cents soldats canadiens actuellement outre-mer seront en congé au Canada avant Noël. C'est là le début de la nouvelle politique qui consiste à accorder de tels congé aux troupes canadiennes.

On souligne également que les officiers et les soldats qui feront partie du premier groupe sont choisis présentement chez les troupes en service sur le front de l'ouest, en Italie et au Royaume-Uni.

Ils bénéficieront de trente jours de congé au Canada même. On croit qu'ils pourront ainsi demeurer trente jours avec les leurs et que les congés ne comprendront pas les jours nécessaires pour se transporter d'outre-mer à leurs foyers.

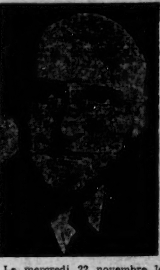
Pourront obtenir un tel congé ceux qui comptent cinq ans de service outre-mre. Une année de service dans la Méditerranée et sur le front de l'ouest compte cependant pour deux années de service.

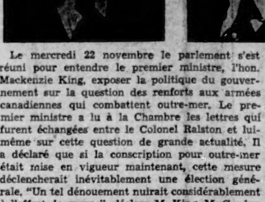
Mgr Labrie est décédé

QUEBEC — Mgr Aimé Labrie, vice-recteur de l'Université Laval et frère du Dr Arthur Labrie, sous-ministre des Pêcheries, est décédé à 11 h. 10 mercredi avant-midi à l'Hôtel-Dieu de Québec, où il avait été transporté mardi soir. Mgr Labrie avait été foudroyé par une hémorragie cérébrale, mardi soir, à l'Université Laval, en prononçant une allocution devant les étudiants en médecine, à l'occasion du 25e anniversaire de fondation du cercle Laënnec.

Mgr Labrie était né à St-Charles, comté de Bellechasse, le 10 octobre 1891.

LES TROIS PRINCIPAUX PERSONNAGES EN VUE à OTTAWA





Le mercredi 22 novembre le parlement s'est réuni pour entendre le premier ministre, l'hon. Mackenzie King, exposer la politique du gouvernement sur la question des renforts aux armées canadiennes qui combattent outre-mer. Le premier ministre a lu à la Chambre les lettres qui furent échangées entre le Colonel Ralston et lui-même sur cette question de grande actualité. Il a déclaré que si la conscription pour outre-mer était mise en vigueur maintenant, cette mesure déclencherait inévitablement une élection générale. "Un tel dénouement nuirait considérablement à l'effort de guerre", déclara M. King. M. Gordon Graydon, le leader des conservateurs, a présenté une motion dans laquelle il réclamait que la loi de la conscription soit mise en vigueur immédiatement. L'orateur de la Chambre déclara que cette motion était contraire aux règlements. Le leader de la C.C.F., M. J. Coldwell, a demandé au gouvernement de donner aux députés tous les renseignements possibles sur la question des renforts. M. John Blackmore, chef des créditistes fédéraux, a présenté la même requête. Au moment où nous allons sous presse, jeudi après-midi, la Chambre doit se réunir de nouveau pour continuer l'étude des renforts pour les troupes canadiennes outre-mer.

Un communiste premier ministre en Yougoslavie

Moscou continue d'étendre son influence.

LONDRES—On apprend de bonne source que le commissaire soviétique aux Affaires étrangères, Vyatcheslaff M. Molotoff, et le premier ministre yougoslave, le Dr Ivan Soubasitch, qui est également ministre des Affaires étrangères de son pays, discutent en ce moment à Moscou un projet de pacte russo-yougoslave, similaire au pacte russo-tchécoslovaque.

Ce serait l'item le plus notable sur l'agenda des entretiens entre les autorités russes et la délégation yougoslave, dont on a annoncé l'arrivée à Moscou. On peut prendre pour acquis que les Russes seront aussi informés de la composition probable du nouveau gouvernement conjoint yougoslave, sur laquelle le Dr Soubasitch et le maréchal Brozovitch (Tito) se sont entendus et de la composition du conseil de régence qui sera le gardien de la loi jusqu'à ce qu'un vote populaire ait pu décider de la forme de la constitution que recevra ce pays après la guerre.

La composition certaine du ministère et du conseil de régence ne sera connue qu'au retour à Londres du Dr Soubasitch; mais des personnes bien informées de la capitale anglaise croient qu'Edouard Kardel, vice-président du comité national yougoslave de libération, sera choisi comme

[Suite à la deuxième page]

Nomination de 3 évêques aux Etats-Unis

WASHINGTON — La délégation apostolique aux Etats-Unis a annoncé que Sa Sainteté le Pape Pie XII a nommé trois évêques américains à de nouvelles fonctions.

Les trois prélats intéressés sont: Mgr Ralph L. Hayes, évêque titulaire de Hieropolis et ancien recteur du collège américain à Rome, nommé évêque de Davenport, Iowa; Mgr Matthew F. Brady, évêque de Burlington, nommé évêque de Manchester; Mgr Eugène J. McGuinness, évêque de Raleigh, Caroline du Nord, nommé coadjuteur de Mgr Francis C. Kelley, évêque d'Oklahoma et de Tulsa, et évêque titulaire d'Ilium.

Les C.f. premiers pour l'Emprunt

De tous les districts militaires du Canada, c'est celui de Québec (no 5) qui a remporté le plus fort pourcentage pour le VIIe emprunt de la Victoire, ainsi que vient de l'annoncer le comité national des finances de guerre d'Ottawa. Jusqu'à la journée de clôture, le d.m. no 4, de Montréal, venait en tête, avec 200 p.c., mais à la dernière minute la palme passait au d.m. no 5, qui a obtenu 201 p.c.

Le président du comité de l'emprunt pour le district vainqueur était le capitaine Lucien Côté qui a rempli les mêmes fonctions au cours des six derniers emprunts. Le brigadier Edmond Blais, M.C., C.B.E., l'a chaudement félicité pour ce magnifique résultat. Le d.m. no 4 avait remporté les honneurs aux trois emprunts précédents.

RESOLUTION CONTRE LA CONSCRIPTION

TROIS-RIVIERES — La section numéro 5 de la Légion canadienne, des Trois-Rivières, vient de désavouer l'attitude adoptée par les officiers du conseil provincial de la Légion canadienne en ce qui a trait à la conscription.

Triquet reviendra dans le Québec

Les recrues canadiennes-françaises seraient ramenées dans le Québec.

MONTREAL—Notre province devra fournir les renforts nécessaires à quatre bataillons canadiens-français du Québec, qui se battent actuellement en Hollande et en Italie; ces unités sont le régiment de Maisonneuve et les Fusiliers Mont-Royal du district militaire No 4 (Montréal); le régiment de la Chaudière et le Royal 22ème du district militaire No 5 (Québec).

Si nos chefs militaires locaux peuvent obtenir son retour immédiat au pays, c'est le major Paul Triquet, Croix Victoria, qui ramènerait lui-même au front les renforts qui seront fournis au "Royal 22ème"; ceux que trouvera le régiment de la Chaudière seront conduits en Europe par le major Hugues Lapointe (fils de feu le ministre de la Justice Ernest Lapointe), qui se trouve actuellement en congé de permission au Canada et qui a assisté à l'ouverture de la session spéciale du Parlement, en sa qualité de député fédéral pour le comté de Lotbinière. Le brigadier-général Edmond Blais, commandant le district militaire No 5, nous a appris qu'il avait télégraphié outre-mer pour obtenir le retour immédiat du major Tri-

[Suite à la deuxième page]

Les évêques opposés au service militaire

WASHINGTON — Les archevêques et les évêques de l'Eglise catholique aux Etats-Unis ont exprimé leur opposition à "l'adoption immédiate" d'une loi sur l'entrainement militaire obligatoire des jeunes gens.

Au cours de leur réunion annuelle tenue dans cette ville, ils ont adopté une résolution dans laquelle il est fait spécifiquement mention de bills présentement devant le Congrès.

Une telle loi ne devrait pas être immédiatement décrétée, lit-on dans cette résolution, parce que ce problème ne devrait pas être réglé avant la fin de la guerre et avant qu'on sache qu'elle sera à ce moment la situation internationale.

On y ajoute que ceux qui servent présentement dans l'armée et la marine devraient pouvoir se prononcer sur cette mesure avant qu'elle soit votée et que les besoins militaires jusqu'à la fin de la guerre peuvent être remplis par la prolongation de la loi du service sélectif.

Roosevelt veut le service obligatoire

WASHINGTON — Le président Roosevelt a déclaré vendredi dernier qu'il espère que le Congrès adoptera cet hiver une loi prévoyant en temps de paix un an d'entrainement par les jeunes Américains.

En disant qu'il est favorable à un stage d'entrainement général, M. Roosevelt n'a pas voulu préciser si cet entrainement devrait avoir un caractère militaire. Il a dit que l'objet principal de cet entrainement, comme il l'entend, est que tout jeune homme âgé de 18 à 23 ans devrait accorder au moins un an de service à son gouvernement.

Quant à l'application de ce plan aux jeunes filles, le président a dit qu'il s'agit là d'une autre question qui dépendra de la loi même.

Il a fait remarquer que l'entrainement après la guerre pourrait faire beaucoup de bien en enseignant à de nombreux jeunes gens comment se tenir propres et brosser leurs dents.

LE DR H. J. CODY EST NOMME PRESIDENT

TORONTO — Le Dr H. J. Cody, président de l'Université de Toronto, a été élu à l'unanimité chancelier de la même université.

Ceux qui assisteront aux pourparlers de paix

LONDRES — Le sous-secrétaire d'Etat, Richard Law, a déclaré la semaine dernière à la Chambre des Communes que le gouvernement britannique ne voit pas pourquoi les pays qui n'ont pas contribué à l'effort de guerre allié seraient représentés lors des pourparlers de paix.

Il a spécialement mentionné l'Espagne, en réponse à un député qui lui demandait si l'aide tardive du général Franco, aux démocraties, avait déçu le gouvernement. "Je crois que le gouvernement est plus "réveillé" que certains ne le supposent", a répondu M. Law.

EMINENT PIANISTE DECEDE A TORONTO

TORONTO — Norman Wilks, directeur du conservatoire de musique de Toronto et pianiste réputé, est décédé dans un hôpital ici lundi après une maladie de trois semaines.

L'Angleterre doit son salut à une erreur militaire des Allemands

La France est redevenue une grande puissance. "Si la France avait eu des armes, il est sûr qu'elle aurait remporté la victoire", dit Churchill.

(Correspondant parlementaire de "La Liberté et le Patriote")

OTTAWA—La France reprend déjà son rôle de grande puissance. Cette nouvelle ne peut manquer de réjouir tous ses amis, à quelque groupe d'opinion qu'ils appartiennent. La France a enfin traversé la vallée de l'humiliation. Cinq longues années de luttes viennent de se terminer par la libération du territoire français. Contrainte par les circonstances à signer un armistice, la France du maréchal Pétain a connu le partage de son sol en deux grandes zones: dont l'une était occupée par les troupes allemandes et l'autre jouissait d'une liberté mitigée. La résistance a été transportée dans les colonies où le général de Gaulle a pu établir une administration provisoire. Dès l'invasion de la France par les troupes anglaises, canadiennes et américaines, le ressaisissement s'est vite produit. L'administration du général de Gaulle, après des moments difficiles, a été reconnue comme gouvernement provisoire de la France. Voici maintenant que Paris redevient une grande capitale vers laquelle convergent les regards du monde.

Visite de M. Churchill et de M. Eden

Le premier ministre de la Grande-Bretagne, M. Winston Churchill, et M. Anthony Eden, ministre des Affaires étrangères, se sont tous deux rendus auprès du général de Gaulle pour s'entretenir des problèmes de guerre et d'après-guerre. Que de changements depuis un an! Naguère encore, c'était le général de Gaulle qui visitait les capitales et jouait un rôle de second plan. Le général avait établi ses quartiers à Londres, puis à Alger. C'était l'époque des malheureuses divisions qui affaiblissaient la France. Même lorsque le territoire français fut en partie libéré, la France était tenue en tutelle par les autorités militaires et politiques anglo-américaines. On en parlait avec une certaine hauteur dans les dépêches de presse. "On ne pouvait pas to-

[Suite à la dixième page]

ATTITUDE DE BLAME DE LA SECTION DE QUEBEC

QUEBEC — Le comité exécutif de la succursale no 89 de la Légion canadienne a adopté une résolution de blâme à l'adresse des officiers généraux de la légion, à propos de l'attitude qu'ils ont prise en regard de la conscription. On sait que le conseil provincial de la légion demandait récemment aux succursales d'écrire aux membres du parlement pour les prier de voter la conscription pour service outre-mer.

Nouveau provincial chez les Oblats de l'Est

MONTREAL — On nous apprend la nomination d'un nouveau provincial pour la province de l'Est, de la Congrégation des Pères Oblats, dans la personne du R.P. Léo Deschâtelets, O.M.I. Le Père Deschâtelets succède au R.P. Gilles Marchand, O.M.I., qui a été provincial pendant près de huit ans et demi.

Voici les noms des membres du nouveau conseil provincial de la province oblate du Canada: le R.P. Léo Deschâtelets, provincial; le R. P. Gilles Marchand, premier consulteur ordinaire et admoniteur du provincial; le R.P. Eugène Guérin, deuxième conseiller ordinaire,; le R.P. Philippe Cornellier, premier conseiller extraordinaire, et le R.P. Victor-Marie Villeneuve, aumônier général de la J.O.C., deuxième conseiller extraordinaire.

Les créditistes en faveur de la conscription

EDMONTON — Solon Low, président national du Crédit social, a déclaré, la semaine dernière, que les Canadiens doivent se faire un point d'honneur de fournir des renforts adéquats à nos armées. Il a ajouté: "L'attitude du Crédit social est claire et définie dans cette crise au sujet des renforts. A l'encontre d'autres groupes politiques, nous n'avons pas dévié d'un iota de notre attitude de 1937, c'est-à-dire la mobilisation totale de la finance, des ressources matérielles et du capital humain pour un effort total".

Low dit que le résultat du plébiscite de 1942 démontre très clairement que les Canadiens appuient le principe de la conscription pour outre-mer parce qu'ils y voient le seul système juste de partager les sacrifices nécessaires à la victoire dans cette guerre.

L'hon. Laflèche s'offre de servir au front

CAMP de PETAWAWA — Le ministre des Services nationaux de Guerre, le major-général Léo-R. LaFlèche, qui est âgé de 56 ans et vétéran de l'autre guerre, a demandé au premier ministre, M. Mackenzie King, la permission de "reprendre sa place au front", vu la grave position de nos troupes outre-mer.

Le général a dit, en s'adressant à 2,000 membres de l'armée territoriale rassemblés ici:

"Quand j'ai appris que la situation de nos troupes en Europe était grave, j'ai demandé de revenir au front et j'ai offert au premier ministre comme garantie de la bonne foi de mes compatriotes, ma vie, mon épée et mon porte feuille".

PORTES DISPARUS



Deux aviateurs canadiens-français du Manitoba ont été portés disparus à la suite de raids en territoire ennemi: le sergent de section Roland-M. Champagne, fils de M. Albert Champagne, de St-Norbert, et le sous-officier breveté Lucien-Charles Le Vasseur, fils de M. Albert Le Vasseur, de Lac du Bonnet.

Le sergent Champagne s'est enrôlé au mois d'août 1941 comme mécanicien. Au mois d'avril 1943 il passa à l'équipe de l'air et fut envoyé outre-mer vers la fin de la même année.

DECISION DE L'U.R.S.S. D'ICI A 5 MOIS

WASHINGTON — Les observateurs diplomatiques disent après avoir sérieusement étudié les récentes critiques du Japon faites en Russie, que les cinq prochains mois seront la période critique du pacte de neutralité russo-japonais et indiqueront si la Russie a l'intention de se joindre aux autres nations alliées dans la guerre du Pacifique.

La paix ne peut venir que de la reconnaissance de la loi de Dieu

La première qualité de la paix c'est la justice. La Russie a été principalement visée dans la déclaration. Aucune nation ne devrait siéger si elle est en cause.

Déclaration des évêques catholiques américains

L'épiscopat catholique des Etats-Unis a exprimé samedi ses vues sur la paix. La déclaration a été publiée à l'issue de la réunion annuelle de la "National Catholic Welfare Conference", et est signée par les dix archevêques et évêques qui composent le conseil d'administration de cette conférence. La déclaration porte sur le projet d'organisation internationale établi à Dumbarton-Oaks, et constitue une réponse à l'invitation faite par le secrétaire d'Etat des Etats-Unis aux dirigeants des groupes nationaux d'exprimer leurs opinions sur ce projet.

Les auteurs de la déclaration affirment d'abord qu'il faut écarter tout sentiment de haine dans l'établissement de la paix, et qu'une paix juste et durable ne peut venir que d'une vue réaliste des choses, d'une conception claire de la loi morale, de la reconnaissance de Dieu, auteur de cette loi, et aussi de la reconnaissance du fait que l'humanité est une, au delà des distinctions nationales.

La première qualité de la paix, c'est la justice, et les évêques commencent par affirmer qu'il faudra mettre en application, sans réserve et sans équivoque, les principes de la Charte de l'Atlantique; qu'il faudra aider les nations abattues à reconstituer leurs institutions économiques, sociales et politiques. "Si la justice est compromise, dit la déclaration, si l'on fait à la force des concessions déraisonnables, les pays accablés conserveront dans leur sein des griefs qui mettront la paix du monde en danger. . . Aucune organisation internationale ne sera capable de maintenir une paix déloyale et injuste".

[Suite à la deuxième page]

Les officiers ont manqué gravement à leurs devoirs

McNaughton ne voudrait pas donner trop de publicité à l'incident.

OTTAWA—Le ministre de la Défense, le général McNaughton, dit-on, a demandé par lettre aux chefs de notre armée sur la Côte du Pacifique de mener une enquête complète sur cette conférence de presse faite lundi à Vancouver, au cours de laquelle des officiers supérieurs de la 6ème division auraient déclaré que le système du volontariat pour fournir des renforts à notre armée d'outre-mer est impraticable.

Le général McNaughton partage, on le sait, l'opinion que les interviews données par des officiers sur des questions de politique interne de l'armée constituent une violation de la discipline militaire et les rendent passibles de la Cour martiale.

On a également appris que toute mesure disciplinaire qui pourrait être prise contre les officiers de Vancouver serait décidée par l'officier général commandant en chef sur les lieux, le major-général Pearkes, et que le général McNaughton et les quartiers généraux de la Défense seraient simplement tenus au courant des procédures entamées en l'occurrence.

Si le rapport du général Pearkes indique qu'il y a eu clairement violation de la discipline, le général McNaughton préférerait qu'on se contente de faire une sévère réprimande aux officiers coupables, plutôt que de les amener devant la cour martiale, ce qui donnerait à leur cause une notoriété nuisible et leur fournirait une tribune pour y faire valoir une cause que le général McNaughton considère comme mal conçue.

Le général nourrirait l'espoir que l'affaire "s'éteigne" et qu'il puisse bientôt se consacrer uniquement à la besogne du recrutement des renforts, rendue encore plus difficile par de telles déclarations.

Il a déclaré mardi qu'il attendrait pour faire une déclaration officielle de recevoir le rapport détaillé de toute l'affaire.

RESULTATS DESASTREUX DE LA BOMBE V-2

Cet édifice en ruines nous donne une idée assez précise des effets désastreux produits par la Bombe V-2, nouvelle arme dont les Allemands ont commencé à se servir contre l'Angleterre.

La paix ne peut venir que de la reconnaissance de Dieu

[Suite de la première page]

Dans l'organisation des relations internationales des peuples indépendants, les évêques répudient la politique fondée sur la domination des grandes puissances ("power politics"), avec ses sphères d'influence, son jeu d'équilibre et le recours à la guerre comme moyen de résoudre les différends internationaux. Le droit international, affirment-ils, doit gouverner les relations internationales. La force doit être subordonnée au droit. Pour la préservation d'une paix juste et la coopération internationale, il faut une institution internationale fondée sur la reconnaissance d'une obligation morale, et non sur la seule force d'un traité. Le bien commun de chaque pays est inséparable du bien commun de la communauté internationale.

Pour cela, il faut que l'institution internationale soit universelle. Les évêques disent que si la Société des nations n'a pas réussi, c'est, entre autres raisons, parce que certains pays n'ont pas reconnu leur devoir de travailler au bien commun du monde. Dans la société internationale doivent trouver place, compte tenu de l'égalité fondamentale des droits, toutes les nations, grandes et petites, fortes et faibles. Sa constitution doit être démocratique et s'il est raisonnable d'établir un conseil de sécurité composé d'un nombre limité de pays, ce conseil ne doit pas être un instrument de domination impérialiste par quelques nations puissantes et devant ce conseil chaque pays doit se trouver dans une situation conforme à ses droits et non à sa puissance. Il ne doit permettre à aucune nation d'être juge dans sa propre cause.

Comme on peut en juger par ces extraits de leur déclaration, les évêques touchent aux points les plus litigieux, et font des applications directes et pratiques des principes qu'ils préconisent. L'affirmation du début qu'il ne faut pas faire de concessions déraisonnables à la force, ne peut manquer de faire penser à la brûlante question polonaise. De même cette dernière note sur le fait qu'un pays ne doit pas être juge dans sa propre cause fait penser au principal échec de Dumbarton-Oaks, quand la Russie a refusé de renoncer à son droit de veto (au sujet de l'emploi de la force armée internationale contre un agresseur) même dans le cas où elle serait elle-même accusée d'agression.

Au point de vue économique, la déclaration porte que dans la promotion de la coopération internationale, la future société des nations devra garantir aux pays faibles et pauvres les avantages économiques dont ils ont besoin pour assurer à leur population un standard de vie raisonnable, et elle devra aussi empêcher le contrôle monopolisateur égoïste des matières premières qui sont nécessaires à la stabilité économique d'autres pays. De même les pays ont des obligations réciproques: nul ne doit se désintéresser du chômage qui sévit dans un pays voisin; les pays riches en ressources naturelles et ceux qui sont riches en génie inventif doivent tenir compte des besoins raisonnables des autres pays.

Dans cette future société des nations il faudra un tribunal mondial pour juger les différends entre pays. Les évêques estiment que l'autorité de ce tribunal ne devra pas être seulement consultative, mais strictement judiciaire. Pour assurer cela, ils ajoutent qu'il faudra élaborer et codifier le droit international. La Cour mondiale, disent-ils, doit avoir le pouvoir de rendre des décisions, et de les communiquer à l'organisation internationale pour exécution; il serait inutile d'établir une Cour mondiale si elle n'a pas le droit d'exiger l'exécution de ses décisions, ou si cette exécution est sujette à la discrétion de l'organisation internationale. L'arbitrage obligatoire des conflits internationaux qui menacent la paix du monde marquerait un progrès dans les relations internationales.

La dernière partie de la déclaration porte sur le droit naturel de la personne humaine. L'organisation internationale ne doit jamais violer la souveraineté des nations, mais doit la sauvegarder et la défendre; mais la souveraineté nationale ne doit pas permettre à un pays d'échapper à ses obligations dans la communauté internationale. Bien plus, à l'intérieur de l'Etat la souveraineté nationale est limitée par les droits innés des personnes et des familles. L'idéologie qui guide une nation dans sa vie interne est quelque chose qui intéresse la communauté internationale. Rejeter ce principe équivaut à soutenir que la violation des droits innés de la personne humaine dans un pays par son propre gouvernement n'a aucune relation avec la paix du monde.

Comme conséquence, les évêques affirment que l'organisation internationale doit exiger de ses membres que chaque pays garantisse en droit et respecte en fait les droits des personnes, des familles et des minorités dans leur vie civile et religieuse. Car si un pays refuse d'accorder à sa population la jouissance des droits innés de la personne humaine, on ne peut pas compter sur lui pour contribuer au maintien de la paix; un tel pays poursuivra sa propre politique internationale égoïste, tout en affirmant des lèvres qu'il est disposé à coopérer dans le domaine international.

Cette déclaration de l'épiscopat catholique des Etats-Unis ne manquera pas d'exercer une grande influence chez nos voisins; les premiers commentaires des correspondants et des journaux laissent voir que ces idées fermes et courageuses y rencontrent l'adhésion d'un courant d'opinion considérable même chez les non-catholiques.

—Paul SAURIOL.



Triquet reviendrait dans le Québec

[Suite de la première page]

quet et que les majors Lapointe et Triquet seraient probablement nommés tous deux lieutenants-colonels à cette occasion.

Le brigadier Blais a également révélé qu'au cours des entretiens récemment tenus à Ottawa entre le général McNaughton et les chefs des districts militaires du Canada, il a fait valoir que la meilleure solution au problème des renforts, pour ce qui touche notre province, serait d'y ramener toutes les recrues canadiennes-françaises qui se trouvent actuellement en garnison dans les autres provinces. Sa proposition aurait été bien reçue et "serait mise à exécution dans un avenir très rapproché".

Quoique tous les plans d'une campagne de recrutement dans notre district ne soient pas encore complets, un officier des quartiers-généraux de Montréal a déclaré qu'une campagne serait entreprise immédiatement, pour faire suite à une réunion tenue ici la semaine dernière sous la présidence du major-général Laflèche, ministre des Services nationaux de Guerre.

Celui-ci vient de déclarer, à Petawawa, devant 2,000 recrues canadiennes-françaises:

"Les renforts demandés, nous les trouverons. Et cela par nos propres moyens et non pas par l'insulte. Le terme "zombie" est une insulte et j'en condamne nettement l'emploi.

"Le Canadien français est d'une race fière. Enrôlez-vous donc, afin de pouvoir être aussi fiers que vos compatriotes qui sont outre-mer. Après la guerre, le Canada connaîtra plusieurs années de prospérité et je voudrais que les Canadiens français en profitent autant que leurs compatriotes d'autres origines.

"Je remets entre vos mains notre avenir et notre honneur. Soyez sûrs que c'est probablement là le dernier appel au service militaire outre-mer que vous recevrez. Vous avez peut-être vos raisons pour ne pas vous enrôler dans l'armée active; comparez-les avec celles que je vous ai expliquées. Je le répète: avec 4,000 volontaires dans notre province, la situation sera changée. Il faut que nous, du Québec, trouvions nous-mêmes la réponse à notre problème."

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 25 novembre au 2 décembre 1944.

CBK, Watrous, Sask. (540 Kles)

SAMEDI 25 NOV.
10.30—Les Variétés françaises.
12.15—Radio-journal.
3.30—La Bonne Chanson.
7.00—Ici, l'on chante.
11.00—L'entrée des artistes.

DIMANCHE 26 NOV.
10.30—Notre français sur le vif.
10.45—Causerie.
P.M.
6.00—Sérénade pour cordes.
11.00—L'Heure Dominicale. (Les auditeurs qui désirent poser des questions sont priés de les adresser au poste CBK ou à la Société Radio-Canada, 1231, ouest, rue Ste-Catherine, aux soins de l'Heure Dominicale.)

LUNDI 27 NOV.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

MARDI 28 NOV.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

MERCREDI 29 NOV.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

JEUDI 30 NOV.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française.
5.30—Un homme et son péché.
6.00—Le Quatuor Alouette.
6.37—Nouvelles.

VENDREDI 1er DEC.
1.15—Radio-journal.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 25 NOV.
11.00—Musique.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Les Alouettes Eveready.
12.15—Radio-journal.
12.30—La revue des hebdomadaires.
12.45—Intermède.
1.00—Musicana (NBC).
1.30—Opéra.
4.00—Intermède.
4.02—Concert.
4.45—Musique.
5.00—Radio-Epargne.
5.15—Radio-journal.
5.30—Intermède.
5.45—Chronique sportive.
6.00—Questionnaire de la jeunesse.
6.30—En marge de l'actualité.
6.45—L'Heure Dominicale.
7.00—Ici, l'on chante.
7.30—Sur le qui-vive.
8.00—Radio-journal.
8.05—Hockey.
10.00—Musique.
10.15—Musique, danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique.
11.00—Nouvelles.

DIMANCHE 26 NOV.
11.00—La France Combattante.
11.15—Radio-journal
11.30—Causerie.
11.45—Chant.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Chronique littéraire.
12.15—Intermède.
12.30—Le théâtre de Radio-Collège.
1.15—Une fable de La Fontaine.
1.45—On veut savoir.
2.00—Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Causerie.
3.45—Airs d'opéra.
4.00—La boîte aux questions.
4.30—Entrée des artistes.
5.00—Chronique de France.
5.15—Radio-journal.
5.30—Orchestre Symphonique de Vancouver.
6.00—Sérénade pour cordes.
6.30—Les gars de la Marine.
7.00—Actualités canadiennes
7.30—Le Trio lyrique.
8.00—Joe Badeloque.
8.30—Musique lumière
9.00—Radio-journal.
9.15—Récital.
9.30—Cantates de Bach.
10.00—Musique
10.15—Musique de danse
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique, danse.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

LUNDI 27 NOV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Musique de danse.
1.15—Récital de piano.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.30—Il était une fois.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada
5.15—Radio journal.
5.25—Causerie
5.30—Intermède
5.45—Mélodies du soir
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Les Soirées canadiennes.
6.45—La Fiancée.
7.00—Le défilé de la Victoire.
7.30—"Coupable ou non".
8.00—Timbre de Noël.
8.30—Récital.
9.00—Radio-journal et causerie.
9.15—Le mauvais amour.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles
10.30—"Saludos Amigos"
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

MARDI 28 NOV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Colette et Roland
1.15—Récital de piano.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.15—L'heure du thé.
4.30—Il était une fois.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Intermède musical.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—A communiquer.
6.45—Fantaisie musicale
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'or.
8.00—Orchestre symphonique de Tor.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Deux pianos.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Les classiques de la musique.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

MERCREDI 29 NOV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Le Moulin de la chanson.
1.15—Récital de piano.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Il était une fois.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Intermède.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Les Soirées canadiennes.
6.45—La Fiancée.
7.00—La chanson de ma vie.
7.30—Le mot s.v.p.
8.00—Radio-théâtre.
9.00—Radio-journal
9.15—Le droit civil.
9.30—Chefs-d'oeuvre du piano.
10.00—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

JEUDI 30 NOV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Colette et Roland
1.15—Récital.
1.30—La Femme aujourd'hui
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.15—Radio-Collège.
4.30—Musique.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada..
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie
5.30—Intermède.
5.45—Musique
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—A communiquer.
6.45—Fantaisie musicale
7.00—Quatuor Alouette.
7.30—Théâtre.
8.00—Radio-Carabin.
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique.
11.15—Nouvelles.

VENDREDI 1er DEC.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Le Moulin de la Chanson.
1.15—Récital de piano.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.15—Causerie.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.30—Il était une fois.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique militaire.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie
5.30—Intermède.
5.45—Mélodies du soir
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—Les soirées canadiennes.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Le Défilé de la Victoire.
7.30—Préparons l'avenir.
8.00—L'heure de la valse.
8.30—Emission politique.
9.00—Radio-journal.
9.15—Radio-parents.
9.45—Chant.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Variations.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

"Nos soldats sont de bons chrétiens"

[Suite de la première page]

discours pendant mes voyages, à des banquets, à des réunions de civils et de militaires et au cours de services religieux. J'ai célébré la messe plus de 20 fois pour nos soldats et j'ai été ému de la piété dont ils ont fait preuve. Ce fut un plaisir de découvrir le bel esprit de foi qui les anime. Ce sont tous de bons chrétiens.

"J'ai visité un bon nombre de mess de l'armée, de la marine et de l'aviation et partout j'ai reçu une excellente réception. J'ai passé parmi eux et partout, même chez ceux qui ne partagent pas notre foi, j'ai senti une compréhension sympathique.

"Nos soldats s'acquittent de leur tâche en braves et en chrétiens. Je voudrais être aussi éloquent que l'archevêque de Malines pour vous décrire l'estime de la population belge a à l'égard des troupes canadiennes, surtout à l'égard des catholiques et encore plus à l'égard des troupes canadiennes-françaises.

"Avant longtemps j'aurai encore l'opportunité de faire une autre déclaration publique sur les impressions que j'ai ressenties pendant mes voyages. Je vais réunir mes idées et faire un rapport complet de ce que j'ai vu.

"Mon voyage ne me causa qu'un désappointement. Il nous fallut 16 heures pour nous rendre en Angleterre et 36 pour en revenir. Nous avons quitté l'Angleterre, mercredi, suivant la route du sud. Nous avons atterri aux Arçores et de nouveau le mauvais temps nous força à arrêter aux Bermudes. Nous en sommes partis ce matin à six heures pour Dorval, d'où nous arrivons.

"Que la guerre tire à sa fin, nous en sommes assurés. Nous avons une grande admiration pour nos fils canadiens qui ont offert volontairement leurs services. Leur geste a été un geste dicté par la charité chrétienne enseignée par Jésus-Christ, sauveur de l'humanité. Nos combattants se battent selon la tradition chrétienne et en accord avec le commandement de Dieu. Nous sommes remplis d'admiration pour eux et nous ne saurons jamais assez le dire.

"L'honorable ministre vous a dit que j'étais un patriote. C'est vrai. Je sers mon pays avec sincérité et c'est par patriotisme que j'ai entrepris le voyage qui m'a conduit auprès de mes compatriotes canadiens sur les champs de bataille. Je dois vous parler de nouveau des dangers auxquels nous avons échappé. Si les Allemands nous avaient conquis, c'eut été la fin non seulement de nos libertés, mais aussi de notre religion. Vous ne pouvez juger de l'importance du danger. Ce voyage m'a fourni la preuve que la cause pour laquelle nous combattons est grande et juste."

"Je ne voudrais pas terminer mon discours sans parler de mon voyage à Rome. Au cours des deux audiences que le Saint-Père m'a accordées j'ai été frappé de sa sérénité. Il semble vieilli un peu, mais il est en excellente santé. Messieurs, ayez confiance en lui. C'est un homme de valeur et il vit une vie de saint. Même les non-catholiques ont été très impressionnés par la vue du Saint-Père.

"En terminant, je veux bénir vos efforts futurs et les admirables champions de notre civilisation."

POUR QUE LE QUEBEC SOIT LE SIEGE DE LA S. D. N.

QUEBEC — Le conseil municipal de Québec a adopté une résolution récemment suggérant que la ville de Québec soit choisie comme le siège d'une future Société des Nations.

Au Cercle Ouvrier

A Bas les Quilles!



Ligue de Dix Quilles

SECTION "A"
Position des équipes

	G.	P.
Cusson Lumber	20	10
Cercle Ouvrier	19	11
Couture Motors	18	12
Star Storage	17	13
North Star Oil	17	13
Asselin Bros.	15	15
Marion & Co.	15	15
Crescent Taxi	13	17
Phar. Préfontaine	13	17
Brabant Bros.	12	18
St. Bon. Hardware	12	18
Toupin Lumber	9	21

Hauts scores—J. Holliday 629 (169-231-229), J. Bonk 597 (214-221), L. Baker 591 (221), L. Monchamp 579 (200), P. Holowchuk 551 (212), J Asselin 541 (200), R. Bouchard 539 (200), P. Mousseau 539 (223), L. Pambrun 537, Dr Ritchie 537 (213), J. Warman 535, A. Baril 533.

Haute partie d'équipe — North Star Oil, 976.

Hautes 3 parties d'équipe—Cusson Lumber, 2674.

SECTION "B"

	G.	P.
Club Belge	19	11
Dufault Sheet Metal	19	11
Kiewel Brewery	19	11
Can. de Naissance	18	12
Bibeau-Huot	17	13
D'Eschambault	16	14
Tourist Hotel	15	15
Chev. de Colomb	14	16
Pepsi-Cola	12	18
St. Bon. Creamery	11	19
Wynant Fuel	11	19
Dominion Oxygen	9	12

Hauts scores — E. Barker 622 (206-195-221), A. Boes 613 (201-223), C. Webb 591 (211-215), E. Fry 589 (211), F. Van Belleghem 575 (222), J. Collins 556 (216), G. Grant 545 (212), R. Couture 538 (203), A. Anderson 530.

Haute partie d'équipe—Dufault Sheet Metal, 959.

Hautes 3 parties d'équipe—Club Belge, 2636.

Résultats du Tournoi de 10 quilles (Doubles)

Tropak-Heron	1348	$20.00
Bibeau-Huot	1257	17.50
Couture-Riel	1244	15.00
Sykes-Reid	1224	12.50
Johnstone-Patton	1222	10.00
Kozak-Hinkle	1214	8.50
Grant-VanBelleghem	1207	7.00
Triller-Spiller	1189	6.00
Monchamp-Marcoux	1188	5.00
Johnson-Adam	1187	4.00

Ligue de Cinq Quilles

SECTION "A"
Position des équipes

	G.	P.
Audet	23	7
Huot	20	10
Western Fur	19	11
Gillis & Warren	16	14
Dufault Sheet Metal	15	15
Lavallée	15	15
Nash Taxi	15	15
La Coopérative	14	16
Cusson Lumber	13	17
Lévêque	13	17
Couture Motors	10	20
Marion	7	23

Haute partie simple — Rose Gordon, 405; Wilf. Langevin, 343.

Hautes 3 parties individuelles—R. Gordon, 405-263-283—951; W. Langevin, 343-212-223—778.

Haute partie d'équipe — Huot, 1128.

Hautes 3 parties d'équipe—Audet, 1084-1046-1127—3257.

SECTION "B"

	G.	P.
Frank McComb	18	12
Lions	18	12
St. Bon. Creamery 2	18	12
Athlétiques	17	13
St. Bon. Creamery 1	17	13
Muller	16	14
Martin Paper 3	15	15
Midgets	14	16
Martin Paper 2	13	17
Chouinard	12	18
Martin Paper 1	11	19
City Council	10	20

Haute partie simple — Jean Brown, 288; Pete Laurin, 265.

Hautes 3 parties individuelles—Ray Webb, 205-182-193—580; Bert Armson, 231-253-223—707.

Haute partie d'équipe—St. Bon. Creamery 1, 1067.

Hautes 3 parties d'équipe—St. Bon. Creamery 1, 785-992-1067—2844.

QUEBEC — M. Conrad Bernier, professeur à la faculté de musique à l'université catholique d'Amérique à Washington, a été nommé professeur au conservatoire de musique et d'art dramatique de la province de Québec. Il remplacera M. Joseph Bonnet, décédé l'été dernier.

La France Combattante

Le Cercle St-Boniface et Winnipeg désire informer ses adhérents et sympathisants que leur zèle et dévouement, si appréciés jusqu'à présent, sont plus que jamais nécessaires et sollicités pour l'avenir. La France Combattante n'a pas achevé sa mission. S'inspirant de l'appel de son chef et née de l'infortune de notre patrie, elle a avec lui et tous ceux qui l'ayant entendu, compris et suivi fidèlement et honorablement, contribué au relèvement et à la satisfaction de l'honneur national. Les 852 groupements mondiaux qui portent son étendard, dont les 85 au Canada, ne peuvent donc se croire entièrement satisfaits. Leur tâche n'est pas terminée. Il leur reste à coopérer à la victoire, à la paix prochaine et à la restauration de la France. Nos comités et cercles canadiens groupés en fédération, conjointement avec ceux des autres pays, forts de cette solidarité, veilleront aux intérêts français. Notre déléguée canadienne au gouvernement provisoire, Mme Marthe Simard, du Comté de Québec, est notre mandataire et interprète à Paris. Une coïncidence, augurant favorablement pour la paix future, la femme française étant appelée à jouer un rôle prépondérant et salutaire au rétablissement d'une France, en somme nouvelle, dont les souffrances et le martyre auront été le gage de résurrection.

Pour le moment, nos activités doivent se diriger principalement dans la voie philanthropique, pour le secours immédiat de nos compatriotes, afin d'enrayer le mal que les privations leur ont causé. Nos enfants de France, tout spécialement, demandent notre aide pour les sauver. Il n'est que temps. Donc soyez charitables et généreux. Répondez à l'appel du Comité de Coordination de la Croix-Rouge française et d'Aide à la France. Mme Raoul Duval, d'Ottawa, sait apprécier vos efforts et largesses, mais connaissant l'immensité des besoins, elle vous exhorte à continuer. On demande: vêtements chauds, produits alimentaires et sanitaires, médicaments. Cela veut dire dons en nature et en espèces. Votre coeur et patriotisme vous diront quoi faire. Nos annonces, dans ce journal, le disen[t] et à qui vous adresser. Don[c] agissez de suite et à l'avance nou[s] vous disons merci.

* * *

Notre Cercle présente ses sym[pathies] à celui de St-Claude pou[r] la perte subite de notre dévou[é] compatriote, M. E. Robart, et no[s] condoléances à sa famille.
(Communiqué)

C. B.

Route commerciale pour la Baie d'Hudson

SASKATOON — Au cours d[e] l'assemblée annuelle de l'Associa[tion] "On - to - the - Bay", tenu[e] récemment à Saskatoon, le mi[nistre] du travail de la Saskat[chewan], M. C. Williams, a décla[ré] que l'établissement d'une rou[te] de commerce, par le por[t] Churchill, dans la baie d'Hudson au nord du Manitoba, est "trè[s] possible".

En vue de développer une tell[e] route, le ministre des coopérati[ves], M. L. F. McIntosh, est part[i] pour l'Angleterre pour discute[r] avec les chefs des coopérative[s] sur l'échange du matériel brut d[e] l'ouest canadien avec des mar[chandises] manufacturées en An[gleterre].

Réponses au Casse-tête

1. Sceau; 2. sot; 3. seau; 4. saut; 5. Dom; 6. donc; 7. don; 8. dont; 9. lait; 10. laid; 11. les; 12. lai.

Un communiste serait premier ministre en Yougoslavie

[Suite de la première page]

premier ministre. M. Kardel, qui accompagne en ce moment le Dr Soubasitch à Moscou, est le jeune secrétaire général du parti communiste slovène.

On estime aussi que le Dr Soubasitch et le maréchal Brozovitch feront partie du conseil de régence, de même que des représentants de chacun des six Etats autonomes qui composeront la nouvelle fédération yougoslave, à raison d'un représentant par Etat.

Le doute plane encore sur l'existence possible d'un accord entre les deux chefs précités et le parti croate paysan du Dr Slavko Matchek, au sujet de la participation de ses forces au nouveau gouvernement. On s'accorde cependant à croire que le Dr Soubasitch considère comme impraticable toute solution politique qui n'inclurait pas le parti croate paysan; et l'on estime par suite que l'accord réalisé à Belgrade indique que le parti du Dr Matchek y est inclus.



La Liberté et Le Patriote

LA LIBERTE Fondée en 1913 Organe des Franco-Canadiens du Manitoba. WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST Fondé en 1910 Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan. PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Jugement sur la C.C.F. en Sask.

La session spéciale de la Saskatchewan, convoquée et résidée pour la première fois au pays par un gouvernement C.C.F., est terminée. Les électeurs peuvent maintenant faire une idée de la politique que suivront les doctrinaires C.C.F. Les nouvelles mesures, votées en vitesse, par une réputation libre de ses mouvements, correspondent-elles au mandat que le peuple a confié au gouvernement? Le peuple voulait un changement, le gouvernement le lui donne d'une façon non équivoque. L'administration actuelle n'entend pas suivre la procédure habituelle. Ses législations portent une étiquette nouvelle. Elles sont conformes à la doctrine C.C.F., qui est une doctrine centralisatrice, ou socialisante. Quelles seront les conséquences de cette nouvelle orientation politique? L'avenir le dira. Pour le moment, certaines législations sont fort discutées, entre autres celles qui ont trait à l'institution des grandes unités scolaires, à la question ouvrière, à la socialisation par étapes de la médecine, au moratoire sur les dettes et hypothèques en cas de mauvaises récoltes, aux pouvoirs dictatoriaux accordés à l'Office gouvernemental local (Local Board) et au ministre des ressources naturelles.

Voici les principales objections que l'on soulève contre les législations. La mise en vigueur du système des grandes unités scolaires sans l'assentiment des contribuables est une erreur. C'est l'avis même de certains députés C.C.F., qui diffèrent d'opinion avec leur gouvernement sur ce point. M. Jacob Benson, député C.C.F. de Last Mountain, a fait la réflexion suivante au cours des délibérations sur la loi des écoles: "C'est une erreur de priver le peuple de son droit démocratique de suffrage!" Il est vrai que le gouvernement a modifié quelque peu la loi, au dernier moment, en y insérant la clause qui prévoit un referendum si le ministre le juge à propos, mais cette clause ne protège pas suffisamment les contribuables. Au lieu de l'expression: "le ministre pourra soumettre la question des grandes unités au vote des contribuables...", l'on aurait dû y substituer celle-ci: "le ministre devra demander le vote des contribuables... De fait, la clause actuelle ne limite aucunement le pouvoir du ministre de l'Instruction publique, qui peut imposer la nouvelle formule scolaire sans consulter les contribuables. Voilà dans doute pourquoi M. Ben Putnam, C.C.F. de Humboldt, a voté contre cette clause et s'est prononcé en faveur de l'amendement proposé par M. Patterson, chef de l'opposition, qui exige que l'on substitue au mot "may (peut) le mot "shall" (doit).

Imposer un système contre le gré des contribuables serait certes une erreur. En matière d'éducation, nous l'avons dit maintes fois, les parents ont un droit naturel, imprescriptible de décider du genre et du système d'éducation qu'ils désirent pour leurs enfants. Le gouvernement qui méconnaît ce droit ou se l'arroge, forfait à sa mission, outrepasse ses pouvoirs. Si le ministre de l'Instruction publique veut faire preuve de sagesse, il devra consulter les contribuables, où il pressent de l'opposition avant d'imposer ses volontés.

Le nouveau code de législations ouvrières fait aussi le sujet de nombreux commentaires. De l'avis des critiques, il est trop partial en affirmant les droits des ouvriers et en négligeant les droits des patrons. Nous ne connaissons de cette législation que les bribes recueillies dans les rapports incomplets des journaux. Aussi nous ne pouvons lui rendre justice. La question ouvrière est complexe et présente une variété d'aspects qui créent autant de problèmes. Aussi lorsque les législateurs édictent des lois à ce propos, ils ne devraient jamais perdre de vue les principes suivants qu'ouvriers et patrons ont chacun des droits et des devoirs correspondants. Légiférer en faveur d'une classe au détriment de l'autre serait rompre l'équilibre des droits et des devoirs auquel dépend l'harmonie entre ouvriers et patrons.

Le gouvernement veut améliorer les services de santé publique. C'est un désir légitime. Dans une province aussi vaste que la Saskatchewan, nombre de centres sont isolés et privés des soins médicaux dont jouit la population des villes; ils manquent de docteurs et d'hôpitaux. Que le gouvernement s'efforce de corriger une telle situation: rien de plus louable. Mais qu'il s'ingère dans l'administration des hôpitaux solidement établis depuis le début de la province et qui ont fait tant de bien à la population, c'est une ingérence indue qui conduirait à la socialisation. Serait-ce là l'intention du gouvernement actuel? Dans le Bulletin politique publié par le gouvernement provincial, en date du 9 novembre, nous lisons le passage suivant: " . . . un système complet de socialisation des services de santé ne peut être institué en quelques mois", affirme M. Douglas, premier ministre et ministre de la Santé. Puis il ajoute: "mais le gouvernement travaillera à l'obtention de ses fins graduellement." (The government would work toward its objectives in "a series of steps"). L'étatisation de la médecine est une erreur qui pourrait créer bien des difficultés sans donner les résultats désirés.

Les législations relatives aux dettes des fermiers et des débiteurs en général auraient, paraît-il, pour effet d'affaiblir sinon de tuer complètement le crédit de la province. L'avenir éprouvera la valeur de ces lois.

Finalement le gouvernement C.C.F. favorise de toute son influence les coopératives. C'est très bien. Mais il ne faudra pas qu'il mêle la politique au mouvement coopératif. Car ce sont deux organismes différents qui ne peuvent cohabiter en paix bien longtemps. Il ne faudra pas non plus que les coopératives deviennent des instruments politiques. Ce serait d'ailleurs la mort à brève échéance de ce puissant facteur de restauration sociale.

Nous connaissons maintenant l'orientation du présent gouvernement. Jusqu'où ira-t-il dans cette orientation? Nous le verrons dans la mise en pratique de son programme. Il fera beaucoup de bien s'il respecte les règles et les principes de la sagesse, de la prudence, de la justice et de la charité qui doivent inspirer toute administration publique.

J. V.

LA POPULARITE DE TORONTO A CREER

TORONTO — M. George Johnson, directeur d'une agence de publicité et membre du Conseil de la reconstruction de Toronto, a déclaré que Toronto "est encore plus détesté des autres endroits que Montréal". Le contrôleur Robert Saunders a donc proposé de nommer un agent de publicité pour donner de la popularité à la ville.

Méthodes allemandes et russes

Le communisme russe ne diffère en rien du nazisme allemand. L'un et l'autre ne sont que deux formes d'un paganisme qu'il faut combattre. Notre alliance accidentelle avec la Russie ne saurait nous empêcher de démasquer les activités de Moscou.

Une dépêche de Zurick, Suisse, et une autre de New York, nous révèlent que Russes et Allemands ont recours aux mêmes méthodes persécutrices à l'égard de l'Eglise et du clergé. Leur attitude est facile à expliquer: seule l'Eglise est assez puissante pour opposer un barrage à la libre diffusion de leur doctrine. Seuls également les membres du clergé ont le courage de protester contre leurs tactiques.

Selon la dépêche suisse, les Russes persécutent avec un acharnement diabolique l'Eglise catholique en Lithuanie. Dès qu'ils arrivent dans un village, ils mettent à mort le prêtre qui en a la direction spirituelle. Si à cause du petit nombre de catholiques, il n'y a pas de curé résident, ou si celui-ci combat dans l'armée de résistance, qui s'oppose aux Allemands et aux Russes, les Rouges choisissent le catholique le plus marquant du district et le mettent à mort.

De New York nous parvient une autre nouvelle relatant les persécutions que les Allemands font subir au clergé catholique dans le nord de l'Italie. Ainsi récemment les soldats nazis cernèrent le monastère de La Certosa, près de Lucca, y forcèrent les 33 prêtres-religieux qui l'occupaient à quitter leur maison, puis en tuèrent 13. Les autres furent déportés à titre d'esclaves. 22 Italiens qui avaient trouvé refuge dans le monastère furent également mis à mort.

Communisme et nazisme ne diffèrent guère. L'un et l'autre doivent être combattus avec une égale vigueur.

Le "restaurant du coin"

Un juge d'Ottawa, M. Allan Fraser, vient de dénoncer dans une causerie prononcée devant la "Women's School for Citizenry", les dangers que représentent pour la jeunesse les "restaurants du coin". Selon le juge Fraser ils exercent une influence plus pernicieuse sur les enfants et les adolescents que les tavernes.

"La plupart des citoyens ne se rendent pas compte des dangers auxquels sont exposés nos jeunes gens dans ces endroits où s'organisent les vols et autres crimes de toutes sortes... Si vous pouviez entendre les conversations qui se tiennent dans ces lieux, si vous pouviez y voir ce qu'on y fait, vous frémiriez et ne demanderiez qu'une chose: les voir disparaître.

"Les jeunes fréquentent de pareilles maisons, parce qu'ils ne savent où aller; l'emploi des loisirs chez nos adolescents est une question beaucoup plus compliquée qu'elle ne le paraît... L'on ne veut pas maintenir de salles de récréation le soir dans les écoles sous prétexte que cela deviendrait trop onéreux... Imaginez! Refuser de solutionner un tel problème par mesquinerie, quand il s'agit de la santé morale et aussi physique de nos enfants? Si la population est de mon avis elle insistera auprès des autorités municipales pour obtenir que cet état de choses soit corrigé..."

La situation que décrit avec tant de justesse le juge Fraser n'est pas limitée à la ville d'Ottawa. Les "restaurants du coin" de la ville de Winnipeg et ceux, d'ailleurs, de beaucoup d'autres centres de moindre importance des provinces du Manitoba et de la Saskatchewan exercent une influence pernicieuse sur notre jeunesse. Fréquemment ils sont l'occasion du commencement de la déchéance de nos adolescents. La suggestion du juge Fraser à l'effet d'organiser des centres d'amusements où ne seraient admis que les adolescents mérite étude et considération. Après tout, il n'y a pas que la guerre et la conscription qui doivent nous intéresser.

L.L.

Franco a reconnu de Gaulle

PARIS — La délégation diplomatique espagnole a annoncé la semaine dernière que le gouvernement de Madrid avait reconnu le régime de Gaulle comme gouvernement provisoire de la république française.

L'envoyé espagnol, Jose-Antonio de Sanaroniz, a fait parvenir une note de reconnaissance au ministre français des Affaires étrangères, Georges Bidault, et, dans une entrevue, il a exprimé le désir de l'Espagne de maintenir les bonnes relations traditionnelles entre les deux pays.

IL REVIENDRA AU PAYS

Le brigadier Edmond Blais, officier commandant du district militaire no 5, de Québec, a annoncé, mercredi, que le major Paul Triquet, premier Canadien français à recevoir la Croix Victoria dans cette guerre, reviendra sous peu au pays, pour prendre le commandement de la nouvelle unité du Royal 22e qui sera formée sous peu dans la province de Québec, dans le but de fournir des renforts aux régiments canadiens-français outre-mer. Le héros de Casa Berardi sera promu lieutenant-colonel. On sait que le major-général Lafleche s'est engagé à trouver des renforts pour les régiments canadiens-français qui combattent outre-mer sans recourir à la conscription.

Billet du vendredi

PIERRE LOUYS

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Il va sans dire que les **Poésies** de Pierre Louys, rééditées à Montréal (1), ne s'adressent aucunement aux enfants, aux couventines ou aux dactylos mordues de littérature. D'autre part, comme **Les Fleurs du mal** de Baudelaire, elles n'apporteraient aucune satisfaction aux amateurs de textes osés. Louys ne peut intéresser que les lettrés véritables, ceux qui ont de fortes humanités, de la philosophie, et des critères leur permettant de distinguer chez lui le bon du moins bon. Les professionnels des lettres savent d'ailleurs de quoi il retourne. Pour l'instant, mettons de côté l'oeuvre de l'écrivain pour nous attarder à l'homme. Il eut une carrière unique. Il connut tous les succès, mais se distingua par une extrême modestie. A partir de la trentaine il ne publia presque rien. Quelques contes, écrits depuis longtemps, réunis sous des titres assez vagues: **Archipel, Sanguines**; de rares articles d'érudition et de bibliographie, confiés à des revues spécialisées; une plaquette intitulée **Poétique**, sorte de testament intellectuel. Un bref extrait indique le ton de celui-ci: "Ecrivez à l'écart, signez. Rentrez dans l'ombre. Le verbe seul est illustre. Fermez vous-même à la gloire la porte de votre maison. Silence autour de l'homme. Solitude. Fierté." Louys résume ainsi sa propre vie. Célèbre à vingt-cinq ans, il s'enferme dès lors. Si ce n'est pour ses intimes, il disparaît. Au point que sa mort, survenue le 4 juin 1925, étonne le plus grand nombre. On le croyait disparu depuis longtemps, et ses derniers recueils passaient pour posthumes.

De son vrai nom Pierre Louis, l'écrivain naît à Paris, en 1870. Il passe sa vie dans la Ville-Lumière, sauf le temps que lui prennent les voyages qu'il décide en vitesse: "Adieu, je pars dans une heure pour l'Egypte." A cette époque, fébrile et nerveux, légèrement précieux, il est fort mêlé au mouvement symboliste. Il fréquente chez Mallarmé, où se rencontre la fine fleur littéraire du temps. Il édite **La Conque**, mince revue d'avant-garde, à laquelle collaborent la plupart des jeunes de talent. Il se lie en particulier avec Paul Valéry, venu de Montpellier, et l'aide à publier ses premiers poèmes. Styliste impeccable, féru d'antiquité grecque, Louys donne successivement quelques livres, puis entre dans le silence. Il s'enferme, littéralement, dans sa bibliothèque. Indépendant de fortune, il y réunit estampes et reliures de choix, manuscrits, éditions rares. S'il se désintéresse graduellement de la page publiée, il travaille plus que jamais. Il écrit pour lui seul. Emile Henriot essaye d'expliquer sa retraite: "Peut-être en faudrait-il voir la raison dans la qualité même du culte que Louys rendait aux lettres: il ne les aimait que pour lui, pour le plaisir supérieur d'écrire un poème parfait, une page de prose achevée, à la beauté desquels la publication n'ajouterait rien." D'aucuns, qui le connaissent mal, le croient paresseux. "Rien de plus faux, dit-il un jour à quelques amis. Je ne cesse pas de travailler, je ne sors point, je ne vois personne. J'emploie tout mon temps à écrire: j'écris quarante-huit heures par jour..." A sa mort, il laisse plusieurs caisses de manuscrit. Ou, comme il dit lui-même avec une pointe d'ironie, 420 kilos d'inédits.

★

Dans la seconde partie de sa vie, il ne songe qu'à la bibliographie et aux problèmes d'histoire littéraire qu'elle suscite. Il prend des notes, compile, rédige. Il consacre ainsi d'innombrables pages à son cher Ronsard, à Corneille et à Molière,—il n'aimait pas ce dernier,—à André Chénier, à Victor Hugo, à de nombreux auteurs. Il étudie les écrivains de l'antiquité grecque, qu'il lit dans le texte, les analyse et commente longuement. Aucun homme ne connut mieux que lui les poètes, anciens et modernes, et il n'en finissait plus de coucher sur le papier les réflexions que lui inspiraient leur technique et leur histoire. Dans sa somptueuse bibliothèque du hameau de Boulainvilliers, il réunit des manuscrits et des documents autographes de tous genres. Il possède par exemple la version originale de **Salomé**, d'Oscar Wilde écrite en français, que l'écrivain anglais lui a donnée. Et auprès des manuscrits des autres, les siens, en plusieurs exemplaires, contenant de nombreux passages inédits. Qu'advint-il de ces richesses? Elles n'existent plus comme tout. Elles furent vendues à l'enchère, au plus offrant, dispersées, éparpillées. Dès février 1926, moins d'un an après sa mort, sa famille dispose pour de l'argent d'un certain nombre de ses papiers les plus précieux. Les autres suivent, quelques mois plus tard. Ainsi disparaît le fruit d'un travail acharné de trente ans. Quelques pièces tombent entre des mains amies, mais personne ne sait ce que devinrent les autres. Les rassemblera-t-on quelque jour de nouveau, pour la gloire des lettres françaises?

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Société des Editions Pascal, Montréal.

Même depuis l'application du rationnement, la quantité de beurre consommé au Canada en 1943 a atteint le chiffre énorme de 337 millions de livres, soit 28.5 livres par tête de la population.

La Survivance française au Manitoba

Nous reproduisons du "Devoir" du 17 novembre, l'entrevue suivante dans laquelle M. le chanoine Groulx raconte son récent voyage au Manitoba:

★

M. le chanoine Groulx, professeur d'histoire du Canada à l'université de Montréal, vient de rentrer d'une course au Manitoba. Nous l'avons saisi au débarqué.

—Vous avez fait un bon voyage?

—Excellent! Je n'en fais pas d'autres comme vous savez. Parti le 2 novembre, je suis revenu le 14.

—Et l'objet de cette course lointaine, en pleine année scolaire?

—J'allais à Saint-Boniface faire une semaine de cours sur l'Histoire du Canada. J'étais l'invité de la Société d'Enseignement postscolaire qui opère là-bas sous l'active impulsion de M. l'abbé Antoine d'Eschambault.

—Quel était le sujet de vos cours? Et quel était votre auditoire?

—On m'avait proposé comme sujet: L'Evolution constitutionnelle du Canada. Mon auditoire: les grands élèves des grandes écoles, couvents et collèges, le personnel de ces maisons d'enseignement, des prêtres, des religieux, des religieuses, des professionnels et autres venus des campagnes environnantes quelques Anglo-Canadiens. J'ai remarqué, un soir, le professeur Lower. Une moyenne d'environ 200 auditeurs, m'a-t-on dit.

—Et l'on peut trouver, au Manitoba, un auditoire aussi nombreux pour des cours de cette sorte?

—Assurément. J'y ai donné des cours, pas des conférences. Forme pédagogique et technique aussi rigoureuse que possible. J'y ai discuté, par exemple, le Statut de Westminster, tous les problèmes que pose l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, en particulier, le statut de l'Etat central et des Etats provinciaux. Le cours fini, s'ouvrait ce que l'on appelle là-bas un forum. Les questions pleuvaient. La nature de ces questions m'a permis de constater avec quelle ouverture d'esprit, quel intérêt passionné la jeunesse tout spécialement étudie ces problèmes de notre vie politique et nationale. Chaque jour la Free Press de Winnipeg, qui avait là son représentant, publiait, de ces leçons d'histoire, un rapport très objectif.

—N'étiez-vous pas allé aussi là-bas pour le centenaire Riel?

—Oui, l'on devait faire coïncider les cours d'Histoire avec cette célébration. Et la célébration a eu lieu. Nous n'imaginons guère dans l'est le regain de popularité que prend au Manitoba l'infortuné Riel, même dans les milieux anglophones. Singulière revanche de l'Histoire. Les fêtes n'ont pas manqué d'ampleur. Le matin du 11 novembre, service funèbre solennel à la cathédrale de Saint-Boniface chanté par Son Excellence Mgr Murray, archevêque coadjuteur de Winnipeg. Après le service, touchante cérémonie au vieux cimetière en face de la cathédrale, décoration des tombes de Louis Riel, d'Ambroise Lépine, d'Elzéar Goulet, de Madame de Lagimodière, (première Canadienne française montée dans l'ouest et grand-mère de Louis Riel). Dans l'après-midi, conférence au collège des Jésuites de Saint-Boniface, par votre humble serviteur, sur Louis Riel et son temps, devant l'élite de la ville et des environs. Après la conférence, dévoilement d'une plaque commémorative apposée à la façade de la cathédrale, dévoilement qu'on avait réservé à quatre arrière-neveux de Louis Riel; discours de S. Exc. Mgr Cabana, archevêque coadjuteur, et de M. Alexandre LaRivière, de la Société historique de Saint-Boniface, puis visite du musée Riel où M. l'abbé d'Eschambault a réuni quantité de pièces du plus haut intérêt. Puis, le soir, banquet de 500 convives à l'hôtel Marlborough de Winnipeg. Autorités civiles et religieuses sont largement représentées. M. l'abbé d'Eschambault et l'honorable M. Marcoux, député du comté La Vérendrye et ministre dans le cabinet Garson, y ont prononcé de solides travaux historiques. On a pu entendre M. Marcoux, représentant de son premier ministre, parler de l'oeuvre de Riel, comme le pourrait faire l'historien le plus sympathique au héros manitobain. Le professeur Lower a parlé dans le même sens, passant de l'anglais au français. L'éminent professeur a fait quelques déclarations courageuses, entre autres celles-ci que, dans le désaccord actuel des races, les Anglo-Canadiens devraient assumer sans contredit la lourde part de responsabilité. Pour en revenir à Riel, les Métis, ses compatriotes, le tiennent plus que jamais pour un martyr et l'un des grands fils de l'Ouest. Quelques historiens anglo-canadiens ne font plus de difficultés pour reconnaître en Riel, le fondateur du Manitoba.

—Et comment se comportent nos gens de la province lointaine? Vous avez profité de votre voyage, sans doute, pour prendre quelques contacts?

—Les Franco-Manitobains se portent très bien. Cela m'a rappelé que, dans mon premier voyage, fait il y a seize ans, je leur avais trouvé de l'optimisme et que cet optimisme constituait l'une de leurs forces. Ils sont restés optimistes. Ils ont leurs épreuves, leurs défections, comme tout le monde. Ils tiennent. J'ai pu prendre contact, dans une réunion convoquée à dessein, avec tout le personnel de l'Association d'Education. J'y ai trouvé la même détermination de vivre qu'en 1928. J'ai appris d'ailleurs que l'on porte ses soucis bien au delà de la simple question scolaire. Le mouvement coopératiste est en plein essor parmi nos frères du Manitoba. Dans une courte visite à la Coopérative de Saint-Boniface, j'ai pu y constater une fiévreuse activité. Les Caisses populaires se multiplient dans les paroisses. Et l'on songe à une fondation aussi importante qu'une école moyenne d'agriculture et surtout à un poste de radio française, entreprise qui paraît bien lancée.

—En somme vous avez trouvé là une solide volonté de survivance?

—Une volonté que nous pourrions leur envier. Cette détermination, je l'ai fortement constatée dans les milieux de jeunesse, chez les élèves du collège des Jésuites au cours d'une visite et d'une causerie que je leur ai faites, tout comme parmi les grandes demoiselles qui suivaient mes cours. A l'occasion d'une conférence sur Jeanne Mance devant les religieuses, quelques dames et gardes-malades, j'ai pu me rendre compte du prix que l'on attache toujours à notre héritage historique. J'ai retrouvé les mêmes sentiments sur les lèvres de mon vieil ami le juge Prendergast, resté solide à 87 ans, et qui m'a conté sur Riel des détails inédits et savoureux.

—Et vous avez fait une halte à Sudbury, à votre retour?

—Un court arrêt entre deux trains, mais qui m'a laissé quels souvenirs! Réception on ne peut plus chaleureuse par le personnel et par les élèves du Collège jésuite de la ville. On tenait à saluer, en votre humble serviteur, l'un des fils du Québec. Réunion du clergé et des professionnels de la région. Rencontre de Jeunes Laurentiens et de Jeunes Laurentiennes. Conférence à la population devant une salle comble. Comme je l'avais fait à Saint-Boniface, devant des compatriotes qui parfois se sentent bien isolés et un peu oubliés, j'ai tâché de prononcer des paroles d'espoir.

Je leur ai dit ce qui se passe d'heureux, de réconfortant dans la vieille province, restée leur suprême point d'appui: les progrès remarquables de son enseignement supérieur, l'affluence des étudiants aux facultés des sciences, l'éclosion de jeunes talents en divers domaines. J'ai fait applaudir les noms de quelques-uns de nos jeunes chefs de file. Je leur ai parlé de notre équipe de sociologues, de l'extension rapide, merveilleuse du mouvement coopératiste, de nos efforts et de nos espérances, pour la ressaisie de notre vie économique, de l'amélioration même de nos idéaux politiques orientés, par la force des choses, vers le plan social et national. Je leur ai fait entrevoir comment le Québec peut devenir l'un des pôles culturels des Latins des Amériques et comment aussi il devra, un jour prochain, se tourner vers ses minorités françaises, les regrouper autour de lui, ne serait-ce que pour les faire entrer dans son système défensif.

Ah! si Québec voulait. . .

Echange de 1,000 prisonniers français

PARIS — Le journal "Libération-Soir" vient d'annoncer dans une dépêche en provenance de la ville-frontière d'Evian l'échange "non officiel" de 1,000 prisonniers français et allemands par l'entremise de la Suisse, échange réussi grâce aux efforts d'un docteur français. Le docteur Picaud, commandant médical en Haute Savoie, organisa l'échange de prisonniers grâce à des entrevues personnelles en Suisse et par l'entremise de la Croix-Rouge Internationale à Genève.

De grâce, qu'on arrête

Le Conseil national de l'amitié canado-soviétique vient de tenir un congrès de trois jours à Toronto. M. Donald Gordon, président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, était l'orateur principal à la séance de clôture du congrès.

M. Gordon a déclaré entre autres choses que "la Russie n'a pas l'intention de déverser ses doctrines politiques sur les autres nations, et qu'elle a manifesté le désir d'établir des relations pacifiques avec les Etats..."

Le président de la Commission des prix peut fort bien être un expert dans le domaine qui lui a été confié au début de la guerre, mais il nous est permis de douter de sa sincérité ou de ses connaissances dans le problème sur lequel il s'est prononcé avec une ignorance invraisemblable des buts de la Russie et surtout des événements tout récents qui se sont déroulés en France et en Belgique.

Le malaise se répand dans ces deux pays chez les guérilleros, parmi lesquels se trouvent de nombreux communistes, à la suite de l'ordre de démobilisation décrété par les gouvernements français et belge. Dans plusieurs parties de la France les autorités ont proclamé la loi martiale. A Bruxelles 15,000 personnes ont protesté contre l'ordre de rendre les armes émis aux membres "de la milice patriotique". "Les emblèmes de la faucille et du marteau, de la Russie soviétique, de même que les drapeaux rouges communistes prédominaient dans cette longue file", dit la dépêche de la Canadian Press. Les manifestants ont crié: "A bas Pierlot", tout en chantant l'Internationale.

Toute la presse rouge dénonce l'ordre de démobilisation. Elle prétend que cette mesure est de nature à encourager les collaborateurs avec l'Allemagne.

Et M. Gordon viendra nous dire que la "Russie n'a pas l'intention de déverser ses doctrines politiques sur d'autres nations".

De grâce, qu'on arrête cette propagande ridicule, si l'on ne veut pas nous faire perdre toute confiance dans la sincérité de nos dirigeants.

L. L.

Vient de paraître

Collection: La vie intérieure

(par le R.P. A.-D. SERTILLANGES).

Qui oserait nier cette nécessité de se recueillir tous les jours, de "faire le point" dans sa vie? *Recueillement* nous présente quelque quatre-vingt méditations sur "les grandes vérités". La destinée humaine, la connaissance de soi, l'art de vivre sa vie, la richesse et la pauvreté, la douleur, la mort: problèmes complexes sur lesquels il importe de revenir souvent. Celui qui les scrutera en compagnie du Père Sertillanges en trouvera la solution lumineuse.

Recueillement constitue plutôt un préambule à la culture spirituelle. Avec *Affinités*, nous assistons au développement de cette culture spirituelle. La présence de Dieu nous mène à l'union de à Dieu, union qui engendra l'amour, l'amour de Dieu avec son corrollaire nécessaire, l'amour du prochain.

Devoirs débute avec des aperçus sur l'ordre, l'intégrité, il passe ensuite au fondement puis au couronnement spirituel: l'humanité et la charité. *L'Affinité* s'arrête ensuite sur le péché et termine avec des pages sublimes sur la grâce, la prière, l'Eucharistie, la Sainte Vierge et le Corps mystique.

Le dernier volume *Spiritualité*, suscite l'étonnement et l'admiration. Il transforme une âme le moindrement sincère avec ellemême. Il contient des pensées profondes qui forcent le lecteur à réfléchir. On reste saisi devant une telle concision et une pensée aussi puissante.

Chaque volume: $1.25. Par la poste: $1.35. Les 4 $5. franco. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Fides, 3425, rue Saint-Denis, Montréal.

AUTRE DEMANDE DE CONSCRIPTION

SASKATOON — Une résolution adoptée par la convention des Fermiers Unis du Canada, division de la Saskatchewan, prie le gouvernement fédéral d'imposer la conscription totale et de prendre les dispositions nécessaires pour accorder un congé d'au moins six mois aux soldats qui s'engagèrent volontairement en 1939 et en 1940.

La convention exprimait l'opinion que le gouvernement devrait démissionner et permettre au peuple de donner un mandat défini sur la conduite future de la guerre, à moins qu'il n'adopte les mesures proposées et remplace les soldats obtenant ainsi un congé par les soldats de l'armée territoriale.

SAINT-BONIFACE

La conférence sur Riel mise en brochure

On nous annonce que M. le chanoine Groulx doit prononcer, à Montréal, sous les auspices de la Ligue d'Action Nationale, la conférence qu'il a donnée à la salle du Collège sur "Louis Riel", le samedi après-midi 11 novembre. L'Action Nationale nous annonce que cette causerie sera mise en brochure et largement distribuée à travers tout le pays. On en fera aussi une édition anglaise.

Dimanche dernier, le Comité du Centenaire tint une réunion à l'hôtel de ville. On y donna le rapport des fêtes, et le paiement des comptes fut autorisé. Il y aura une autre réunion le 3 déc., à 2 heures de l'après-midi, à l'archevêché. Ceux qui aimeraient envoyer leur souscription en faveur de la plaque Riel et afin d'aider à défrayer les dépenses, seront les bienvenus. Le Comité se voit à court de quelques vingtaines de dollars pour boucler ses dépenses.

Il a été suggéré dimanche dernier de convoquer, de temps à autre, les anciens du pays et les membres de la Société Métisse à des réunions telles que celle du 11 novembre dernier. Tous ont été impressionnés de la fidélité du souvenir qu'on a gardé du grand chef Métis.

Réunion de la Société Historique

La réunion annuelle de la Société Historique de St-Boniface aura lieu le dimanche 3 décembre prochain, à 4 heures de l'après-midi, à l'archevêché.

A cette assemblée, le rapport annuel des activités de la Société sera lu, les élections annuelles auront lieu, et on y tracera le programme des activités de la saison d'hiver.

Les membres sont instamment invités à se rendre à cette réunion.

Retraites fermées

1er déc. au 4—Elèves. L. Blais, prêtre.

4 déc. vers 10 h. 30 a.m. au 7 au soir à 5 h.—Femmes mariées. R. P. Jobin, O.M.I.

7 déc. au 10 au soir—Institutrices. R. P. Bastien, O.M.I. (Organisée par la Ligue des Institutrices)

11 déc. au 15—Hommes et jeunes gens. R. P. Jobin, O.M.I. (Plusieurs viendront de la paroisse de St-Joseph)

15 déc. au 18—Retraite anglaise, femmes et filles. R. P. Gunnip, C.SS.R.

18 déc. au 22—Filles. R. P. Jobin, O.M.I.

Notez bien que les retraites commencent à 7 h. 30 le soir, excepté celle du 4 au 7 décembre.

DEMANDE RUSSE ACCORDEE

LONDRES — La Russie a apparemment obtenu l'acquiescement allié à sa demande de retourner les citoyens russes qui ont fait du service forcé dans l'armée allemande ou dans les bataillons de travail nazis, à travers l'Europe.

SERVICE SOCIAL

Le local est ouvert tous les après-midi, excepté le samedi, de 2 h. à 5 h., pour la couture; tous les samedis après-midi, de 2 h. à 5 h., pour la distribution du linge.

N.B.—On peut se rendre au local par l'entrée de la rue Despins ou par le trottoir qui conduit à la cathédrale.

Thé en faveur du "H.M.C.S. St. Boniface"

Le thé annuel du Club "H.M. C.S. St. Boniface" se tiendra à la résidence de Mme J.-P. Tremblay, 277, avenue Provencher, le samedi 25 novembre, de 3 h. 30 à 7 heures.

Ce thé est donné dans le but de venir en aide aux marins en service sur le "H.M.C.S. St. Boniface".

Les organisatrices sont: Mme C.-Alfred Pratt, assistée de Miles Jacqueline Gagnon, Joan McArthur et Thérèse Couture.

Toutes les personnes qui s'intéressent à cette oeuvre sont cordialement invitées à prendre part à ce thé.

Comité des oeuvres paroissiales

La bénédiction du local des oeuvres paroissiales devait avoir lieu le mardi 14 novembre. M. le curé dut remettre cette cérémonie à notre prochaine assemblée mensuelle. Pour cette occasion, il nous fait plaisir d'annoncer que les religieuses de la maison provinciale des RR. SS. Grises nous ont fait don d'un crucifix et de jolis cadres, ce qui fait que ces décorations présentent à notre salle un aspect tout à fait invitant.

Le comité remercie spécialement Mère Provinciale de cette généreuse donation, et toutes, nous savons que les Révérendes Soeurs Grises ont fait beaucoup pour aider les débuts de nos oeuvres. Nous les remercions de leur grande générosité.

La partie de cartes du district no 7, sous la direction de Mme M. André et de ses aides, Mmes J. Allésia, M. Poirier, Albert Guilbault, fut un succès. La perception des rues Langevin, Ritchot, de la rue Hamel à la rue Cathédrale, et la partie de cartes, la rafle, ont rapporté la somme de $107.15. Le comité félicite toutes ces dames de leur bon travail. Les donateurs de prix furent nombreux et généreux. Nous les remercions, sans oublier Mlle Dolorès Fontaine qui fut la seule à nous intéresser par 2 jolis morceaux de guitare. Deux autres artistes devaient prendre part au programme, mais ne purent se présenter.

Les gagnants aux cartes furent: 1er prix, M. A. Chouinard (149 points); 2ème prix, Mme Eug. Ledoux (148 points); 3ème prix, Mme D. Bouvier (144 points); 4ème prix, Mme Emile Hébert (143 points); 5ème prix, M. O.-L. Blanchard (143 points); 6ème prix, Mme Jos. Lebleu (143 points); 7ème prix, Mme T. Boivin (143 points); 8ème prix, Mme J. Duseigne (142 points); 9ème prix, Mme Vermeulin (141 points).

Consolation, M. Geo. Watson. Prix d'entrée, Mme J.-B. Poitras. Pool, M. R. Mager. Prix de rafle, Mme W. Cadoreth.

• • •

Le district no 6 aura sa partie de cartes le 29 novembre. Mme L. Aubin en est l'organisatrice. Le résultat du district no 11 sera publié la semaine prochaine.

• • •

Le dernier jeudi de novembre est encore le jour destiné pour le "Salvage Corps". Le camion passera comme d'habitude. On est prié de ne pas oublier de mettre les paquets à l'endroit indiqué.

Mme J.-A. LANE.

DIPLOMATE HAITIEN AU CANADA



M. Dantes Bellegarde, autrefois représentant du gouvernement d'Haïti à Paris, est actuellement au Canada. Il a rencontré à Montréal M. Edward J. Phelan, directeur intérimaire du Bureau international du travail à Montréal.

Radio-Saint-Boniface

Nous avons donné, le 8 novembre, les chiffres suivants:

Paroisses	$23,964.15
Clergé et communautés religieuses	6,753.00
Total	$30,717.15

Voici quels sont les nouveaux rapports venus depuis et comment la souscription en était au 15 novembre.

Ste-Anne des Chênes a ajouté $50.00 à la somme déjà souscrite, ce qui porte son total à $1,750.00; St-Claude a ajouté $112.00, portant son total à $422.00; Fannystelle a fait un premier versement de $400.00 et l'Ile-de-Chênes en premier versement de $425.00; St-Alphonse a amassé $130.00, complétant son quota. On sait qu'il y a peu de familles de langue française à St-Alphonse et cette somme représente plus que le quota assigné ($80.00).

Voici donc où on en était le 15 novembre:

Total du 8 novembre	$30,617.15
Ste-Anne	50.00
St-Alphonse	130.00
St-Claude	112.00
Fannystelle	400.00
Ile-de-Chênes	425.00
Clergé	65.00
Total	$31,799.15

Il y a cette semaine réunion des nouveaux directeurs intérimaires avec les membres du Comité légal. Il faudra prendre plusieurs décisions importantes à cette réunion.

(Communiqué)

Le Comité de souscription demande instamment à tous les chefs de file, à tous les comités paroissiaux de terminer la souscription le plus tôt possible. Nous demandons que la souscription soit terminée, au plus tard, le 3 DECEMBRE. Un dernier effort! Un dernier coup de main et nous aurons bien mérité de la cause!

AUX ETATS-UNIS



M. Henri Bonnet, qui était secrétaire général du service de l'Information dans le gouvernement de de Gaulle, a été nommé ambassadeur de la France aux Etats-Unis. M. Bonnet dirigeait un commerce au Canada avant la déclaration de la guerre.

A la Chapelle Ste-Marie

L'excellent travail exécuté par un groupe de dames du quartier Centre nous a valu une belle assistance à la partie de cartes du 16 novembre dernier et une somme substantielle a été versée à la caisse.

Les prix nombreux avaient été en partie offerts par les organisatrices et par Mme H. Pinvidic, nouvelle paroissienne, que nous sommes heureux d'accueillir parmi nous, et par Mmes McDowell (St. Vital Hardware) et A. De Moor. Ces prix ont été gagnés par Mmes Y. Lemoine, B. Neil, F. Williams, H. Morier, Colbert et Mlle Y. Rodrigue, MM. U. Rémillard, O. Morier, Alex. Morier, J. de Montigny, C. Noiseux, C. Champagne. Prix de présence, Mme A. De Moor.

Une caisse de pommes, don de Mme Fred Baker, mise en loterie, rapporta la somme de $10.50 et fut adjugée à Mlle P. Picard.

Un goûter préparé par les organisatrices fut ensuite servi.

Après les remerciements offerts par M. l'abbé J.-Z. Robert aux organisatrices et aux personnes présentes, l'hymne national "O Canada" clôtura cette intéressante soirée.

La secrétaire du comité.

SALAIRE MINIMUM DE $1,200 PAR ANNEE

MONTREAL — Un salaire minimum de $1,200 par année, a été demandé pour tous les officiers des douanes et d'accise dans une réunion tenue par les délégués assistant au congrès de l'association des fonctionnaires des douanes et d'accise.

L'Oeuvre des Tabernacles

Cette société, fondée par S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, a pour but de travailler à venir en aide aux missions pauvres et aux églises nouvelles que l'on fonde surtout dans le diocèse de St-Boniface. Il arrive assez souvent que je reçoive des lettres comme la suivante:

Petit Grand Rapide, Man.

S. Exc. Mgr G. Cabana,
Archevêque coadjuteur de St-Boniface.

Excellence,

Lorsque je fus nommé en septembre dernier à Petit Grand Rapide, je n'emportai avec moi aucun linge d'autel, car l'on m'avait dit que j'y trouverais tout le nécessaire. Il y avait ce qui est requis pour un prêtre qui ne visite la mission que quelques fois par an; mais c'est différent quand le prêtre va y demeurer continuellement. Laissez-moi vous dire ce que j'y ai trouvé: une seule nappe d'autel. Quand elle sera sale, on pourra me conseiller de la tourner à l'envers; quand l'envers sera sale, comment devrai-je procéder? En mission il se pose des problèmes économiques assez épineux. Mon seul autel a 7 pieds de long par 1½ pied de large. Il n'y a que 6 amicts et 6 purificatoires. Quand ils seront sales je devrai les laver moi-même, qui ne suis par un expert dans ce métier. Si j'en avais un peu plus, je pourrais les envoyer à Berens River où les Soeurs Grises sont habiles dans ce délicat travail.

Je donnerais bien le Salut du Saint-Sacrement d'une manière solennelle, mais je n'ai ni ostensoir, ni chape, ni voile huméral. Je n'ai pas encore toutes les couleurs liturgiques requises pour célébrer la sainte messe. Il me manque encore une chasuble violette. Noël va venir et je n'aurai pour ma crèche qu'un pauvre petit enfant Jésus qui a dû faire la guerre, car il a la tête brisée. Je n'ai pas pour la crèche, de père adoptif, de mère, d'orphelins, de bergers, de moutons, de boeuf, d'âne, ni de rois mages. Elle sera encore plus pauvre qu'à Bethléem. J'ai cependant un grand nombre d'Indiens, fort ignorants, mais dociles, qui veulent mieux connaître la vie divine. Y a-t-il des catholiques du diocèse de St-Boniface qui veulent me venir en aide?

J. De GRANDPRE, O.M.I., missionnaire.

Ceux qui veulent aider nos missionnaires et nos missions pourront envoyer leur offrande ou donner leur travail en s'adressant à: L'Oeuvre des Tabernacles, Académie St-Joseph, St-Boniface, Man.

Je bénis tous ceux qui aideront l'Oeuvre des Tabernacles à secourir nos missionnaires et nos prêtres.

✠ Georges CABANA, arch. coad. de St-Boniface.

MONTREAL — S. Exc. Mgr Oscar Julien, O.B., vicaire apostolique du Nyassa, est arrivé ici où il n'était pas venu depuis sa consécration épiscopale en 1936.

Mariage

LEDOUX-POITRAS

Le jeudi 23 novembre, en la cathédrale, à 9 h. 30, M. l'abbé G. Poitras bénit le mariage de sa nièce, Mlle Flore Poitras, fille de M. et Mme J.-B. Poitras, avec l'aviateur-chef Ernest Ledoux, fils de M. et Mme Wilfrid Ledoux, de St-Boniface.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une tunique du modèle original de Rentner, en tissu de crêpe suède, de teinte rose sombre (dusky rose). Cette jolie toilette était garnie de deux "tapestry squares" un sur le côté droit du bas de la tunique et l'autre sur la manche gauche; l'encolure était genre "sweetheart" avec fermeture-éclair sur le devant.

Elle portait un chapeau de même teinte et de même tissu que sa robe; il était recouvert de toutes petites plumes, et garni d'une voilette brune.

La mariée avait un corsage de roses "sweetheart".

Les huissiers étaient MM. Jean Poitras et Pat. Martin.

M. René Ledoux, frère du marié, lui servait de témoin.

Pendant la messe, Mme Jean Poitras, belle-soeur de la mariée, chanta l'Ave Maria. Mme S. Bourbonnière l'accompagnait à l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez les parents de la mariée, 181, rue Masson.

Dans la soirée, les nouveaux époux partirent en voyage.

Petites Notes

Le sergent de section Léo Turenne est en congé chez ses parents, M. et Mme E. Turenne. Il repartira le 1er décembre pour Torbay, Terre-Neuve, où il est stationné.

• • •

A l'occasion de la victoire de M. Armand Pambrun aux dernières élections civiques, une soirée-surprise fut organisée en son honneur, vendredi dernier. Parmi les personnes présentes à cette veillée on remarquait: M. le maire et Mme G. MacLean, M. C. Brock, avocat de la ville, MM. Ephrem Rochon et Chas Cormier, de La Salle, Man., MM. J. de Gagné, H. Lévêque, A. Lane, C. Dufault, R. Roy, J. Asselin, J. Wynant, A. Blain, M. Lacroix et E. Fry.

• • •

Le soldat Emile Lafrenière, du Corps des Ingénieurs, est en congé depuis le 11 novembre, chez son épouse et ses enfants, qui résident à 283, rue Eugénie, Norwood. Après sa vacance qui durera 18 jours, le soldat Lafrenière retournera à Suffield, Alta, où il est stationné.

Baptêmes

Le 12 novembre—Joseph-Raymond-Gérard, né le 2 novembre, fils de Joseph Merel et de Rachelle Genest. Parrain et marraine, M., et Mme Charles Genest.

Le 12 novembre — Lorraine-Patricia-Velma-Marie, née le 3 octobre, fille d'Emile Laurence et d'Elisabeth Guiboche. Parrain et marraine, M. et Mme Jack Lamoureux.

Le poste émetteur de Sackville

Le poste émetteur à ondes courtes, section internationale, de Radio-Canada à Sackville, N.B., commencera ses émissions vers la mi-décembre. Ces premières émissions seront expérimentales. Elles seront dirigées vers l'Europe et l'Amérique latine, de 6 h. 45 du matin, heure de l'Est, à 9 h. 15 a.m. L'indicatif d'appel consistera en quatre lettres qui n'ont pas encore été choisies. Le programme des émissions sera varié, devant consister en causeries, nouvelles, concerts, etc., et sera destiné à nos troupes en Europe qui seront ainsi mises au courant de tout ce qui se déroule au Canada, chez les leurs, dans leurs provinces respectives. Les travaux au poste de Sackville avancent rapidement et seront bientôt terminés. Quant au bureau d'administration et aux studios situés sur Crescent à Montréal, ils pourront bientôt recevoir les membres du personnel. Les travaux s'y poursuivent également avec promptitude.

MADRID ET L'OCCUPATION D'ANDORRE

MADRID — Un porte-parole du gouvernement de Madrid a déclaré que l'occupation de la principauté d'Andorre dans les Pyrénées par la police française était "une simple mesure policière" et sans aucune signification politique.

Bébés transportés à Chicoutimi

CHICOUTIMI — Un avion du Pacifique Canadien a amené ici 26 bébés qui seront adoptés par des citoyens de Chicoutimi. Ces enfants viennent du Refuge des enfants trouvés, de Québec.

On a dû faire venir ces bébés parce que la demande des parents adoptifs est plus grande que le nombre d'enfants disponibles dans cette région.

STOCKHOLM — Le baron von Goessler, chef du bureau allemand du tourisme, a été expulsé de Suède. Il avait été arrêté sous soupçon d'espionnage.

A l'Ecole Provencher

Les bulletins furent distribués aux élèves à la fin du mois d'octobre. Voici les trois premiers de chaque classe:

Grade I (classe no 7): Jean Hébert, 90; René Brunel, 89; Edouard Desautels, 88. Grade I (classe no 8): Gérald Lussier, 91; Gilles Marcoux, 89; Paul Hébert, 88. Grade I (classe no 9): Thomas Battaglia, 85; Eugène Van Cawvenbergh; Gordon Cox. Commençants (classe no 9): Robert Bayer, 85; Gayle Venton, 84; Ronald Decuypere, 83. Grade II (classe no 10): Gilles Savoie, 95; Léo Ducharme, 87; Georges Duguay, 86. Grade III (classe no 11): Rhéal Bohémier, 96; Armand Vallée, 94; Gérard Fontaine, 93. Grade II (classe no 12): Léo Bruce, 85; Roger Desrosiers, 83; Marius Lambert, 80. Grade III (classe no 12): Raymond Decloux, 94; Ronald Ethier, 91; René Pfaiffer, 90. Grade II (classe no 6): Arnold Siemens, 95; Marcel Daenick, 93; Roger Baekeland, 92. Grade III (classe no 6): Georges Provost, 80; Norman Van Elslander, 78. Grade IV (classe no 15): T. Beaulieu, 91; A. Duguay, 89; E. Leclerc, 85. Grade III (classe no 15): C. Grégoire, 85; J. Banks, 84; R. Devlin, 78. Grade IV (classe no 13): Laurent Verhaeghe, 90; Jean Vulliez, 85; Antoine Léonard, 85. Grade V (classe no 14): Gérard Campeau, 77; Henri Beaulieu, 76; Gilles Bernier, 75. Grade VI (classe no 16): Stanley Kreitz, 89; Robert Lane, 89; Jean Lavery, 86. Grade VI (classe no 17): Louis Marius, 87; Ernest Gaudreau, 80; Jules Turenne, 73; Paul Arsenault, 73. Grade V (salle no 18): Fred White, 94.5; Elmer Sokoloski, 94; John Gouglas, 93.5. Grade VII (salle no 19): Claude Lévêque, 83; Denis Lafrenière, 79; Louis Baudru, 78; Martial Duguay, 78. Grade VI (classe no 20): Robert Vanneval, 83; Gérald Strange, 77; Richard Bayer, 76. Grade VII (salle no 20): Daniel Snowaert, 81; Joseph Gallo, 77; Roméo Cook, 76. Grade VIII (salle no 21): Gilles Pelletier, 86; Armand Berthelette, 85; Eugène Raimbault, 76. Grade VIII (classe no 22): Lucien Clincke, 82; John Houde, 75; Frank DeVriendt, 73. Grade IX (salle no 24): Joseph Boily, 80; Maurice Brabant, 76; Raymond Senez, 72. Grade X (salle no 25): Adelin Fourneaux, 81; Paul Gray, 79; William Geary, 71. Grade XI (classe no 26): Roger Leroye, 90; Marcel André, 88; Nicolas Ediger, 83. Grade XII (classe no 27): Léo Desautels, 81; Nicholas Susick, 78; Leslie Sawatsky, 68.

• • •

Les élèves se dévouent de nouveau pour l'embellissement de leur école. Les 20 et 21 novembre, fut représenté dans notre grande salle le film catholique très artistique "Our Lady of Paris". Ce film nous montre les beautés de la Cathédrale de Notre-Dame à Paris.

Les garçons aidèrent généreusement à la vente des billets. Jusqu'à date, ils ont vendu au delà de 1100 billets. Ceux qui se sont surtout distingués jusqu'à présent sont: William Pavot, qui a vendu 37 billets, René Pitre, 26, Rodrigue Lavallée, 11, Lloyd Mattie, 11, et Raymond Duguay, 9. La plupart des classes en ont vendu une moyenne de deux par élève.

• • •

Nous sommes fiers de pouvoir dire que le grade XII est maintenant enseigné dans notre école. Ce grade fut inauguré cette année et il compte six élèves. Le grade XI de cette année promet bien de fournir au moins 15 élèves pour le grade XII l'année prochaine.

• • •

La soirée de Hallowe'en fut un succès épatant. Près de mille enfants se réunirent dans la grande salle de l'école et y ont passé une soirée très agréable.

SIR TRAFFORD RAPPORTE DISPARU

LONDRES — Le maréchal en chef de l'Air, sir Trafford Leigh-Mallory a été rapporté disparu dimanche au cours de son voyage en avion vers les Indes pour y prendre le commandement de l'aviation alliée dans l'Asie Sud-Orientale. Le Ministère de l'Air a annoncé que des recherches étendues n'avaient encore livré aucun vestige de son avion, qui volait sans escorte à cette étape du parcours. Son épouse, lady Leigh-Mallory, est disparue avec lui.

L'AUTO ANGLAIS D'APRES-GUERRE

LONDRES — L'industrie automobile de Grande-Bretagne produira après la guerre une voiture de petites dimensions dans l'espoir de s'assurer une portion appréciable du marché d'outre-mer, selon un officier de l'Association des manufacturiers et des marchands d'automobiles.

La compagnie Austin, de Birmingham, a annoncé en même temps qu'elle entreprendra la production d'automobiles trois mois après la fin de la guerre européenne, et qu'elle a déjà fabriqué des modèles pour épreuves.

L'hon. Gibson a confian[ce] en McNaughton

PORT ELGIN, Ont., — Le m[i]nistre du Revenu, M. Gibson dit ici, que les gens étaient [in]quiets sur la situation des re[n]forts et il a ajouté: "Le colon[el] Ralston ancien ministre de [la] Défense) a recommandé la co[ns]cription pour service outre-m[er] le général McNaughton a co[n]fiance dans le système du volo[n]tariat". Le colonel Gibson a d[e]mandé si quelqu'un pouv[ait] "possiblement imaginer" que [le] général McNaughton (maint[e]nant ministre de la Défense) [se] commanderait une façon d'a[gir] "qui ne serait pas au bénéfice d[es] hommes dans l'Armée outre-m[er] dont l'entraînement a été [en] grande partie sa responsabilit[é].

Mon Guide au Ciném[a]

"Il est absolument nécessaire qu[e] le peuple sache clairement quel[s] sont les films permis pour tous, quels sont ceux qu'il n'est per[mis] de voir qu'à certaines con[ditions]; quels sont ceux, enfin, qu[i] sont pernicieux ou franchemen[t] mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affich[e] cette semaine

Our Hearts Were Young and Gay
Since You Went Away
Secrets of Scotland Yard
Song of Nevada
The Adventures of Mark Twain
Irish Eyes Are Smiling
Atlantic City
Arise My Love
Take It or Leave It
Bedtime Story

I.—N'offre aucun danger pour public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnal[bles] en partie.
IV.—Condamné.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Sainte-Agathe

Partie de cartes

Dimanche prochain, le 26 novembre, aura lieu dans la salle paroissiale une partie de cartes organisée par les Enfants de Marie. On vous promet un programme varié, un succulent goûter et même... de la bonne tire canadienne! Tous nos amis des paroisses avoisinantes sont cordialement invités.

Noces d'argent

Le vendredi 10 novembre, eut lieu chez M. Louis-Edouard Dumesnil, une soirée-surprise pour fêter leur 25ème anniversaire de mariage.

Malgré les mauvais chemins, un grand nombre de parents et d'amis vinrent offrir leurs voeux de bonheur aux heureux jubilaires.

Au cours de la soirée, une adresse fut lue par Mlle Marie-Louise Péloquin et une bourse fut présentée aux jubilaires. M. et Mme L.-E. Dumesnil remercièrent en termes émus.

Transcona

Après une maladie de cinq mois, Mlle Hortense Laferté décédait au Sanatorium de St-Boniface, le 7 novembre, à l'âge de 29 ans. La mort de sa mère, survenue le 12 mai dernier, lui causa un rude choc: deux semaines après, elle se sentit frappée d'une maladie qui devait l'emporter en quelques mois.

Lorsque tout espoir de guérison fut disparu, elle fit généreusement le sacrifice de sa vie et se prépara à la mort d'une manière tout à fait admirable et édifiante; elle reçut les derniers sacrements, le sourire aux lèvres, malgré les grandes souffrances qu'elle éprouvait.

Elle rendit sa belle âme à Dieu, entourée des siens, pendant que le prêtre récitait les prières des agonisants.

Sa dépouille fut exposée à sa demeure. Parents et amis, en grand nombre, vinrent lui donner un dernier témoignage d'affection par une prière fervente.

Son service funèbre eut lieu le lundi 13 novembre; l'église était remplie pour l'occasion. Mgr W.-L. Jubinville, P.A., V.G., chanta le service assisté de M. l'abbé M. Mireault, chapelain du Sanatorium, comme diacre, et de M. l'abbé A. D'Eschambault, comme sous-diacre. M. l'abbé C. Paillé, ancien curé, assistait au choeur ainsi que M. le curé. Les Enfants de Marie, dont elle était membre, assistaient en groupe.

Le chant fut exécuté par les enfants de l'école paroissiale, aidés des demoiselles de la paroisse, sous la direction des Révérendes Soeurs Oblates. Mlle Hélène Blais touchait l'orgue.

Les porteurs furent MM. Félix Blais, Amédée Carrière, Amédée Grégoire, Lucien Carrière, Willie St-Laurent et Georges Berthelette.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

Elle laisse dans le deuil, son père, un frère, Ovila, dans la marine, stationné à Shellburne, N.-E., et une soeur, Flavie, à la maison.



Saint-Labre

Quarante Heures

Les 5, 6 et 7 novembre eurent lieu nos Quarante Heures; elles furent suivies par un grand nombre de paroissiens. Le premier soir l'heure d'adoration fut prêchée par M. l'abbé A. Couture; le dernier soir, elle fut présidée par M. le curé Joyal.

* * *

Le 5 novembre au soir il y eut réunion des membres de la Caisse Populaire sous la présidence de M. l'abbé A. Couture.

Mariage

Le mercredi 15 novembre, à 10 heures, M. l'abbé L. Joyal bénissait le mariage de M. Denis Comeault avec Mlle Clémence Grenier. M. Rosario Comeault accompagnait son fils et M. Alphonse Grenier sa fille. Le frère de la mariée et deux de ses cousins servaient la messe. La jeune épouse était charmante dans sa longue robe de sheer blanc. Une couronne retenait son voile "chapel". Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée, puis les nouveaux époux partirent en voyage.

En visite

M. Edmond Beaudette, de St-Jean-Baptiste, est venu rendre visite à ses amis de St-Labre.

* * *

Mme Dollard Bélanger, de St-Boniface, chez sa soeur, Mme Oscar Gendron.

* * *

Mlle Elise Chartier, de Silver Plains, chez sa soeur, Mme Henri Grenier.

Sainte-Anne-des-Chênes

Tableau d'honneur au Couvent

Grade XII — Flora Maurice, Noëlla Bernier. Grade XI—Annette Tougas. Grade X—Janette Maurice, Louise Gelley, Annie Bergmann, Frances Rodgers. Grade IX—Constance Noël, Rita Desrosiers. Grade VIII—Aurise Smith. Grade VII — Raymonde Tougas. Grade VI—Thérèse Brisebois, Lucien Rocan, Yvonne Tougas, Agathe Champagne, Henriette Mondor. Grade V — Jean Champagne, Irène Dusablon, Maurice Noël, Edgar Daignault, Jeannine Hébert, Urgel Roy. Grade IV—Denise Sanche, Liliane Lavack, Anita Sanche, Claire Mondor, Pierrette Champagne. Grade III—Rita Poirier, Yvette Rocan, Simone Charrière, Louis Vandal, Germaine Cormier. Grade II (A)—Jeannine Blanchette, Louis Desrosiers, Jeanne Benoit. Grade II (A)—Isaïe Tougas, Alfred Desautels. Grade II (C)—Oril Tétreault. Grade I (A)—Pierrette Maurice, Evelyn Letkeman. Grade I (B)—Marcel Tougas, Wesley Platt.

Saint-Norbert

Noces d'argent

Au cours de la semaine dernière, eut lieu à St-Norbert le jubilé d'argent de M. et Mme Gabriel Cloutier. Près de 200 parents et amis se réunirent le jeudi 16 novembre à la salle "Edgewater" pour témoigner aux heureux jubilaires leur estime et leur amitié.

L'adresse de circonstance fut lue par Georges Cloutier qui se fit l'interprète de ses frères et soeurs pour offrir les voeux de fête. Puis les enfants exprimèrent en choeur leurs sentiments par des chants appropriés. Un magnifique service de coutellerie fut présenté aux jubilaires ainsi que d'autres cadeaux.

Le samedi 18 novembre, jour même du 25e anniversaire de leur mariage, M. et Mme Cloutier assistèrent à une grand'messe chantée en leur honneur. Toute la famille ainsi qu'un bon nombre de parents et d'amis étaient présents.

Un excellent déjeuner fut ensuite servi chez M. et Mme Cloutier. M. le curé présidait. Le R. P. Léonard, de la Trappe de St-Norbert, était parmi les invités.

* * *

Décès

Vendredi dernier, le 17 novembre, s'éteignait paisiblement à l'Hospice Taché de St-Boniface, M. Lévi Courchaine, âgé de 90 ans et 7 mois.

Il naquit à St-Georges d'Henriville, P.Q., Il épousa Célina Bergeron, à Québec, qui le précéda dans la tombe il y a 3 ans, de sorte que tous deux jouirent d'une vie conjugale de 63 ans. En effet, on célébrait leurs noces de diamant en l'église du Sacré-Coeur en 1938.

M. Lévi Courchaine, venu au Manitoba il y a plus de 54 ans, s'établit d'abord à St-Adolphe où il demeura 40 ans, puis il se retira plus tard à St-Norbert. Après la mort de son épouse, il voulut finir ses jours à l'Hospice.

Sa dépouille fut exposée à la demeure de Mme Arthur Guertin, de St-Norbert.

Le service eut lieu en l'église paroissiale de St-Norbert le lundi matin 20 novembre. M. le curé Forest officia, assisté comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés A. Benoit et C. Paillé. On remarquait au choeur Mgr W.-L. Jubinville et M. l'abbé E. Rocan. Un grand nombre de parents et d'amis voulurent témoigner à la famille leur profonde sympathie en assistant aux funérailles.

Les porteurs furent: MM. Houde, Olivier, Trottier, Ritchot, Boucher et Perrault.

Le défunt laisse dans le deuil 10 enfants: Hector, de Greenbay, Wis., Oscar et Léon, de St-Norbert, Charlemagne, du Sacré-Coeur de Winnipeg, Joseph, de St-Adolphe, Mme R. Lapointe (Maria), de La Salle, Mme H. Godin (Emma), de St-Adolphe, Sr Marie-Célina (Georgette), religieuse de la Providence, de Vancouver, C.B., Mme J. Tougas (Marie-Louise), de Haywood, Mme E. Comeau (Marguerite), de Dufrost. Il laisse aussi environ 150 petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Remerciements

La famille de M. Lévi Courchaine tient à remercier sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit en assistant au service, en venant prier près du corps, en offrant de nombreux bouquets spirituels et des fleurs. Elle désire remercier spécialement le clergé et les Rév. Soeurs Grises de l'Hospice Taché, qui se sont dévouées auprès du vénérable disparu pendant ses derniers jours.

Saint-Eustache

Retour

Le soldat Henri Chabot est de retour dans sa famille depuis le jeudi 16 novembre. Il est revenu au Canada à bord du bateau-hôpital anglais "Aba". Ce jeune soldat qui nous revient du front, blessé, est le fils de M. et Mme Laurent Chabot. Il fut très peu de temps au front, mais tout de même il eut la malchance de recevoir deux blessures, dont l'une le prive de l'usage de la jambe droite. Malgré cette épreuve, le jeune soldat est de bonne humeur et surtout bien fier d'être revenu parmi les siens. Après un mois passé dans sa famille, il doit retourner à l'hôpital Deer Lodge où on lui donnera des traitements pour hâter son entière guérison.

Chevaliers de Colomb

Le dimanche 19 novembre eut lieu au presbytère de St-Eustache une réunion spéciale des membres du quatrième degré de notre sous-conseil de St-Eustache et d'Elie, sous la présidence de M. le Magistrat H. Lacerte, Grand Chevalier du Conseil Provencher. Des questions d'importance vitale furent discutées fraternellement. L'assemblée régulière fut ensuite tenue à la salle paroissiale d'Elie. M. le Magistrat Lacerte, M. J.-E. Dumas et le Frère Guilbert adressèrent la parole aux Chevaliers; tous trois sont des membres en vue du Conseil Provencher. Ils sont toujours les bienvenus à toutes nos assemblées.

La Broquerie

La vie créditiste

Le dimanche soir 5 novembre, dans la salle paroissiale, le comité local de l'association manitobaine du Crédit Social tenait son assemblée mensuelle.

Forts du bien que représente le mouvement créditiste, forts de son enseignement doctrinal et confiants dans son avenir, les créditistes de La Broquerie ne craignent pas de monter à la tribune et d'émettre leurs convictions; aussi, après les souhaits de bienvenue, le président demanda à M. Eloi Gagnon, vice-président de notre comité local, de bien vouloir adresser la parole. Avec tout le tact qu'on lui connaît, et après un prologue approprié, M. Gagnon nous fit une courte allocution sur le socialisme, où il s'est révélé bon conférencier, et nul doute que nous aurons l'occasion de l'entendre encore plus d'une fois. Puis vint un autre orateur dans la personne de M. Nap. Boily, secrétaire de notre comité local; c'est un homme très dévoué pour la cause créditiste; c'est un travailleur de la première heure et il est toujours sur la brèche. M. Boily n'en est pas à ses débuts comme orateur; sa parole chaude et vibrante sut capter l'attention de tous. Lui aussi saura, nous l'espérons, se faire entendre de nouveau bientôt. Puis, sur invitation du président et au milieu des applaudissements de l'assistance, M. Paul Prince, notre dévoué et sympathique président provincial, prit la parole.

Inutile de faire l'éloge de M. Prince; sa sincérité et son autorité sont connues non seulement dans la province mais aussi dans tous les coins du pays. Il nous fit une belle causerie au cours de laquelle il nous mit en garde contre le socialisme et montra avec documents en mains, que le Crédit Social n'est pas entaché de communisme. "Nous invitons les gens à venir à nos assemblées mensuelles; ce ne sont pas des politiciens que vous entendrez, mais des gens qui veulent votre bien et qui vous enseignent les moyens d'y parvenir", dit-il.

* * *

Le 12 du mois courant, le comité local tenait sa réunion ordinaire. Après avoir repassé les activités du mois, M. Arsène Normandeau nous fit une belle allocution sur l'esprit de parti. M. Normandeau donne sa pensée comme un vétéran de la parole; c'est la première fois que nous l'entendons, mais ce n'est pas la dernière. Donc, à bientôt!

Le comité local.

Pour conserver aux aliments leur valeur nutritive, il faut les faire cuire dans le moins de temps possible et avec le minimum d'eau nécessaire.

C'EST EXCESSIVEMENT RARE




Mme Théodore Cloutier, de 1215, rue Cameron, Régina, donna naissance, vendredi dernier, des triplettes, à l'Hôpital des Soeurs Grises à Régina. Selon le directeur du Bureau des Statistiques, de Régina, il est excessivement rare qu'une mère donne naissance à des triplettes en Saskatchewan; en fait, cela n'arrive qu'une fois sur 17,000 naissances. Pareil cas ne s'était pas produit à l'Hôpital des Soeurs à Régina depuis 18 ans. Les trois filles sont nées le 17 novembre au matin.

Letellier

Semaine de l'Education

La semaine de l'Education n'est pas passée inaperçue dans notre paroisse. Le dimanche 5, M. le curé en fit le sujet du prône, en démontrant la grande importance, la responsabilité des parents, la coopération avec les éducateurs, afin de donner aux enfants la meilleure formation possible.

Les parents furent invités à rendre visite à l'école dans l'après-midi du jeudi; plusieurs se rendirent à cette invitation.

Le dimanche 12, à la salle municipale, les élèves des Religieuses Notre-Dame des Missions offrirent à leurs parents un magnifique concert patriotique, qui fut goûté par la nombreuse assistance.

Le cercle paroissial profita de l'occasion pour tenir sa réunion annuelle et faire l'élection de ses officiers.

Afin d'encourager encore plus fortement les élèves à l'étude du français, grâce à la générosité de plusieurs paroissiens, des médailles furent offertes aux élèves qui obtinrent les plus hauts points dans chaque grade au dernier concours français. On distribua aussi des médailles gagnées par nos élèves au dernier concours de catéchisme diocésain.

Les noms des lauréats sont les suivants:

Français

Grade X—France Damphousse. Grade IX — Françoise Bruyère. Grade VIII — Aline Lafrenière. Grade VII — Juliette Granger. Grade VI—Yolande Breton. Grade V—Carmelle Bouchard. Grade IV—Simone Damphousse.

Catéchisme

Grade VIII—Gisèle Bouchard, 99%; Lucille Bourgeois, 99%, ex aequo.

M. le curé proclama les gagnants des médailles, et les donateurs les présentèrent aux élèves méritants, les félicitant pour les bons résultats obtenus.

Les divers numéros du programme suivant furent exécutés avec brio; les noms de tous les paroissiens furent mentionnés dans le chant "Les Noms Canadiens". L'auditoire apprécia cette délicatesse.

Une saynète par les tout petits et petites, charmants par leur naïveté et leur naturel, fut vivement applaudie.

Un choeur parlé, "Si Dollard revenait", fut bien rendu par les plus grands.

Mme Albert Breton accompagnait au piano.

Nous félicitons les organisatrices de ce concert, les dévouées Religieuses de Notre-Dame des Missions et tous les élèves qui y participèrent.

Les officiers suivants furent élus: Président, M. Léon Bruyère; vice-président, M. Emile Graveline; secrétaire-trésorier, M. J.-A. Ayotte; représentant de l'école du village, M. Albany Gallant; représentant de l'école de St-Pie, M. Paul Jutras; représentant de l'école des Pointes, M. Euclide Boiteau.

M. le curé présida les élections.

* * *

Le lundi 23 octobre, Mme Camille Barnabé et ses filles, Simone, Lina et Madeleine, recevaient un nombreux groupe en l'honneur de M. Eugène Leclair et de Mlle Jeanne Jubinville, à l'occasion de leur prochain mariage.

Mariage
LECLAIR-JUBINVILLE

Le jeudi 26 octobre, Mgr W.-L. Jubinville, P.D., V.G., bénissait dans notre église le mariage de M. Eugène Leclair avec Mlle Jeannine Jubinville, et célébrait la messe nuptiale.

Le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, était présent au choeur.

MM. Xavier Jubinville et Joseph Leclair étaient les témoins.

Une réception à la salle municipale suivit la cérémonie.

Le nouveau couple partit ensuite en voyage de noces à Benson, Sask. A son retour, une soirée eut lieu chez M. Wilfrid Barnabé réunissant un grand nombre de parents et d'amis. Le nouveau couple reçut de nombreux cadeaux.

Décès et funérailles

Le 27 octobre expirait à l'hôpital de la Miséricorde, à Winnipeg, un ancien paroissien de Letellier, M. Ovila Houle. La dépouille fut transportée à Letellier et exposée à la résidence de son frère, Joseph.

Les funérailles eurent lieu dans notre église paroissiale le lundi 30 octobre. Une foule nombreuse y assistait.

M. le curé chanta le service. M. l'abbé Rodolphe Bélanger, curé de la paroisse St-Eugène, assistait au choeur.

La quête fut faite par MM. Emile Graveline et Napoléon-F. Comeault.

Les porteurs étaient: MM. Arthur Houle, Charles Fillion, Arthur Jutras, Roland Dansereau, Aimé Boiteau et Napoléon-F. Comeault.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

Parmi les parents éloignés qui assistaient aux funérailles, on remarquait: Mme Adélard Houle, de Garry, Indiana; Mmes Beaulieu et Laflèche, de Transcona; Mmes Bélanger, Cloutier, Cardinal et Brunet, de St-Boniface; M. et Mme Edouard Parent, de Winnipeg.

Le défunt laisse sa mère, Mme Noël Houle, son épouse et trois filles, Mme J. Fouillard (Antonia), de St-Lazare, Mme Georges Fraser (Victoire), de Winnipeg, et Madeleine; deux frères, Joseph, de Letellier, et Adélard, de Garry, Indiana; trois soeurs, Mme Martel (Rosanna), de Spiritwood, Sask.; Mme Albert Comeault (Laura), de St-Lazare, et Mme Euclide Boiteau (Diana), de Letellier.

Remerciements

Mme Ovila Houle et ses enfants, Mme Noël Houle, ainsi que M. et Mme Joseph Houle, remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des sympathies dans leur récent deuil.

Ile-de-Chênes

"Shower"

Le dimanche 12 novembre, les parents et les amies de Mlle Mary Smessaert se réunissaient à la résidence de Mme P. Mondor, pour lui offrir leurs félicitations à l'occasion de son prochain mariage avec M. Gérard Beauchemin. De jolis cadeaux lui furent présentés. Après quelques heures de franche gaieté suivies d'un goûter, on se sépara, souhaitant bonheur et prospérité à la future épouse.

* * *

Le même soir, une petite fête analogue avait lieu chez M. M. Marion, où les nombreux amis, jeunes et vieux, de M. Gérard Beauchemin, s'étaient assemblés. Une jolie adresse fut lue par M. J.-M. Mulaire et un cadeau fut offert à M. Beauchemin.

Ste-Geneviève

Malgré le temps et les chemins peu rassurants, notre tombola eut lieu le 19 novembre. Grâce au dévouement qui n'a jamais manqué de la part de tous nos paroissiens, ce fut un succès. Les recettes sont ce que l'on avait désiré.

Nous sommes reconnaissants envers tous ceux qui ont eu la bonté de nous aider à en faire un succès. Les visiteurs des paroisses voisines de Thibaultville, Ste-Anne et même de St-Boniface, nous ont fait plus que plaisir par leur présence. Plusieurs institutions y ont contribué pour une large part et nous tenons à les remercier tout spécialement, le Sanatorium de St-Boniface, l'Hôpital, l'Hospice Taché, le Collège, l'Académie St-Joseph, le Précieux Sang, les RR. SS. de Lorette et de Ste-Anne.

A l'issue de la soirée, on a tiré les prix qui ont été gagnés par les personnes suivantes: Mme Paul Marin, de Ste-Geneviève (un crucifix), Mlle Jeanne Pelletier (prix de $5.00 en argent), Mme Richard Henri (prix de $5.00 en argent), l'Académie St-Joseph, St-Boniface (une boîte d'épiceries), Mlle Monique Rozière, de Ross, Man. (une nappe brodée), Mme Robert Dornez, de St-Boniface ($2.00 en argent), M. Ernest Winther, de Ross, Man. ($2.00 en argent), Mlle Marguerite Dornez, de St-Boniface ($1.00 en argent).

En Ontario

Rainy River

Départ

Mlle Gratia Simard nous quittait samedi dernier pour Crookston, Minn., pour commencer son postulat chez les Soeurs de St-Joseph. La paroisse commence ainsi à payer sa dette de gratitude envers la Communauté des Soeurs de St-Joseph qui se dévouent depuis 3 ans auprès de nos enfants.

Décès

Le mercredi 15 novembre s'éteignait paisiblement à sa résidence Mme J.-B. Nadon, née Elisabeth Leblanc, après une longue maladie. Mme Nadon demeurait dans la paroisse depuis 40 ans, et fut toujours très dévouée aux oeuvres de la paroisse. Elle aimait sa vie paroissiale et la suivait fidèlement, ne manquant rien des offices à l'église. Sa grande foi la rendait très respectueuse et dévouée pour le prêtre, à cause de sa mission auprès des âmes. Elle laisse son époux, M. J.-B. Nadon, de même que sa fille, Lorraine (Mme D. Fraser), de La Junta, Colo. qui était à son chevet durant la dernière semaine.

Ses funérailles eurent lieu le vendredi 17, à 10 heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Ses frères, Thomas et Léo, de Fort Frances, et ses soeurs, Mme J. Green, de Calgary, Mme Dr Boyd, de Morris, Man., et Mme H. Green, de Rainy River, assistaient aux funérailles. Elle repose en paix dans le cimetière paroissial, auprès de son fils, Roy, décédé il y a quelques années, et de sa vieille mère, Mme Leblanc, décédée il y a 2 ans. Son souvenir restera vivant dans la paroisse qu'elle a si bien servie.



Jeunesse Catholique

(Directeur: M. l'abbé A. Couture)

Coin des Scouts.

Voilà déjà douze ans que le scoutisme est fondé à St-Boniface. Voilà pourquoi, le vendredi 20 octobre fut une soirée bien intime et fraternelle.

La soirée débuta comme d'habitude par la prière, suivie de l'inspection des patrouilles faite par les chefs. Voici les patrouilles: Dollard, C. P.-M. Paillé; Frontenac, C. P.-G. Savoie; Radisson, C. P.-E. Raimbault; Champlain, C. P.-E. Guilbault.

L'inspection terminée, le chef nous donna le mot d'ordre de la réunion: "La joie". De plus, il annonça que cette soirée était pour nous donner un avant goût des fêtes qui seront célébrées lors du retour du front de nos chefs et frères scouts. On ne peut pas laisser passer sous silence un tel événement et, combien important pour nous, héritiers de ce que nos anciens nous ont légué. Le chef termina en soulignant que malgré les épreuves de toutes sortes nous avions tenu ferme jusqu'ici et nous tiendrons encore "jusqu'au bout".

Quelques jeux de lutte, de débrouillardise et d'attention mirent les patrouilles en compétitions.

On nous donna ensuite une grosse demi-heure en plein air pour un jeu que l'on appellera ici "Course aux trésors"; nous avions une liste de 14 objets à trouver dans un laps de temps et la noirceur augmenta la difficulté pour la recherche de ces objets.

Un "quizz" sur l'aspirant groupa grands et petits. Selon les réponses, on avait un ou plusieurs caramels. C'était succulent!

Vint ensuite le feu de camp.

La patrouille Radisson débuta en nous donnant une petite pièce intitulée "La bougie". Les acteurs s'étaient bien costumés et doublèrent le rendement de la pièce. La patrouille Champlain présenta une fable de La Fontaine "L'ours et les deux compagnons" Les deux chasseurs avec leurs armes à feu réussirent à nous effrayer, et que dire de l'ours donc? Cette patrouille sut nous égayer à maintes reprises.

Un goûter servi par les aînés fut fortement apprécié. Cocoa et gâteaux dûs à la bonté de Mme Raimbault. Une distribution de pommes par M. l'abbé clôtura le goûter.

La soirée n'eut pas été complète sans le mot de l'aumônier. Celui-ci nous traça l'historique de la Troupe depuis les débuts et, surtout depuis son arrivée parmi nous. On est toujours intéressé aux paroles de M. l'abbé quel que soit le sujet présenté. Il sut nous captiver en un point que l'on voyait peintes sur son visage toutes les misères, les peines, les joies et les consolations qu'il avait vécues seul ou avec les aînés. Disons en passant que l'on ne saurait jamais être trop reconnaissant pour tout ce qu'il a fait pour le mouvement scout à St-Boniface. Nous devons à M. l'abbé d'exister encore aujourd'hui; nous l'en remercions sincèrement. Il termina en disant qu'il fallait se montrer dignes de nos chefs absents et tenir encore et jusqu'à leur retour. Comme le disait l'un d'entre eux: "Il faut tenir pour célébrer ensemble le prochain anniversaire".

La patrouille Dollard nous donna une saynète sur la Loi scoute.

La prière et la bénédiction de l'aumônier mirent fin à cette belle fête.

A la prochaine, n'est-ce pas?

Un frère scout.

Nous aurions souvent honte de nos plus belles actions si le monde voyait tous les motifs qui les produisent. — LA ROCHEFOUCAULD.

Cours de grain fourni par James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 13 nov.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 48, Sur voie net 51½.

Le mardi 14 nov.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 48, Sur voie net 51½.

Le mercredi 15 nov. — C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 48, Sur voie net 51½.

Le jeudi 16 nov.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 48, Sur voie net 51½.

Le vendredi 17 nov. — C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 48, Sur voie net 51½.

Le samedi 18 nov.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 48, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 13 nov.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 14 nov.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾. Sur voie net 64¾.

Le mercredi 15 nov. — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 16 nov.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 17 nov. — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 18 nov. — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 13 nov.—C.W. No 2 112⅜, C.W. No 3 107⅝, C.W. 2 rej. 100⅜, C.W. No 4 106⅜, Ergot 98⅜, Sur voie net 112¼.

Le mardi 14 nov.—C.W. No 2 109½, C.W. No 3 104¾, C.W. 2 rej. 97½, C.W. No 4 103½, Ergot 95½, Sur voie net 109⅜.

Le mercredi 15 nov.—C.W. No 2 110, C.W. No 3 105, C.W. 2 rej. 98, C.W. No 4 104, Ergot 96, Sur voie net 109⅞.

Le jeudi 16 nov.—C.W. No 2 108⅝, C.W. No 3 103⅝, C.W. 2 rej. 96⅝, C.W. No 4 102⅝, Ergot 94⅝, Sur voie net 108½.

Le vendredi 17 nov. — C.W. No 2 107¼, C.W. No 3 102¼, C.W. 2 rej. 95¼, C.W. No 4 101¼, Ergot 93¼, Sur voie net 107¼.

Le samedi 18 nov.—C.W. No 2 107⅜, C.W. No 3 102⅜, C.W. 2 rej. 95⅜, C.W. No 4 101⅜, Ergot 93⅜, Sur voie net 107⅜.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 13 nov.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½.

Le mardi 14 nov.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½.

Le mercredi 15 nov.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½.

Le jeudi 16 nov.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½.

Le vendredi 17 nov.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½.

Le samedi 18 nov. — Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½.

ORGE

Le lundi 13 nov.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le mardi 14 nov.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le mercredi 15 nov.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le jeudi 16 nov.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le vendredi 17 nov.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le samedi 18 nov. — Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

SEIGLE

Le lundi 13 nov.—Oct. 112⅜, Déc. 110⅜, Mai 107¾.

Le mardi 14 nov.—Oct. 109½, Déc. 107⅜, Mai 105½.

Le mercredi 15 nov.—Oct. 110, Déc. 108¼, Mai 106¼.

Le jeudi 16 nov.—Oct. 108⅝, Déc. 107, Mai 104⅞.

Le vendredi 17 nov.—Oct. 107¼, Déc. 106⅛, Mai 104⅜.

Le samedi 18 nov.—Oct. 107⅜, Déc. 107, Mai 103⅝.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saskatoon

Mme Elphège Brault, nouvelle présidente de notre "Société de Dames", a débuté dans sa charge avec un beau succès dernièrement: vente de rapaillages, bazar pittoresque d'articles usagés, offerts aux passants d'une de nos grandes artères commerciales: chaussons de grosse laine voisinant la houppe à poudre de l'élégante... Parmi les dames de comptoir bénévole qui aidèrent au succès de la journée, il faut mentionner Mmes Longtin, Couture, Legars, Masson, Gauthier, Swanson, Lefrançois, Gillies. Notre Société des Dames commence avec entrain ses activités, et tout augure pour une autre année de beaux services qui s'ajoutera à une tradition de dix années de dévouement aux choses paroissiales.

• • •

Ce courrier aurait dû déjà mentionner deux belles soirées paroissiales: la première organisée par un comité composé de Mmes Lefrançois, Ferro, Marleau, Dupuis et M. Télesphore Amyot, et la deuxième par Mmes Aubert, Perrey, Caillé, Way et Ploquin. Le bridge et le whist occupèrent une bonne partie du temps. A chacune de ces soirées, un joli programme musical suivit la joute de cartes. On nous en voudrait de ne pas nommer M. François Bourgeois, B.S.A., la plus belle voix de ténor entendue à date. Se prêtant de bonne grâce aux rappels de l'auditoire qui ne se lasse pas de l'entendre, François a chanté à toutes nos soirées; son répertoire semble inépuisable.

La saison d'automne 1944 nous réservait une agréable surprise: 14 familles venues de la campagne ont acheté des propriétés à Saskatoon. Le district appelé "City Park" semble être le choix de nos Canadiens français. C'est l'un des beaux quartiers résidentiels de la ville, à proximité de l'église des SS. Martyrs Canadiens, près du centre des affaires. Il a en plus l'avantage d'être traversé par une ligne de tramways pour les jours de mauvaise température ou de grands froids.

Avec tant de nouveaux venus, un problème, inconnu jusqu'à présent, se pose à l'église: notre patriarche, M. de Lagassey, vieux gentilhomme gallant, promène sa haute stature dans les allées, en quête de places pour les retardataires. Quoique sa belle tête blanche et droite domine toute l'assistance, il ne réussit plus à caser les arrivants au "Kyrie eleison"!

• • •

Notre maître de chapelle, M. Alphonse Saucier, a commencé ses exercices de chant du mercredi soir en préparation du programme de Noël. Il contemple une réalisation un peu ambitieuse, mais que justifient pleinement la qualité et le nombre de bonnes voix à sa disposition: le nouvel orgue électrique, sous la maîtrise de Mme Saucier, ne manquera pas de rehausser encore l'ampleur du programme.

Décès

Nous avons perdu un de nos bons vieux paroissiens dans la personne de M. J.-B. Laliberté, décédé dernièrement. Il a été inhumé à St-Denis, Sask., dans le cimetière paroissial, où il possédait un lot et où reposait déjà sa première épouse.

• • •

Le dernier rapport de M. A. Couture, gérant de notre Caisse Populaire, indique que notre actif a atteint $17,000. En opération depuis à peine plus de deux ans, l'imposant chiffre de $17,000 témoigne de la rapide expansion de cette branche de nos activités paroissales, dont les avantages sont expliqués au prône le deuxième dmanche de chaque mois.

Régina

Les activités pour les personnes de langue française de Régina ont repris leur cours à la suite des vacances. Chez les Pères Franciscains, le R. P. J. Capistran Cayer s'occupe du service religieux en français, le dimanche. Au grand Séminaire, il y a deux séminaristes de langue française, M. Paul-Emile Béchard et M. Pierre d'Aoust. Le Cercle français féminin de la J.O.C. a été assez éprouvé par le départ de Régina de plusieurs membres. Une nouvelle présidente a été élue en septembre en la personne de Mlle Hélène Audette.

• • •

L'A.C.F.C. convoque une réunion générale à l'occasion de la Ste Catherine, le dimanche prochain 26 novembre, dans la grande salle de l'hôpital des RR. SS. Grises. Tous les nôtres de Régina et des environs sont cordialement invités à cette réunion qui promet d'être un succès.

Saint-Brieux

Le dimanche 5 novembre, nous avions le plaisir d'avoir parmi nous, Mgr M. Baudoux, curé de Prud'homme. Il célébra la messe de paroisse et donna un sermon en langue anglaise, sur l'évangile du jour. Puis, il parla en français du projet déjà en marche depuis plusieurs mois, celui de l'établissement d'un poste de radio à base française pour les trois provinces de l'Ouest. Il traita ce sujet au point de vue religieux, nous faisant remarquer combien c'était un devoir pour nous, Français et Canadiens français, de prendre les moyens nécessaires pour conserver les deux précieux dons que nous avons reçus de Dieu, à savoir: notre foi et notre langue. La radio est un des plus puissants moyens que nous ayons de sauvegarder notre culture catholique et française. Il compara certains programmes anglais dont le caractère n'est, ni plus ni moins, que paganisant avec ceux de notre langue qui exercent plutôt une influence de morale chrétienne.

Il convoqua les assistants pour une conférence à la salle paroissiale, immédiatement après la messe. Là, il traita la même question au point de vue financier.

• • •

Il est arrivé un accident à M. Athanase Ronvel quand, en arrangeant sa maison, il tomba et se fractura un os. Il fut transporté à l'hôpital le Tisdale. Un autre accident est arrivé à M. Pierre Thebaud, père, quand il reçut une ruade d'un cheval et se cassa une jambe. Tous les deux se remettent bien.

• • •

M. Etienne Perreault est revenu d'un voyage au Manitoba où il a fait l'acquisition de terres.

• • •

Mme Ménard est en visite chez sa fille, Henriette, à Domrémy.

• • •

Le Dr et Mme Bachand ont la visite de leurs parents, M. et Mme Baynton et M. et Mme Marcel Robin.

• • •

Mgr M. Baudoux, après avoir chanté la messe, donna une conférence dans la salle paroissiale pour la radio française.

Le Dr Maurice Demay, de North Battleford, a passé deux jours chez ses parents, M. et Mme Louis Demay.

• • •

Frank Théberge, de l'aviation canadienne, est arrivé de Jamaïque pour un congé d'un mois chez ses parents.

• • •

Lundi il y eut dans la salle paroissiale une soirée donnée en l'honneur des trois frères Lefebvre: Noé, Walter et Chester. Tous les trois sont dans la marine. Noé et Walter ont pris part à l'invasion du 6 juin. Noé est en congé pour un mois et les deux autres sont retournés à leur poste.

• • •

Mlle Thérèse Carfantan s'est trouvé un emploi à Nipawin.

• • •

Donatien Coquet, fils de Pierre Coquet, a subi une opération d'urgence à Gravelbourg, où il est étudiant.

• • •

Les citoyens de la paroisse ont accompli leur devoir de patriotisme en dépassant de beaucoup le quota qui leur avait été fixé pour le septième Emprunt de la Victoire.

M. et Mme Jean Thomas ont déménagé dans leur maison au village. M. Walter Hanson les remplace dans leur ancienne demeure.

• • •

M. Pete Baron s'est construit une nouvelle forge toute en briques.

• • •

Mme Gaston Rallon a été réformée (discharged) de l'aviation.

• • •

M. Bernard Tétrault est revenu de Régina où il a passé son examen militaire et fut refusé.

• • •

Benny Anderson est parti samedi passé pour endosser l'uniforme.

• • •

M. et Mme Rémi Buan ont déménagé dans l'ancienne demeure de Mme Vandall. Leur fils, Louis, de Makwa, est venu les remplacer sur la ferme.

• • •

De nombreux parents et amis se rendirent chez M. Pierre Boulanger où un "shower" eut lieu en l'honneur de sa nièce, Mme Joseph Boulanger (née Mary Bishop), arrivée d'Angleterre tout dernièrement.

Jack Fish

M. et Mme Achille Cadrain sont partis dans l'Est.

• • •

Mme Laurent Blanchette, ainsi que M. et Mme Jean Blanchette et sa famille, sont allés passer l'hiver en Colombie.

• • •

M. Omer Lavigne est parmi nous pour quelques jours. Il vient de New Westminster, C.B., accompagné de sa soeur, Mme Jos. Letourneau, de Rosetown.

• • •

Nos trois institutrices sont allées à la convention de North Battleford.

• • •

Il y eut un très joli concert à l'école Jackfish Creek, le dimanche 12, au profit de l'arbre de Noël. Le tout a remporté un très grand succès.

• • •

Le bébé de M. Louis Blanchette est à l'hôpital d'Edam.

• • •

M. Georges L'Heureux est revenu de l'hôpital en bonne voie de guérison.

• • •

Mme B. Gogain, de Vancouver, C.B., est en visite chez sa soeur, Mme Georges L'Heureux.

• • •

Mme Jos. L'Heureux est allée passer une partie de la semaine chez des amies, à Battleford.

Baptêmes

A M. et Mme William Nolin (Jeanne Cadrain), un fils, baptisé Joseph-Raymond. Parrain et marraine, M. Claude Cadrain et Mlle Gabrielle Cadrain.

A M. et Mme René Bru (Aurélie Arcand), un fils baptisé Joseph-Roland-Camille. Parrain et marraine, M. Emile Arcand et Mme Aurèle Arcand.

Willow-Bunch

Le samedi soir 18 novembre, le Dr Fréchette transporta d'urgence M. Marcel Duperreault, fils de M. Jos. Duperreault, à l'hôpital d'Assiniboia à la suite d'un petit accident qui faillit avoir de graves conséquences. Heureusement il va mieux maintenant.

• • •

Le dimanche 19 novembre a eu lieu notre journée de l'A.C.F.C. Les percepteurs pour la cotisation furent: MM. Henri Campagne, Charles Deblois, Elias Dionne, Roméo Martin, Ant. Grégoire, Gérard Lavallée, Jean Champigny, Rosario Grégoire, Albert Lemieux, Sylvio Lafrenière, Raymond Boulianne, Gérard Granger, Jacques Raboud et Charles Pelletier.

A 2 heures de l'après-midi, nos religieuses, avec le concours de leurs élèves, présentèrent un programme musical et récréatif à l'occasion de la distribution des prix de français.

• • •

Un nouveau restaurant vient d'ouvrir ses portes au public de Willow-Bunch. C'est le "Café Commercial" sous la gérance de M. Jean Granger.

• • •

Pour fêter le premier anniversaire de l'ouverture de notre hôpital, les Dames patronnesses ont donné une soirée de bingo, le vendredi 17 novembre, et ont servi une collation après la veillée. L'assistance nombreuse a manifesté son appréciation pour cette institution indispensable dans un district comme le nôtre.

• • •

Parmi ceux qui partaient en congé pour la province de Québec, on remarquait: M. et Mme Joseph Bruneau, Mme Octavienne Lafrenière, M. et Mme Alcide Beauchesne et M. Roland Duperreault.

• • •

M. Télesphore Bruneau est parti pour passer quelque temps dans la Colombie Britannique.

• • •

Le soldat Siméon Boisvert, qui fait partie de l'armée de réserve canadienne, est en congé chez ses parents, M. et Mme Gédéon Boisvert, pour deux semaines.

Lac Pelletier

Mlle L. St-Jacques est retournée à son même emploi à Toronto.

• • •

Les soldats L. Tessier, F. Verrette et L. Chénard sont retournés à leurs postes.

• • •

Mlles Gertrude et Thérèse Chabot sont parties pour aller visiter leurs parents de la province de Québec.

• • •

M. G. Laverdière a dû passer quelques jours à l'hôpital de Gravelbourg, à la suite d'une légère opération.

• • •

MM. T. Laverdière et F. Métivier sont allés suivre des traitements à Winnipeg.

• • •

M. R. Larochelle était en visite chez ses amis, M. et Mme Alphonse Chabot.

Bazar

Notre bazar, organisé par les dames de la paroisse et nos Chevaliers de Colomb, eut lieu dans l'après-midi et la soirée du 5 novembre. Magnifiques cadeaux pour les comptoirs et tables de bingo. Abondance de gâteaux, tartes et sandwichs, et malgré la ration, tire, caramels, sucre à la crème, pâte de guimauve, blé soufflé, plusieurs rafles d'objets de prix, roue de fortune, anneaux d'acier, pallettes, pêche miraculeuse, devinettes, mouton, cochon, dindons. Bingos au $5.00. Enchères d'objets divers ont fait un vrai succès de ce court bazar qui a remporté $913.00.

Albertville

Décès

Le 27 octobre, Mme Alma Piché, épouse de Thomas Trudel, est décédée à l'âge de 59 ans et 11 mois, après une longue maladie, et munie des sacrements de l'Eglise.

Les funérailles eurent lieu le lundi 30 octobre, dans l'église paroissiale, en présence d'un grand concours de parents et d'amis. Le R. P. L. Pilon, O.M.I, curé de la paroisse, fit la levée du corps. Le R. P. Dubuc, O.M.I., cousin de la famille Trudel, chanta le service. Au choeur de chant, outre les membres habituels de la chorale, l'on remarquait M. l'abbé G.-E. Charron, MM. Norbert Jutras, W. Brodeur et Mme G. Carrier, de Prince-Albert. Cette dernière touchait l'orgue. Le R. P. A. Paradis, O.M.I., de Delmas, était aussi présent.

M. Ludger Piché, de Victoriaville, P.Q., conduisait le deuil. Portaient le corps: MM. Jos. Lavoie, Alphonse Beauchesne, William Samson, René, Luc et Lucien Piché.

La défunte laisse dans le deuil outre son époux, deux filles: Mme Joseph Nogue, de McCord, Sask., et Mme Mac. Piché, d'Albertville, Sask.; un fils, Maurice; six frères: Elie, Enoch, Alphonse, André, Alfred et Edouard Piché; deux soeurs, Mme Damase Marceau, de St-Valaire, P.Q., et Soeur St-Evariste, des RR. SS. de la Sainte-Famille, à Collinsville, P.Q.

La famille Trudel offre ses sincères remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné des marques de sympathie si touchantes et si consolantes.

• • •

Nous avons appris la triste nouvelle que le soldat Marcel Brière, fils de M. et Mme Ernest Brière, d'Albertville, qui était stationné en Belgique, manque à l'appel depuis le 7 octobre.

M. Turgeon ambassadeur en Belgique

OTTAWA — Le premier ministre, M. Mackenzie King, vient d'annoncer que M. W.-F.-A. Turgeon a été nommé ambassadeur du Canada en Belgique, en même temps que ministre au Luxembourg et M. H. L. Keenlyside ambassadeur du Canada au Mexique, à la place de l'ex-juge Turgeon. Ce dernier avait été précédemment ministre du Canada en Argentine puis au Chili.

Marcelin

Baptême

Baptisée le 5 novembre, Marie-Madeleine-Léonie, fille de M. et Mme François Gauthier. Parrain et marraine, Valmore et Thérèse Gauthier, frère et soeur de l'enfant.

Mariage

VERRAULT-DAGENAIS

Le mardi 14 novembre, avait lieu le mariage de Mlle Irène Verrault, fille d'Albert Verrault, d'Aldina, Sask., avec M. Raymond Dagenais, fils de M. Hervé Dagenais.

La mariée portait une longue robe blanche et voile et un bouquet de roses. La fille d'honneur, Mlle Ida Lacoursière, portait une robe longue; le garçon d'honneur était M. Ernest Dagenais. Une grande soirée réunissait les parents et amis des nouveaux mariés dans le "Memorial Hall", du village.

• • •

Des nouvelles récentes venues du front nous annoncent que M. Louis Murray est encore dangereusement malade des blessures reçues le 3 octobre.

• • •

Bon nombre de dames se sont réunies chez Mme Armand Labrosse pour travailler pour la Croix-Rouge.

Saint-Victor

M. et Mme Joseph Duperreault, de Zénon Park, M. et Mme Champigny, ainsi que M. et Mme E. Therrien, de Willow-Bunch, rendaient une courte visite à des parents, le mardi 13 novembre.

• • •

M. J.-E. Archambault, de Joliette, P.Q., est dans notre paroisse pour quelques jours.

• • •

Mlles Lucina et Simonne Boutin, de Cantal, ont rendu visite à leur grand'mère, Mme O. Audette.

• • •

M. Hervé Boutin est allé à Régina pour faire de l'entraînement militaire.

• • •

Le dimanche 12 novembre, M. et Mme Léo Delorme, M. et Mme Louis Beauregard et leurs enfants, ainsi que Mlle Cécile Ducharme, firent un voyage à Gravelbourg.

• • •

Le lundi 6 novembre, M. l'abbé A. Moquin, de Meyronne, et trois demoiselles Lagacé rendirent visite à Mère Saint Zacharie, r.J.M., directrice.

• • •

Le vendredi 10 novembre eut lieu à l'école Maisonneuve une partie de cartes au profit de son arbre de Noël.

Le programme consistait principalement en une partie de whist et du bingo, avec prix.

Il y eut prix d'entrée et tirage d'un $5.00 et d'une boîte de surprise. Les objets qui restaient furent vendus à l'enchère par M. Laurent Bissonnette. Un bon goûter fut servi, et Mlle Yvette Piché, institutrice, adressa quelques mots.

Chacun retourna chez lui enchanté de sa veillée.

• • •

Mme Elphège Vaudrin fit un séjour à l'hôpital de Willow-Bunch.

Baptême

M. et Mme Reuben Martinson (Annette Gaudry) sont les heureux parents d'une fille, baptisée à Willow-Bunch sous les noms de Mary-Marlene.

Dollard

Charles Stevenot est parti s'enrôler dans l'armée, à Régina.

• • •

M. A. Degand est revenu d'un voyage à Régina.

• • •

MM. Bernard et Bruno Pattyn sont allés à Swift Current, pour affaires.

Naissances

Un garçon est né le 17 à M. et Mme Lucien Billard (Renée Mahy), et le même jour un garçon chez M. et Mme Victor Goulet.

• • •

Je remercie les personnes qui m'aident à faire ce courrier et demande aux autres de me téléphoner quand elles auront des nouvelles à faire publier. No du téléphone 7 r. 4.

LA PRINCESSE MARTHA EN ANGLETERRE

STOCKHOLM — Le journal *Aftonbladet* rapporte que la princesse norvégienne Martha quittera bientôt les Etats-Unis pour aller passer la période des fêtes en Angleterre avec le roi Haakon et le prince Olav.

St-Hippolyte

Vendredi et samedi, les 27 et 28 octobre, nous avons eu les Quarante Heures, et les deux confesseurs étrangers furent M. le curé Coursol, de Jackfish, et M. l'abbé l'Abbé, d'Edam.

• • •

Le lundi 30 octobre, M. Molier bénissait dans l'église de St-Hippolyte, le mariage de Mlle Marie La Clare avec M. Alphonse Jullion. Le soir même, les heureux époux nous quittaient pour Winnipeg.

Le mardi 31 octobre, M. Molier bénissait un autre mariage, celui de Mlle Cécile Dussault, de la paroisse, avec M. Georges Gervais, de Jackfish.

• • •

Le vendredi 3 novembre, les gens de St-Hippolyte apprirent que M. et Mme H.-A. Poisson venaient de vendre leur magasin. Cette nouvelle nous fit beaucoup de peine parce que M. et Mme Poisson étaient dans le pays depuis plus de 25 ans, et par conséquent très estimés.

Le même jour, les gens de St-Hippolyte apprenaient que les nouveaux propriétaires du magasin seraient M. et Mme F. Vallière, de Paynton. Nous sommes très heureux de les avoir parmi nous et nous leur souhaitons bon succès.

Mme Aimé Blanchette est de retour d'un court séjour à l'hôpital d'Edam.

• • •

M. et Mme Yvon Lepage, de St-Denis, sont venus rendre visite à M. et Mme Philippe Lepage.

• • •

Le 12 novembre au soir, il y eut à la salle paroissiale une partie de cartes suivie d'une vente de tartes et de gâteaux. Les dames ont recueilli la jolie somme de $33, tout en offrant aux jeunes une charmante soirée.

Montmartre

M. René Perron, fils de M. Victor Perron, a été victime d'un accident en sciant du bois de chauffage. Il devra probablement subir l'amputation de deux doigts.

• • •

Mme I. Giroux a fait l'acquisition de la ferme de M. Wellington Smith, et son fils, Emile, a acheté la terre du Dr Cutton. M. J.-A. Caron a aussi acheté un quart de terre de la ferme Smith.

• • •

M. Adélard Faubert est propriétaire de 5 quarts de la ferme Hauser, directement à l'ouest de sa ferme.

• • •

Mme P. Mouly, Mme E. Coupal, M. Jos. Fournier et M. H.-E. Pelletier ont été sérieusement malades récemment.

• • •

M. et Mme W. Coupal ont rendu visite à leur fille, Mme Renée Lavoie, de Choiceland.

• • •

M. et Mme W. Poirier sont arrivés chez M. F. Rondeau où ils prendront la direction de la ferme au printemps. M. Poirier est le gendre de M. et Mme Rondeau.

• • •

Mme W. O'Shaughnessy est actuellement en voyage à St-Norbert, Man., chez ses parents.

• • •

Mme Estelle Bilodeau est revenue de l'Est après une absence de plusieurs semaines.

• • •

M. Emile Nadeau a fait un court voyage dans Québec, et est de retour à ses travaux de ferme.

• • •

Mme A. Legault est allée à Mutrie chez sa fille, Mme E. Langelier, pour l'hiver.

• • •

La journée de l'A.C.F.C. a eu lieu le 12. Les percepteurs, sous la direction de M. O. Robert, ont reçu un accueil bienveillant des paroissiens et ont atteint l'objectif désiré.

Elections municipales

MM. O. Robert, P. Perron et A. Boyer sont candidats pour le village. Deux devront être élus le 27 prochain à cause de la résignation de M. A. Toupin.

Dans la municipalité rurale, furent élus par acclamation: M. J. Perras, comme maire, et MM. Lionel Faubert et J. A. Parker, comme conseillers. Dans la division no 4 personne ne s'est présenté pour remplacer M. W. Siplak; en conséquence, il y aura une autre nomination plus tard.

• • •

Le septième Emprunt de la Victoire a rapporté dans la municipalité rurale et les villages la somme de $144,600. Le comité et les souscripteurs méritent des félicitations, car cela représente 50% de plus que l'objectif fixé.

L'ASSERMENTATION DU MAIRE BORNE

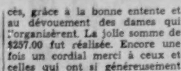
QUEBEC — Le maire Lucien Borne a été assermenté la semaine dernière. Il a ensuite porté la parole lors de la cérémonie d'intronisation du nouveau conseil.

Collaborationnistes trouvés morts

ZURCH, Suisse, — Le journ *La Suisse* a rapporté que les ca davres du colonel Georges Le long, ancien chef de police d Vichy en Haute Savoie, et du gé néral Paul Marion, préfet d même département, ont é trouvés à Annecy. Ces deux an ciens fonctionnaires avaient é enlevés de la prison de St-Julie par des hommes armés. Lelon et Marion avaient été condam nés à mort le 3 novembre.

Le colonel Lelong, qui ava dirigé les troupes de Vichy con tre le maquis français en Hau Savoie, avait été arrêté le septembre.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan



Saint-Front

Le dimanche 5 novembre, notre paroisse avait le grand honneur de recevoir Mgr M. Baudoux, P.D., curé de Prud'homme. Le soir une foule nombreuse se réunit dans la salle paroissiale pour entendre le distingué visiteur nous expliquer si clairement le but de sa tournée dans les paroisses de langue française.

Radio-Canada, depuis quelques années, nous accorde, grâce au dévouement inlassable de celui qu'on appelait l'abbé Baudoux et malgré les protestations anglaises, quelques petits quarts d'heure de français, mais ce n'est pas assez. Il nous faut plus que cela si nous voulons garder nos traditions et notre religion.

Il nous faut donc plus de programmes français, mais puisque Radio-Canada ne peut pas nous en fournir, nous sommes obligés de construire nos propres postes de radio et être indépendants de l'influence anglo - protestante. Pour cela nous devons tous, catholiques et français dans cette province, faire notre part en donnant généreusement notre cotisation lorsque le comité paroissial vient nous la demander. C'est pour la survivance franco-catholique de notre race dans ces provinces de l'Ouest canadien.

Nous remercions de grand coeur notre distingué visiteur et nous lui promettons de faire notre possible pour atteindre et dépasser notre quota et nous lui souhaitons tout le succès dans cette grande et noble cause.

• • •

Notre soirée-bazar tenue durant le mois d'octobre fut un vrai succès, grâce à la bonne entente et au dévouement des dames qui l'organisèrent. La jolie somme de $257.00 fut réalisée. Encore une fois un cordial merci à ceux et celles qui ont si généreusement contribué à ce succès.

Laflèche

Chevaliers de Colomb

Le dimanche 5 novembre était jour de communion générale pour les hommes et jeunes gens de la paroisse, à peu près tous Chevaliers de Colomb. Ils se rendirent après la cérémonie à la salle paroissiale, où les attendait un déjeuner préparé par deux experts, MM. Edmond Bilodeau et Edgar Piché.

Dans l'après-midi, à 2 heures, les frères Chevaliers étaient convoqués de nouveau à la salle pour affaires importantes. M. l'avocat M. Denis, Grand Chevalier du Conseil de Gravelbourg, vint présider à la création d'un sous-conseil à Laflèche. Il était accompagné de MM. Albert Forcier, Dumont Lepage, J. Gosselin et A. Spronken, tous de Gravelbourg. Une élection d'officiers donna le résultat suivant: président, M. Félix O'Neill; vice-président, M. Paul De Vrome; secrétaire-trésorier, M. Adrien Belcourt.

Funérailles

Le mardi 7 novembre dernier, à 10 heures du matin, avaient lieu en notre église les funérailles de M. Bruno Verhelst, pionnier et marguillier de cette paroisse. Le service fut célébré par M. le curé A. Gravel, assisté de M. l'abbé A. Moquin, curé de Meyronne, et du R. P. A. Girard, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, comme diacre et sous-diacre. On remarquait au sanctuaire les RR. PP. W. Piédalue, N. Massé et H. Desrochers, Oblats, du Collège Mathieu. La chorale de cette même institution chanta une messe grégorienne sous la direction du R. P. E. Dubreuil; le R. P. A. Lacerte touchait l'orgue. Dans la nef se pressait une foule nombreuse de parents et d'amis venus non seulement de Laflèche, mais des paroisses environnantes.

On y voyait notamment l'épouse du défunt, née Julia De Busschère, ses deux filles, Madeleine et Marie (Mme J. De Laet), de Benson, Sask., accompagnée de M. De Laet, ses deux fils, MM. Gérard et Maurice, respectivement ancien élève et élève du Collège de Gravelbourg; ses deux frères, MM. Henri, de Laflèche, et Victor, de Meyronne, avec leurs familles. Etaient aussi présents plusieurs autres citoyens de Meyronne, ancienne paroisse du défunt.

L'enterrement eut lieu au cimetière de Laflèche. Les porteurs furent: MM. P. Croisetière, W. Bérubé, Oscar Rivière, Art. Watteyne, Georges Dumélie et Alb. Jacques, tous voisins et amis du défunt.

M. Bruno Verhelst, né en Belgique il y a 61 ans, est décédé le vendredi 3 novembre au soir, à Régina, des suites d'une opération. Cultivateur intelligent et infatigable au travail, doué d'un caractère affable et de manières courtoises, il était avant tout un époux et un père de famille modèle et un bon chrétien.

Baptême

Le jeudi 9 novembre dernier, a été baptisé en notre église, Marie-Anne-Madeleine, enfant de M. et Mme Maynard Kuckartz, née le 2 de ce mois à l'hôpital de Laflèche. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Emile Bertrand, grands-parents de l'enfant.

Storthoaks

En voyage

M. Léonard Gauthier était en permission chez ses parents, M. et Mme Ernest Gauthier.

• • •

Le mercredi 8 novembre, M. et Mme Honorius Millette nous quittèrent pour un voyage dans l'Est.

• • •

Le jeudi 9 novembre, M. et Mme Adélard Chicoine célébrèrent leurs noces d'argent. Une agréable soirée fut organisée en l'honneur des jubilaires.

Accident

Les gens de notre localité furent peinés d'apprendre le pénible accident survenu à leur ami, M. Thomas Bourque, de Tiltston, Man. L'explosion d'une torche à gaz faillit lui coûter la vie. Il reçut de douloureuses brûlures à la figure et au corps. D'urgence, il fut transporté à l'hôpital de Souris, Man. La dernière nouvelle annonce que M. Bourque doit rester encore deux semaines à l'hôpital.

• • •

M. et Mme Louis Germain, de Cantal, Sask., sont installés dans notre village chez M. J.-B. Garand. Bienvenue.

Baptême

M. et Mme Alfred Chicoine (née Millette) sont les heureux parents d'un premier fils, Joseph-Honorius-Léonard, né le 24 octobre à Antler, et baptisé le 2 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Honorius Millette.

• • •

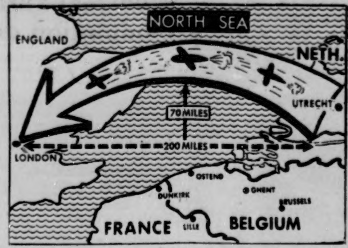
Le mardi 7 novembre, M. Edmond Plamond arriva chez lui après un séjour dans l'Est.

• • •

M. Cecil Smith se rendit en auto à Winnipeg, pour affaires.

M. Abel Bonneteau, de Haywood, Man., et son fils, étaient en visite chez des parents.

LES BOMBES V-2 SUR LA GRANDE-BRETAGNE



Les Allemands ont lancé contre l'Angleterre leurs fameuses bombes V-2 durant ces trois dernières semaines. Ces bombes voyagent à une altitude de 70 milles et frappent leur objectif à une vitesse de 1,000 milles à l'heure. On croit que l'une des bases de lancement des bombes V-2 se trouve à Utrecht, situé à 200 milles de Londres.

Sedley

La fête de la Toussaint a été célébrée avec beaucoup de piété. Le R. P. J. Simmon, O.M.I., du collège St. Thomas, de North Battleford, Sask., prononça le sermon de circonstance en trois langues.

• • •

Sont partis pour un voyage dans l'Est canadien: M. et Mme V. Thibert, M. Th. Thibert, M. Marcel Barré, Mme C. Normandin, M. et Mme H. Coupal, M. et Mme A. Jacques, Mme F. Gravel, M. et Mme Ex. Béchard.

• • •

M. Léon et M. et Mme Victor Desautels sont revenus d'un voyage à St-Boniface. Mme Laflamme, de Ponteix, les accompagnait.

• • •

M. et Mme O. Lussier et leurs enfants nous quittaient récemment pour St-Boniface.

• • •

M. et Mme P.-E. Béchard et M. Laurier Béchard ont fait un court séjour au North-Dakota, E.-U.

• • •

Après avoir aidé aux récoltes de la ferme, M. René Hamelin est retourné au camp militaire de Terrace, C.B., tandis que M. Conrad Béchard est stationné à Régina.

Visiteur

M. A. Ouellette, de St-Paul, Alta, est en visite chez son fils, M. Adrien Ouellette.

Mariage

Le mardi 31 octobre, en l'église de la Ste-Famille, d'Odessa, Sask., eut lieu le mariage de Mlle Noreen Runge, d'Odessa, avec M. Gaston Coupal, de Sedley. Après la cérémonie, M. Charles Runge, père de la mariée, fit les frais de la réception. Le 3 novembre, il y eut soirée dans la salle paroissiale de Sedley où parents et amis se réunirent. On remarquait parmi les parents des paroisses éloignées: M. et Mme A. Trudeau, de Wildrose, Sask., et Mme G. Gogain, en route pour Vancouver, C.B.

Naissance

A M. et Mme René Béchard est née une fille, baptisée Lorraine. Parrain et marraine, M. et Mme J. Lefebvre, grands-parents de l'enfant.

Aldina

Mariage DAGENAIS-VERREAULT

Le mariage de Mlle Irène Verreault, fille de M. et Mme Albert Verreault, avec M. Raymond Dagenais, de Marcelin, fils aîné de M. et Mme Hervé Dagenais, avait lieu le mardi 14 novembre à 10 heures dans l'église de Notre-Dame de Pontmain. La bénédiction nuptiale fut donnée par le R. P. Godbout, O.M.I., curé.

L'église était des mieux décorées pour la circonstance. Il y eut un magnifique programme de chants exécutés par la chorale. Mme E. Denis touchait l'orgue. La mariée portait une robe en "sheer" blanc avec broderie française. Elle avait un long voile de tulle et un bouquet de roses naturelles. Mlle Ida Lacoursière, de Prince-Albert, agissait comme fille d'honneur. Elle portait une robe de crêpe coupé bleu pâle et un bouquet de "mums" assorties. M. Ernest Dagenais, frère du marié, était garçon d'honneur.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée.

Après un court voyage de noce, les nouveaux époux demeureront sur leur ferme à Marcelin.

• • •

Il y eut messe de Requiem chantée pour le repos de l'âme du soldat Léo Renaud, fils de Mme Horace Renaud, tombé au champ d'honneur, près de Falaise.

• • •

Nous regrettons le départ de la famille Louis Renaud qui s'installera à Zénon Park.

• • •

M. et Mme Raymond Willick font part de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Elaine. Loretta Willick fut marraine et Léo Willick, parrain.

• • •

Paul et Pierre Garand sont partis pour poursuivre leurs études au Juniorat d'Edmonton.

• • •

M. et Mme P.-Etienne Garand sont en visite à Battleford et Delmas.

• • •

Mme A. Légaré, de Carrot River, passera l'hiver chez son neveu et sa nièce, M. et Mme Auguste Lafleur.

• • •

Mme E. Denis a passé une semaine à visiter ses parents et amis de Prince-Albert.

• • •

Mme William Dégagné nous a quittés pour le Sanatorium de Prince-Albert. Ses trois petits enfants passeront l'hiver chez leurs grands-parents, M. et Mme Achille Grenier, de Marcelin.

Bracken réclame toujours la conscription

[Suite de la première page]

cours du premier ministre indiquaient pour le ministère tout entier l'intention de suivre la politique que je recommandais..."

La question est maintenant claire. Allons-nous, oui ou non, appuyer nos combattants jusqu'au bout par le seul moyen sûr à notre disposition, c'est-à-dire en adoptant immédiatement un arrêté ministériel mettant les mobilisés à la disposition de nos troupes outre-mer comme renforts?

La nécessité des renforts est urgente. Ces renforts ne peuvent être trouvés qu'au Canada. Ici nous avons une armée considérable conscrite par le présent gouvernement. Il est notoire que le ministère est encore divisé sur cette question et se trouve toujours dans un état d'incertitude. Je défie chaque membre du gouvernement de dire publiquement quelle est son attitude personnelle dans cette crise.

"Au nom du peuple canadien et pour la protection de nos troupes outre-mer, et après mûre considération des circonstances graves de l'heure présente et avec l'approbation du comité national du parti progressiste-conservateur, je demande au gouvernement fédéral de remplir son devoir et ses promesses envers nos hommes outre-mer et de donner suite à la volonté de la majorité du peuple canadien exprimée au plébiscite, en passant un arrêté ministériel pour faire en sorte que les recrues de l'armée territoriale puissent servir immédiatement de renforts pour nos soldats outre-mer".

Bellegarde

Nous avons la lumière électrique maintenant dans le village et au couvent. C'est bien agréable.

• • •

Léon Perreault est en train de construire une belle résidence au village. Le ciment est fini. Si la température le permet, le reste ira vite.

• • •

De son côté, Philippe Pelletier ajoute un grand et bel appentis à la sienne.

• • •

A un mille au nord, la gracieuse maison de Mme Henri George est finie et prête pour l'hiver.

Mariage

Le mercredi 15 novembre, M. Aimé Lamotte unissait sa destinée à celle de Mlle Jeanne Machan. La mariée, toute en blanc, fut conduite à l'autel par M. Way, de Redvers. M. Donald Machan était garçon d'honneur et Mlle Angèle Lamotte, fille d'honneur. La réception eut lieu à l'hôtel de Redvers. On remarquait parmi les parents venus de loin: M. et Mme Henri Stringer, de Ponteix, oncle et tante da la mariée, avec quatre de leurs enfants, Emile, Arthur, Marie et Germaine Stringer, M. et Mme Ralph Béchard (Amélie Lamotte). M. Ralph Béchard chanta l'Ave Maria de Schubert à la fin de la messe. On y voyait aussi nos deux excellents chantres, MM. Arthur Sylvestre et Gilbert Mahin, de même que M. et Mme Félix Sylvestre (Hermine Lamotte). M. et Mme R. Béchard étaient venus en auto de Rosetown, et la famille Stringer, en auto également, de Ponteix. Ces derniers se sont montrés agréablement surpris de voir ici presque une température d'été, après avoir quitté Ponteix par une grosse tempête de neige. Il paraît que là-bas on va en traîneau. Pas ici, Dieu merci, pour le moment du moins. Nos gens labouraient encore la semaine dernière.

• • •

M. Emile Wilvers est allé passer quelques semaines à Winnipeg.

• • •

M. Salomon Roussel, père, est allé à Winnipeg voir sa femme (Justine Belva) qui a subi une assez sérieuse opération à l'hôpital des Soeurs Grises, à St-Boniface.

• • •

M. Albert Sylvestre, notre dévoué organiste, est aussi allé voir sa femme (Régina George) à l'hôpital de la Miséricorde.

• • •

Mme Laurent George (Suzanne Parker) est à l'hôpital de Souris.

• • •

Mme Arthur Moreau (Julie Fourny) est allée pour quelques jours à Brandon; elle doit y suivre un court traitement.

• • •

M. Emile Fourny, de Frenchville, est en visite chez son gendre, M. Arthur Moreau.

• • •

M. et Mme Camille Legros (Mélanie Antoine) passent quelques jours chez M. Joseph Antoine et sa soeur, Mme Eugène Monin (Joséphine Antoine), à Frys.

• • •

Mme Deleau, de Deleau, Man., passe l'hiver chez sa fille, Mme Edmond Magotiaux (Marie Deleau).

• • •

Mme Amédée Boulanger (Justine Helman) a passé une semaine chez M. et Mme Marcel Martine (Georgette Boulanger), et tous se sont réjouis, ainsi que toute la paroisse, des bonnes nouvelles reçues de M. Jean Martine, porté disparu il y avait déjà plusieurs semaines.

• • •

M. et Mme Wilfrid Cop (Irma Petit) ainsi que M. et Mme Salomon Roussel, fils (Denise Petit) ont passé quelque temps à Régina. M. André Petit les accompagnait.

• • •

Mme Jules Cop (Augustine Petit) est revenue d'un voyage de plusieurs semaines à Brandon, où elle a subi un traitement.

• • •

MM. Edmond Magotiaux et Vital Tinant sont allés à Winnipeg, mais M. V. Tinant n'y a fait qu'un très court séjour.

• • •

Nos jeunes filles suivent les cours de l'Ecole Ménagère, à St-Boniface. Ce sont: Mlles Simone Wolensky, Stella Sylvestre, Thérèse George, Charlotte Sylvestre, Germaine Sylvestre et Annette Chicoine.

Baptême

Le 19 novembre, Anne-Marie-Géralda, née le 17 courant, fille de Rosario Poirier et de Marie-Louise Lemieux. Parrain, Henri Poirier; marraine, Marie-Anna Poirier, frère et soeur de l'enfant.

• • •

Mgr notre curé nous annoncé qu'une retraite fermée sera donnée aux jeunes demoiselles de la paroisse et des environs les 8, 9 et 10 décembre prochain. Depuis longtemps déjà, cette retraite était attendue avec impatience, et les demandes d'admission se font nombreuses. Avis aux intéressées. S'inscrire d'avance pour avoir une place, car l'espace est limité, cette retraite devant avoir lieu au couvent.

En attendant, nos vaillantes Jacistes organisent une belle séance pour le mercredi soir 29 novembre, à 7 h. 30. Prix d'entrée, 25 sous, et 10 sous pour les enfants d'école.

• • •

L'autre soir, nous avons eu l'agréable visite de trois enfants: un Indien, un Nègre et un Chinois qui sont venus vendre des timbres pour l'oeuvre de la Ste-Enfance. Leur entrée a fait une sensation dans la salle et, en quelques minutes, grâce à la générosité si connue de nos gens, ils en avaient vendu pour près de $18.00.

• • •

Le même jour, à la grand'messe, le R. P. Scheffer, O.M.I., qui s'était donné la peine de faire le voyage exprès, en auto, en compagnie du R. P. W. Sicotte, O.M.I., et du Frère Chouinard, O.M.I., a parlé à notre si sympathique population de la nécessité de la bonne éducation par l'école et la radio française, et, par la même occasion, de tout ce que nous devons à l'A.C.F.C. Sa parole chaude et vibrante a si bien remué les coeurs que les bourses se sont ouvertes d'elles-mêmes et la paroisse a, d'emblée et dans une seule quête faite par MM. Henri Bauche et André Aimé, dépassé de 27% l'objectif qui lui avait été fixé.

• • •

Il faudrait encore parler de la Caisse Populaire, mais l'espace nous manque. Qu'on sache cependant dès maintenant qu'en moins de quatre mois nous avons enregistré près de 80 membres et reçu un capital de plus de $8,000.00.

En avant pour 100 membres, et $15,000.00 de capital!

A la mémoire d'un ami

Le Dr Jules-Marie Dugas

Le mois de novembre que l'Eglise consacre aux saintes âmes, nous porte à penser davantage à prier pour nos chers disparus. Parmi ces derniers, le souvenir de notre ami, le Dr Jules-Marie Dugas, qui passait de cette vie dans l'autre le 23 novembre 1943, se reporte si vivant à notre mémoire, que nous voulons lui consacrer ces lignes.

Un an a passé depuis ce triste accident qui nous enlevait ce jeune homme prometteur de vitalité et de succès; un an qui malgré ses 12 mois n'a pu effacer la douleur ressentie et causée par un vide bien difficile à remplir.

En effet, si nous considérons la perte que nous avons subie, l'on comprend facilement qu'il soit difficile de remplacer en si peu de temps celui que la mort nous ravissait en un instant. Sa préparation à la pratique de la médecine fut longue, et nécessairement celle de son successeur, même dans les meilleures circonstances, requiert plutôt des années que des mois. Surtout la trempe du caractère d'un vrai médecin qui comprend son rôle bienfaisant pour l'humanité souffrante, ne s'improvise pas. Il se façonne de l'expérience acquise en maintes circonstances de la vie, et dès ses plus tendres années, le coeur d'une mère sait diriger ses élans. Plus tard, ses professeurs et ses confrères qu'il coudoie sans cesse, l'aideront à tisser avec patience, les filets qui le composent. La religion et son idéal inspirent et dirigent aussi dans l'accomplissement du bien, la jeune volonté qui, par des actes répétés, s'adapte à un genre de vie réglé et sérieux.

En effet, tout ce qui contribue à façonner le caractère responsable d'un jeune professionnel, anxieux du succès de sa vocation, requiert dans la poursuite du bien, le désir de plaire à Dieu et la volonté bien arrêtée de remplir ici-bas, la mission que lui a confiée la Providence. Celle-ci ne compte pas toujours sur des années pour sa satisfaction, mais sur le bien accompli en peu de temps, car "aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années". Et pour cela il va sans dire qu'une constante fidélité au devoir est requise, tout comme un renoncement de soi, et un désintéressement total.

Et n'est-ce pas là l'exemple frappant que laissait à la jeunesse étudiante, l'attachante figure du docteur Dugas, lors de sa disparition trop soudaine il y a un an?

Le secrétaire de l'Université Laval nous confiait, cet été, à Québec, "qu'on avait bien regretté, là-bas, cette mort inopinée" et que souvent depuis il avait demandé à Dieu de lui envoyer des étudiants de la trempe et du caractère de Jules-Marie. Il avouait n'avoir jamais vu réunis en une même personne, tant de tact, de justesse, de talent et de coeur.

Ce qui dominait dans sa belle personnalité, disait M. l'abbé Doyon, du Séminaire de Québec, qui fut son mentor à Laval, c'était son exquise reconnaissance qui faisait qu'il n'oubliait pas le moindre petit service rendu.

Son esprit d'initiative a doté la Faculté de Médecine de l'Université Laval d'une heureuse tradition qui se continue là-bas. Je veux dire l'impression d'un Livre-Souvenir, dont le docteur Dugas fut le fondateur et le premier secrétaire. Ses pages seront un témoignage à sa mémoire.

Cher ami, ton départ, survenu il y a un an, a été un des cruels désappointements de la vie. Mais le bon Dieu qui dirige tout, avait mesuré à ta force d'âme, le combat dont dépendait la victoire. Oui je dis bien: "ta force d'âme". Car, à l'heure suprême, tu nous l'as bien démontré. Tu as été grand dans l'épreuve, tu seras grand dans la gloire.

En causant un jour avec son curé sur la grandeur de sa vocation,—et nous détenons ce fait de M. l'abbé Gauthier, alors curé de Meyronne, — le jeune Dugas lui avait dit avec assurance: "Si je ne puis devenir prêtre, parce que telle n'est pas ma vocation, je le serai cependant par la parole et par l'exemple."

Comme il a bien réalisé partout où il a passé, cette détermination. Son exemple de vie profondément chrétienne a été un entraînement, une influence pour le bien.

Recueille, cher ami, dans la gloire éternelle, ce que tu as semé dans les pleurs durant ton court pèlerinage terrestre. Car le Seigneur est maintenant la part de ton héritage. Repose dans sa paix...

Gustave COUTURE,
ptre-curé.

Rainy River, Ont.

36 TREMBLEMENTS DE TERRE SENTIS EN 30 LOCALITES

QUEBEC — Le Bureau provincial des Statistiques a rapporté que pas moins de 36 tremblements de terre furent sentis dans 30 localités en divers endroits de la province de Québec au cours de septembre.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

21 novembre

De choix	$11.25—$11.50
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$ 9.00—$10.25
Ordinaires	$ 8.00—$ 8.50
Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.25—$11.75
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$ 9.00—$10.25
Génisses—	
De choix	$10.50—$10.50
Bonnes	$ 9.50—$10.00
Moyennes	$ 8.50—$ 9.25
Ordinaires	$ 7.25—$ 8.00
Veaux engraissés—	
De choix	$11.75—$12.00
Bons	$11.00—$11.50
Moyens	$10.00—$10.75
Vaches—	
Bonnes	$7.50—$8.25
Moyennes	$6.25—$7.25
Pour conserves	$3.50—$6.00
Taureaux—	
Bons	$6.00—$7.00
Moyens	$4.50—$5.75
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.25—$8.50
Ordinaires	$6.00—$7.00
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$6.50—$7.50
Ordinaires	$5.00—$6.25
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$11.00—$12.00
Ordinaires et moyens	$ 6.00—$10.50
Agneaux—	
Bons du printemps	$10.00—$10.75
Ordinaires	$5.00—$ 8.00
Moutons—	
Pesants	$1.50—$1.50
Ordinaires	$1.00—$1.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

20 novembre

Bouvillons jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 8.00—$ 8.50
Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 8.00—$ 8.50
Génisses—	
De choix	$10.00—$10.00
Bonnes	$ 9.00—$ 9.50
Moyennes	$ 8.00—$ 8.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Veaux engraissés—	
De choix	$10.50—$11.00
Bons	$ 9.50—$10.00
Moyens	$ 8.50—$ 9.00
Vaches—	
Bonnes	$7.00—$7.50
Moyennes	$5.50—$6.50
Taureaux—	
Bons	$6.00—$6.50
Ordinaires	$4.00—$5.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.00—$7.50
Moyennes	$6.00—$6.50
Ordinaires	$4.00—$5.00
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$6.50—$7.00
Ordinaires	$4.00—$5.00
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$4.50—$5.50
Ordinaires	$3.50—$4.00
Veaux de boucherie—	
Ordinaires et moyens	$11.00—$11.50
Nourris à l'herbe	$ 6.00—$10.44
Agneaux—	
Bons	$9.00—$9.50
Pesants	$8.00—$8.50
Ordinaires	$5.00—$7.00
Moutons—	
Pesants	$1.50—$2.00
Bons	$2.00—$2.50
Ordinaires	$ .50—$1.00

Congrès pédagogique régional tenu à Ste-Anne-des Chênes, Man.

Notre congrès pédagogique, malgré une température peu favorable, a été un succès: par le nombre des institutrices présentes, l'assiduité des membres, et surtout par le caractère éminemment pratique des réunions.

Ouverture: M. l'abbé L. Blais, visiteur des écoles, souhaite la bienvenue aux congressistes et indique brièvement le but du congrès: Discuter nos problèmes pour les mieux connaître et y apporter le remède efficace.

1ère séance: Les institutrices se divisent en deux groupes:

COURS PRIMAIRE: Nous assistons à une leçon de lecture donnée par la Rév. Sr Marie Richard, s.g.m., de La Broquerie, à ses élèves. Classe intéressante et pratique où l'on admire le sens pédagogique de la maîtresse et l'aisance des enfants.

COURS SECONDAIRE: La Rév. Soeur S. Elphège, de Lorette, nous fait part de son expérience dans l'enseignemnet du catéchisme. —, Discussion sur l'enseignement de la "Lumière sur la route", dirigée par M. l'abbé L. Blais.

2ème séance: Après avoir récité le chapelet en commun, les institutrices se réunissent dans une classe pour deux leçons d'histoire du Canada données par Mlles Léonie Guyot (Régime français) et Antoinette Baril (Régime anglais). Vraiment si l'histoire de notre pays était toujours enseignée avec autant de méthode et de vie, nos enfants ne pourraient qu'aimer l'heure consacrée à cette matière. Merci aux deux aimables et habiles conférencières.

Discussion animée: L'assemblée émet le voeu que l'on prépare un livre ou une plaquette bien illustrée sur l'histoire de l'Ouest afin de remédier à l'insuffisance du manuel.

Le dimanche 11 novembre: Courte méditation suivie de la messe, face au peuple, offerte par le R. P. E. de l'Etoile, C.SS.R., curé de Ste-Anne, et expliquée par M l'abbé L. Blais

Un déjeuner intime réunit ensuite religieuses et laïques dans la vaste salle paroissiale où les dames de la paroisse maintiennent leur réputation d'hospitalité.

Quelques gais refrains et l'on se remet au travail. La Rév. Sr Annette Gauthier, s.g.m., du Couvent de Ste-Anne, après avoir émis quelques conseils pratiques au sujet de la rédaction, nous soumet quelques "chefs-d'oeuvre" de ses élèves. Pas mal du tout pour des enfants du grade IV. Longue discussion sur la matière.

Après-midi: Encore une séance de travail, puis nous nous rendons à la salle paroissiale où nous trouvons toute une délégation de commissaires et de parents.

S. Exc. Mgr G. Cabana, Mgr J.-C. St-Amant, MM. les abbés E. Normandin, J. Jolicoeur, L. Joyal, M. Marion, président de l'Association d'Education, l'honorable Sauveur Marcoux, M. Raymond Bernier sont aussi présents.

"Comment et pourquoi ruraliser l'école?" Tel est le sujet traité par le R. P. E. de l'Etoile, C.SS.R. "Ruraliser l'école, dit-il, ce n'est pas donner un cours complet d'agriculture, mais former l'enfant aux vertus familiales et sociales, au courage et à l'endurance. C'est lui donner des connaissances rurales et l'amour de la campagne. C'est créer à l'école une atmosphère rurale. C'est enfin fournir à l'école l'outillage nécessaire pour cette formation; école ménagère pour les filles, menuiserie et jardin pour les garçons."

L'étude du questionnaire suivit et le voeu est émis par l'assemblée que l'on hâte la ruralisation de nos écoles de la campagne.

Notre congrès est terminé, nous reprenons le chemin de nos écoles respectives, mais éclairées, encouragées, avec la certitude d'avoir puisé dans le contact avec d'autres institutrices des idées nouvelles qui nous aideront dans notre tâche de demain.

Merci à l'Association d'Education de nous avoir réunis à Ste-Anne.

Une institutrice.

LEWIS EST CANDIDAT

OTTAWA — Le maire Stanley Lewis, premier magistrat de la capitale depuis neuf ans, a annoncé qu'il se portera de nouveau candidat aux élections municipales, le mois prochain.

UN CHIEN MESSAGER DE L'ENNEMI



Le sergent Harold Jahnki, de Chicago, Ill., enlève un message du collier d'un chien allemand, envoyé par les Allemands vers les Alliés. Les chiens apportent des messages fort variés: les uns disant aux Alliés qu'ils sont insensés de continuer à se battre, les autres priant les soldats alliés d'envoyer des cigarettes aux militaires allemands.

Les embusqués sont peu nombreux au Canada

OTTAWA — La gendarmerie royale qui localisa 51,479 personnes qui auraient refusé de répondre à l'appel militaire, au cours de l'année terminée en mars dernier, a constaté qu'un faible pourcentage de ce nombre était en fait des "embusqués", déclarent des officiels de la gendarmerie.

Des recherches faites par la gendarmerie résultèrent en 6,142 poursuites contre des individus qui ne s'étaient pas rapportés pour service militaire. Les recherches ont été effectuées surtout dans le Québec et l'Ontario.

Des 51,479 que la gendarmerie dut localiser, 35,990 se trouvaient dans le Québec, 9.847 en Ontario, 4,253 au Nouveau-Brunswick, 48 en Colombie-Britannique, 22 en Nouvelle-Ecosse, 7 dans l'Ile du Prince-Edouard et 4 dans les territoires du Nord-Ouest et le Yukon.

Dans plusieurs cas, ces gens n'avaient pas reçu leurs avis, d'autres étaient morts. Sur le total des poursuites, 5,419 se terminèrent par des convictions. La plainte fut renvoyée dans les autres cas.

Voici comment se distribuent les poursuites: 3,792 dans Québec; 1,493 en Ontario; 353 au Manitoba; 202 en Alberta; 143 au Nouveau-Brunswick; 17 en Nouvelle-Ecosse; 3 dans l'Ile du Prince-Edouard, et 3 dans les territoires du Nord-Ouest

En tout, 70,468 cas ont été soumis à la gendarmerie royale, mais ce total inclut les cas où on prêta main-forte aux autres forces policières, 59,277 cas ont été réglés et 18,639 n'étaient pas terminés le 31 mars dernier.

Montréal aura un poste de modulation de fréquence

Les autorités municipales de Montréal viennent de se prononcer en faveur du projet de la Société Radio-Canada d'ériger un poste de modulation de fréquence et éventuellement de télévision sur le plateau du Mont-Royal. Quatre-vingt dix conseillers ont voté pour le projet et quatre s'y sont opposés.

Les recherches et les travaux de laboratoire ont démontré que le sommet du Mont-Royal offrait des avantages exceptionnels pour l'érection de ce genre de poste. Les recherches faites par les services techniques de Radio-Canada ont confirmé d'ailleurs l'opinion du major Armstrong, l'inventeur de ce mode de diffusion, quant à l'excellence de l'endroit.

Modulation de fréquence

Le système de modulation de fréquence se sert d'ondes très courtes qui suivent les mêmes lois de propagation que celles de la lumière. Ces ondes se propagent donc en ligne droite et ne dépassent pas la ligne de l'horizon. C'est ce qui explique qu'il faille choisir un endroit très élevé lorsqu'on a une grande superficie à desservir. La métropole du Canada est donc privilégiée à cet égard.

Lors de la dernière enquête parlementaire sur la radio, M. Augustin Frigon, directeur général de Radio-Canada, avait expliqué que la modulation de fréquence allait constituer un progrès en quelque sorte révolutionnaire. Ce système aura pour effet de résoudre le problème qui existe au sujet de l'allocation des fréquences à cause de leur nombre insuffisant et d'assurer par l'élimination des ondes parasitaires une remarquable qualité de son que ne donnent pas les émissions actuelles.

Les architectes de la Société en collaboration avec ceux des services municipaux et du directeur de l'Urbanisme s'inspireront dans la préparation des plans du cadre même du Mont-Royal avec sa terrasse et ses jardins, bref, en harmonie avec ce site incomparable. Les règlements permettront au public de visiter le poste à certains jours. Comme il s'agit uniquement d'un poste de transmission, les opérations ne requerront que la seule présence de deux ou trois ingénieurs.

Au triple point de vue géographique, scientifique et pittoresque, l'endroit offre des avantages à nul autre pareils au pays. Le fait est que c'est Montréal qui a été choisi pour la première installation en Canada d'un poste à modulation de fréquence et de télévision.

Un autre monument à Rethondes

PARIS — Une torche allumée à la flamme éternelle de l'Arc de Triomphe a été portée par des coureurs à relais au petit village de Rethondes, à quarante milles à l'extérieur de Paris, dans le but de commémorer à nouveau la clairière où le maréchal Foch a reçu les délégués de l'armistice allemand le 8 novembre 1918.

Une souscription populaire s'est organisée dans le but d'élever un nouveau monument à Rethondes, pour remplacer celui que les Allemands ont détruit à leur entrée dans Paris en 1940.

Les postes d'essence, le conflit terminé

OTTAWA — Les garagistes de l'Ontario sont d'avis que les automobilistes pourraient parfaitement s'accommoder en temps de paix des heures qui leur ont suffi en temps de guerre pour l'ouverture des garages et des postes d'approvisionnement d'essence. Tout au plus prévoient-ils une brève période d'ouverture le dimanche.

L'Espagne est-elle un pays faciste?

Un des éducateurs les plus en vue des Etats-Unis, le docteur Thomas Walsh, de Manhattanville, vient de répondre à l'accusation de fascisme portée contre l'Espagne: "Cette accusation, dit-il, est jetée de nos jours sans discernement contre tous ceux qui s'opposent au communisme ou encourent pour quelque raison la haine de ses adeptes. C'est ainsi que la presse soviétique officielle l'a lancée contre le Pape lui-même. Dans ce cas l'expression commence à prendre plutôt la forme d'un compliment pour tout catholique accusé des mêmes tendances que le Pape. Si c'est cela être fasciste, vraiment, nous en sommes!

Mais l'essence du fascisme, si je comprends bien la signification du mot, c'est la glorification de l'Etat aux dépens des droits de Dieu et de la personne humaine; c'est la théorie que les hommes existent pour le bien de l'Etat et non l'Etat pour le bien des hommes, comme l'enseigne l'Eglise catholique. Staline par exemple est le plus beau type de fasciste qui se puisse rencontrer.

Ces explications données, je n'hésite pas à dire que je méprise l'idéologie fasciste comme je méprise l'idéologie communiste et toute autre doctrine antichrétienne. Mais je ne crois pas un moment que l'Espagne soit sous un régime fasciste. Je sais que le général Franco a souvent proclamé que son gouvernement reconnaissait l'autorité suprême de Dieu et de son Eglise.

Il a d'ailleurs reçu les félicitations publiques du Souverain Pontife. On se rappelle celles de Pie XII en 1939 à propos de la "victoire catholique de l'Espagne". Mais il en est de plus récentes. En avril 1943, à l'ambassadeur espagnol qu'il recevait au Vatican, le Pape disait: "Nous avons vu le Christ rentrer en triomphateur dans vos écoles et l'Eglise sortir des ruines fumantes de la guerre pour infuser l'esprit catholique dans vos lois, vos institutions et toutes les manifestations de votre vie nationale. Nous avons vu Dieu présent une fois de plus dans votre histoire."

Et c'est pour cela, conclut le Dr Walsh, à cause de son catholicisme vivant que l'Espagne est en butte actuellement à une telle haine."

Noces d'argent de M. et Mme Denis Renuart

CORAL GABLES, FLORIDE

Le samedi 11 novembre, l'église de Coral Gables avait revêtu sa parure de fête en décorant ses autels de belles gerbes de fleurs à l'occasion des noces d'argent de M. et Mme Denis Renuart. La fête commença par une messe d'action de grâces chantée par Mgr P. J. McGill, Protonotaire Apostolique Ce dernier était venu de Lakeland, Floride, pour présenter ses hommages à l'heureux couple qu'il connaissait depuis longtemps. Après avoir renouvelé leurs promesses de mariage, les jubilaires s'approchèrent de la sainte Table suivis de M. et Mme Adhémar Renuart et de plusieurs membres de la famille.

Les jubilaires reçurent bon nombre de télégrammes de félicitations du Manitoba et de la province de Québec.

Le soir

Le soir une soixantaine de parents et amis vinrent présenter leurs félicitations et voeux de bonheur aux héros de la fête. Lucien Renuart (frère de Denis), dans une magnifique adresse, sut relever les qualités des jubilaires et exprimer tout le bonheur que la famille Renuart éprouve de pouvoir célébrer les noces d'argent de son aîné. Plusieurs bourses leur furent présentées par les personnes suivantes: Adhémar Renuart (père de Denis), qui l'offrit au nom de la famille Renuart; Mlle Denise (l'aînée de la famille Denis Renuart), au nom des sept enfants des jubilaires; Georges Renuart, au nom des parents du Manitoba; Mme Adhémar Renuart, au nom des amis de la province de Québec; M. Miller, au nom des employés de la cour à bois; l'honorable juge Heffernan, au nom des amis intimes de Coral Gables. Ce dernier, dans une adresse en vers, très appropriée, ne manqua pas de faire ressortir les qualités des deux personnes que l'on fêtait; il en était d'autant plus à l'aise qu'ayant eu le privilège d'être associé avec le jubilaire pendant 15 ans dans les diverses organisations sociales et catholiques, il termina par ces paroles: "Plus on vous connaît, plus on vous aime."

Le jubilaire, quoique très ému, répondit en termes choisis. N'oubliant personne, les absents comme ceux qui l'entouraient, ont eu chacun leur part de remerciement.

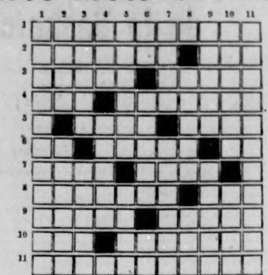
Biographie

M. et Mme Denis Renuart ont reçu la bénédiction nuptiale dans l'église de St-Pierre-Jolys en 1919, et possèdent une famille de sept enfants, 2 filles et 5 garçons. Les trois plus vieux sont dans l'armée, deux outre-mer, dans le Pacifique, et le quatrième fait ses études au Collège de St-Paul, Minn. Le grand vide causé par ces absents était de nature à jeter une note de tristesse sur cette belle fête.

Diner de famille

Le lendemain 12 novembre, M. et Mme Adhémar Renuart ont eu l'amabilité de réunir toute la famille à leur demeure pour offrir un banquet en l'honneur des jubilaires. Après le repas, Georges Renuart présenta aux hôtes d'honneur une adresse renfermant les souhaits et voeux de toute la famille. Il parla de leur générosité et de l'empressement qu'ils ont toujours montré dans l'organisation des fêtes de famille, leur hospitalité sans bornes, et l'esprit de famille qu'ils ont toujours conservé dans leur nouveau pays d'adoption.

Nos Mots Croisés



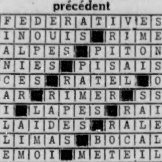
HORIZONTALEMENT

1—Gouverner, diriger.
2—Qui roule aisément—Conscience.
3—Conduirait — Brûlât.
4—Monnaie japonaise — Contrée au sud-ouest de la plaine russe.
5—En Angleterre, partisan de l'autorité — Peintre hollandais, né à Leyde.
6—Fleuve de Russie — Ce qui demeure d'un tout—Saint (abrév.)
7—Entaille dans un corps dur — Enveloppe calcaire protégeant le corps des testacés.
8—Mener de nouveau — Fleuve d'Allemagne.
9—Poisson de mer, famille des clupéidés — Rendis un son enroué.
10—Ecorce du chêne — Pousse des cris aigus et répétés.
11—Petits articles dans un journal.

VERTICALEMENT

1—Membre de l'aristocratie.
2—De couleur d'or — Tripot.
3—Changeant — Côté d'où descend un cours d'eau.
4—Rivière de l'Asie centrale — Variétés de frênes.
5—Essence des êtres — Punaise d'eau.
6—Préfixe privatif — Tumeur dont le contenu est liquide—Conifère.
7—Etoile de cinéma — Couvris de terre.
8—Espèces de choux-navets — Oignon d'une odeur très forte.
9—Qui présente des rayons — Pareille, semblable.
10—T'exhales des corps — Orge germée.
11—Te fisses entendre.

Solution du problème précédent



F	E	D	E	R	A	T	I	V	E	S
I	N	O	U	I	S	■	R	I	M	E
A	L	P	E	S	■	P	I	T	O	N
N	I	E	S	■	P	I	S	A	I	S
C	E	S	■	R	A	T	E	L	■	O
A	R	■	R	I	M	E	R	■	S	S
I	■	L	A	P	E	S	■	R	A	I
L	A	I	D	E	S	■	R	A	L	E
L	I	M	A	S	■	B	O	C	A	L
E	M	O	I	■	M	E	T	E	I	L
S	E	N	S	U	A	L	I	S	T	E

La Journée de l'Association d'Education du Manitoba

ST-JOSEPH

$3.00—Mme Rosina Parent.

$2.00 — M. l'abbé Z. Garand, Mlle Alice Parent, MM. O. Bissonnette, J.-B. Dionne.

$1.00—Religieuses de N.-D. des Missions, MM. Norbert Parent, Félix Parent, Ad. Fillion, Willie Beaulieu, O. Sarrasin, Léon Marion, Alph. Marion, David Moquin, Jos. Jubinville, Ed. Delorme, Z. Delorme, M. Bérard, Jos. Bissonnette, Mlle Aline Baril, MM. Nap. Fillion, Art. Jubinville, Alb. Damphousse, J.-L. Parent, P. Lavallée, C. Parent, R. Brais, Art. Parent, Thé. Tremblay.

$0.50 — Mme L.-H. Tremblay, Mlle G. Daignault, MM. J.-H. Parent, Alb. Tremblay, L. Perron, Antoine Delorme, Z. Rémillard, J. Devigne, C. Godard, A. Bérard, E. Delorme, Alf. Delorme, E. Bérard, W. Delorme, L. Delorme, P. Delorme. A. Bonin, R. Daneault, E. Bérard, J.-R. Parent, P. Bérard, E. Fillion, A. Moquin, Alb. Perron, J.-W. Delorme, Er. Parent, J. St-Vincent.

$0.25 — Mme Josaphat Brûlé, MM. A. Dionne, L. Rémillard, M. Jubinville, J.-L. Perron, A. Brunette, W. Daneault, A. Delorme, H. Sarrasin, N. Rémillard, A. Lavallée.

TOTAL—$51.25.

THIBAULTVILLE

Percepteurs—MM. E. Jolicoeur, A. Godard, G. Nault, J. Larocque, Alp. Richard, L. Lavack.

$2.00—M. l'abbé Normandin, curé, RR. SS. de St-Joseph, M. Lewis Lavack.

$1.00—MM. S. Phaneuf, L. Sabot, Ed. Boily, F. Saindon.

$0.75—M. J. Dupont.

$0.50 — MM. A. Phaneuf, M. Marcoux, A. Richard, L. Pelletier, Alf. Trudeau, E. Laurin, Ad. Laurin, M. Champagne, Mlle M. Duhaml, MM. Art. St-Mars, L. Vermette, L. Breton, A. Vermette, D. Tétrault, J. Legal, G. Therrien, A. Boivin, R. Marcoux, J. Bourgouin, Arm. Trudeau, Ant. Grégoire, D. Faucher, Aug. Godard, N. Richard, A. Desautels, J. Bélisle, H. Pelland, F. Vandal, J. Larocque, J. Rougeau, P. Payette, Y. Gasper, Louis Vandal, Jos. Hérie, J. Hupé.

$0.25—MM. Jean Cazuel, père, J. Cazuel, fils, J.-R. Nolin, J. Sabot, E. Sabot, G. Nault, E. Lussier, J. Ledet, A. Rivard, D. Champagne, Ed. Grégoire, E. Nault, J. Hupé, H. Hupé, Mme H. Hupé, MM. O. Vandal, E. Klyne, P. Sansregrets, S. Hamel, J. Bérard, V. Larocque, A. Gauthier, M. Vieville, A. Therrien, M. Vandal, P. Bélisle, Wilf. Vandal.

TOTAL—$39.75.

ST-LEON

Percepteurs—MM. J.-A. Beaulieu, L. Labossière, R. Leblanc, Alc. Grenier, Ant. Labossière.

$5.00—R. P. Simon Nivon, curé

$2.00—MM. Azarie Labossière, Hormisdas Labossière.

$1.50 — MM. Ant. Labossière, Art. Gareau, Ant. Jubinville.

$1.00—MM. R. Labossière, J.-A. Labossière, Léo Labossière, L. Labossière, RR. SS. Chanoinesses, MM. F. Grenier, Art. Labossière, N. Labossière, J. Labossière, A. Labossière, T. Labossière, N. Talbot, A. Grenier, Oct. Bergeron, L. Grenier, Ad. Grenier, G. Talbot, J.-A. Beaulieu, R. Lussier, P. Martel, R. Leblanc, Ant. Lafrenière, U. Rondeau, Ed. Grenier, Alb. Payette, C. Labossière, L. Leblanc, Rob. Leblanc, Rob. Labossière, André Colbe, C. Major

$0.75—MM. H. Payette, L. Rondeau.

$0.50—MM. A. Petit, L. Labossière, M. Lafrenière, O. Boisvert, L. Fortier, Alex. Labossière, A. Labossière, R. Martel, N. Messner, O. Lemieux, L. Rémillard, N. Rondeau, Roch Labossière, L. Rondeau, A. Toupin, Arm. Labossière.

$0.35—MM. G. Boisvert, Ad. Boisvert.

$0.30—MM. C. Labossière, Nes. Lemieux.

$0.25—MM. Constant Gillis, L. Rondeau, V. Beaulieu.

TOTAL—$56.05.

LONDRES — Plus de 54,000 Japonais ont été tués dans les opérations du front birman, rapporte Leopold Amery, secrétaire d'Etat pour les Indes.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand



Mariette et Pauline, que vous voyez ici, s'amusent avec des jouets représentant des animaux, en attendant d'en recevoir d'autres à Noël.

L'institutrice de l'école rurale

Mon rêve d'enfant, de jeunesse, va bientôt se réaliser; je thésaurise cette année au grade XII pour mes futurs élèves.

L'été 1945 est fini. Celle qui vous parle, Antoinette Legal, votre amie à tous et à toutes, est sur le perron d'une petite école de campagne. La nature de septembre est belle... les feuilles sont de toutes couleurs et se balancent sous la brise. J'attends moi, institutrice, le retour d'autres oiseaux... "mes futurs élèves".

Rentrée des élèves

De grands yeux étonnés me regardent... on me trouve petite... c'est vrai, mais je suis là! J'accueille tous et chacun d'un beau sourire qui épanouit tous les coeurs. Tous alignés entrent dans ma modeste école rurale. Pieusement je me signe, et ensemble, sous le regard du crucifix, je dis avec mes élèves, ma première prière. Ensuite, j'assigne les places, je prends contact avec ces enfants, j'inscris leurs noms et je leur dis un mot du coeur.... un mot de bienvenue.

Mission de l'institutrice

De ma première journée dépendra le succès de mon année scolaire. J'ai un but bien arrêté, là dans mon intelligence et dans mon coeur. Je suis comme une petite maman; les tout petits me regardent avec confiance, et moi je les toise avec tendresse et amour. L'école est la continuation du foyer. L'institutrice seconde les parents; elle a la mission de former l'intelligence de l'enfant, de développer le caractère particulier à chacun; elle veille sur l'éducation du coeur. Elle s'empare de la volonté de cette petite personne qu'est l'écolier pour la diriger, la soutenir; elle lui fait voir le bien, le beau, le vrai, et orienter son âme vers Dieu et l'amour du prochain.

Son programme quotidien

Le rôle de la petite institutrice de l'école rurale est beau. Un peu éloignée de l'église, elle est l'auxiliaire du prêtre, sa missionnaire près de ces âmes avides du Pain de la vérité. Aussi, je préparerai avec soin mes leçons de catéchisme, afin de les rendre intéressantes, instructives, convaincantes pour développer l'âme de l'enfant et lui faire aimer Dieu, la sainte Vierge, le Pape, le devoir, la vertu, leur famille. J'ai un "horaire" de classe à suivre (un Time Table en anglais). Rien n'est laissé à l'aventure. Toute ma classe sera bien préparée et les sujets enseignés avec soin. Il y a place pour tout: anglais, français, catéchisme, chants, dessin, récréations, gymnastique, et je donnerai aussi des activités: On travaillera pour les missions... je ferai un joli tableau où j'aurai, moi aussi, des nègres dans les nuages... ça parle aux yeux, à l'âme des petits chrétiens qui aiment Jésus et veulent le règne de son coeur.

But de l'auteur

Mon idéal vient de celles qui ont façonné mon éducation: une mère pieuse, ma chère tante Adrienne Legal, institutrice, et des maîtresses religieuses. Je veux continuer leur oeuvre, former des élèves qui vivront de la vie de foi, des chrétiens convaincus qui sauront apprécier les biens du ciel et ne pas s'attacher aux biens fugitifs de la terre. Je ferai de mes petits Canadiens français de vrais patriotes, gardiens de leur langue et de leur fière survivance. Je veux faire de ma vie un apostolat d'amour de Dieu et des âmes. Voilà comme je le comprends, le rôle sublime de l'institutrice de l'école rurale.

Antoinette LEGAL.
N.-D. de Lourdes.

Le sais-tu?



Q.—Quel continent s'étend le plus au sud?
R.—L'Amérique du Sud.

•

Q. — Quel grand compositeur de musique a-t-on surnommé le "Poète du Piano"?
R.—Chopin.

•

Q.—Quelle est la fleur-emblème ou le symbole des pays suivants: le Canada, la France, l'Ecosse, l'Egypte et l'Espagne?
R.—La feuille d'érable, la fleur de lys, le chardon, le lotus et la grenade.

•

Q.—Qu'est-ce que le Parthénon?
R.—Un temple d'Athènes, le plus beau de la Grèce au point de vue architecture.

•

Q.—Qu'est-ce que la Sorbonne? Où se trouve-t-elle?
R.—L'Université de Paris. Elle date de 1257 alors que le chapelain de Louis IX, Robert de Sorbon, établit une maison pour recevoir les étudiants en théologie qui n'avaient pas les moyens de payer leur cours. Aujourd'hui, c'est le siège des cours publics des facultés de l'Université de Paris.

A L'ECOLE DE ST-HIPPOLYTE, SASK.

L'école de St-Hippolyte se dévoue cette année pour les soldats, les enfants dans le besoin et les missions.

La Ste-Enfance

Nous venons d'acheter notre premier bébé païen. La petite négresse s'appellera Bernadette-Marie-Jacqueline. Emery Perron (8 ans) et Jacqueline Vallière (7 ans) furent choisis comme parrain et marraine. Chacun est très content de cette nouvelle idée de leur institutrice, Mlle M. Bandet, et parle déjà d'en acheter un autre. Nous avons $2.06 de ramassé pour notre autre petit païen.

Berthe CADRIN, 11 ans,

Hallowe'en

Le 31 octobre, une partie de bingo à un sou eut lieu à l'école. L'argent de cette partie fut envoyé au "Kinsmen Club" pour acheter du lait pour les enfants des pays en guerre. Nous ramassâmes $3.40.

Jeanne NAULT, 11 ans,

Fête du Souvenir

Nous n'avons pas oublié la Fête du Souvenir le 11 novembre. Les élèves ont vendu avec enthousiasme des coquelicots pour les soldats de 1914 qui ont bien voulu sacrifier leur vie pour notre pays. Nous avons ramassé la jolie somme de $6.60 comme marque de notre reconnaissance.

Marie-Reine LEPAGE, 11 ans,

ETRANGE MAIS REEL

Faits peu connus des catholiques

Par M. J. MURRAY — Service de nouvelles N.C.W.C.



● Thomas Poynton, premier colon catholique de la Nouvelle-Zélande, dut porter son enfant à Sydney, Australie (1,000 milles), pour le faire baptiser, en 1828.

● S. Paul de la Croix, fondateur de la Congrégation des Passionistes, fut chapelain des soldats des deux camps ennemis durant le conflit entre l'Autriche et la Savoie, en 1735. Il assistait les mourants sur le champ de bataille, disait la messe et entendait les confessions, dans les deux armées, passant de l'une à l'autre en toute liberté.

● Les documents de la fondation de l'abbaye de Newlands, en Angleterre furent mis dans un coffre en cuivre et lancés par les moines eux-mêmes dans le lac près de l'abbaye, lors de la Réformation. Ils furent recouvrés 200 ans plus tard, tout à fait intacts.

ABREGEONS

PERSONNE QUI N'A:
qu'un oeil: borgne
qu'un bras: manchot
qu'une jambe: unijambe
pas l'usage de la vue: aveugle
pas l'usage de l'ouïe: sourd
pas l'usage de la parole: muet
pas de barbe: imberbe

L'avenir du Canada

Pour un coeur patriotique l'avenir du Canada est une question pleine d'intérêt.

L'avenir est à nous, les jeunes, car c'est nous qui serons le peuple de demain.

Pour assurer la prospérité de l'avenir, il faut donc notre concours, jeunesse catholique, canadienne-française des écoles.

Notre devoir

Laissons nos maîtresses façonner notre caractère par un enseignement où la formation du coeur tient le premier rang. Puisons dans nos foyers chrétiens, près de nos parents, l'amour et la pratique de la vertu. Allons respirer l'air national dans les assemblées patriotiques où s'agitent les questions qui concernent notre race et soyons inviolablement fidèles aux traditions ancestrales.

Cultivons nos esprits par une instruction solide qui nous donnera du prestige dans la société et fera que les Canadiens français excelleront partout dans les sciences et les arts. Puis améliorons notre situation financière en nous formant à l'économie par l'épargne.

Aimons l'agriculture, cet art par excellence des peuples laborieux, des peuples forts qui tiennent le premier rang dans l'échelle des destinées prospères.

L'avenir de la race, c'est nous

L'avenir du Canada est entre nos mains; nous le savons en voyant nos frères se sacrifier sur les champs de bataille et mourir martyrs pour la défense de nos droits.

Nous, les écoliers de 1944, ferons la gloire du Canada plus tard; comme nous amènerions aussi sa décadence par notre négligence à cultiver notre vie morale, intellectuelle, patriotique, sociale, agricole.

Sous l'oeil de Dieu, grandissons en espérant; restons enfants d'une race fière; notre carrière est marquée en ce monde, poursuivons-la avec ardeur et confiance.

G. GUYNEMER,
N.-D. de Lourdes.

RENSEIGNEMENT PRECIS

Le courreur cycliste, à la petite gardeuse d'oies — Petite, as-tu vu passer des cyclistes par ici?
— Oui, M'sieur.
Il y a longtemps?
— Pas trop, il y a par là une quinzaine de jours.

CASSE-TÊTE

Ci-dessous se trouvent trois groupes d'homonymes. Pouvez-vous les trouver et les écrire dans les espaces?

1. Le — — — — — — du roi est apposé sur le document.
2. Cet homme est un — — —.
3. Va me chercher un — — — — — d'eau.
4. J'ai fait le — — — — — en le voyant.

5. — — — Bosco est un saint italien.
6. Parles-en — — — — — à ton père.
7. Il a fait un — — — — à l'église.
8. Voici ce — — — — — il s'agit.

9. Le — — — — — est nourrissant.
10. Que cet homme est — — — — — !
11. — — — bergers vinrent adorer Jésus.
12. Le Frère — — — ouvre la porte du monastère.

(Voir réponses en page 2)

Les habitudes des chats

Les chats voient-ils réellement quand il fait noir? Comment peuvent-ils dresser leurs poils sur leur dos quand ils ont peur ou qu'ils sont fâchés? Quand ils tombent pourquoi arrivent-ils toujours à terre sur leurs quatre pattes? D'où vient le ronronnement du chat?

Autant de questions piquantes dont les réponses sont tout aussi intéressantes, car le chat qui ronronne près du foyer est le plus original de nos animaux domestiques.

Par la vue, par exemple, tous les chats se ressemblent. Ils voient très bien.

Au centre de votre oeil, il y a un point noir qui s'appelle la pupille. C'est avec elle que vous voyez. Dans une chambre noire ou par une nuit noire quand on n'y voit pratiquement rien, les chats voient mieux que nous parce qu'ils ont la possibilité d'agrandir beaucoup la pupille de leur oeil. Alors le moindre rayon de lumière permet au chat d'y voir.

Quand ils sont attaqués par des animaux plus gros ou quand ils ont peur de quelque danger caché, les chats dressent leur poil sur leur dos. C'est un truc très commode, qu'ils opèrent au moyen de muscles placés à la racine de leurs poils, qui permettent au chat de paraitre beaucoup plus gros et plus féroce qu'il ne l'est en réalité.

L'une des plus curieuses caractéristiques du chat est son habileté à retomber sur ses pattes quand il tombe ou qu'il est lancé.

Ce sens de l'équilibre se développe dans des glandes placées en arrière des oreilles. Si le chat est blessé ou maltraité, ces glandes peuvent être endommagées définitivement.

Traité avec bonté, le chat est un animal fidèle et utile. Un moyen sûr de s'assurer si un chat est bien traité est d'écouter son ronronnement, car c'est le moyen qu'il a pour exprimer son contentement.

Il est difficile d'évaluer la valeur du chat en ce qui concerne l'homme, mais elle est énorme. Si nous n'avions pas les chats pour manger les rats et les souris nous aurions beaucoup moins de grains à manger et de fleurs à admirer, car ces petites pestes détruiraient la majeure partie de ce que les fermiers et les jardiniers sèment. Des maladies de toutes sortes infesteraient la terre, car les rats et les souris sont reconnus comme de notoires propagateurs de germes.

Vous pensez peut-être qu'un chat affamé prendra plus de souris qu'un autre? Mais c'est tout le contraire. Un chat bien nourri est meilleur pour prendre les souris que le chat affamé. Pourquoi? Parce que l'odorat et l'ouïe du chat—qui doivent être bien développés pour faire la chasse aux souris— s'affaiblissent considérablement quand le chat est mal nourri. C'est une autre curiosité du chat!

Correspondants

St-Léon—Thérèse Beaulieu.
Laurier—Raymond et Albert Dupré.
Ste-Geneviève—Amédée Fiola, Simone Saltel, Rita et Aline Legal, Gérard et Agnès Desrosiers.
St-Denis, Sask. — Marguerite Denis.
Ste-Anne — Simone Charrière, Rita Poirier, Yvette Rocan, Emile St-Laurent, Germaine...
Moose Jaw, Sask. — Thérèse Fillion.



17 novembre
Théodore Nault, Thibaultville.
Délia Lussier, Thibaultville.
Edouard Arpin, Lorette.
Laurent Abraham, Ste-Rose.
Annette Lavallée, St-J.-Baptiste.
Claude St-Yves, Willow-Bunch, Sask.

18 novembre
Léo Muloin, St-Adolphe.
Louise Pallard, G.-Clairière.
Fernand Balcaen, La Broquerie.
Carmelle Therrien, Lorette.
Marcel Orieux, St-Boniface.
Thérèse Brunet, St-Joseph.
Clotilde Thomas, St-Labre.
Roland L'Allier, St-J.-Baptiste.
Adrien Rémillard, St-Malo.
Florence Fowler, Mankota, Sask.

19 novembre
Thérèse Paquette, St-Malo.
Lucie Normandeau, La Broquerie.
Wilfrid Savard, La Broquerie.
Paul Grenier, St-Labre.
Rosaire Grenier, St-Labre.
Claudette Courchaine, St-Adolphe.

20 novembre
Auguste Pantel, N.-D. de Lourdes.
Gérard Delorme, St-Joseph.
Yvonne Dupré, Laurier.
François Folliet, Duck Lake, Sask.
Roland Soucy, Léoville, Sask.

21 novembre
Gérard Therrien, Thibaultville.
Roger Bonot, Vassar.
Maria Jeanson, Lorette.
Flora Maurice, Ste-Anne.
Guy Marion, St-Boniface.
Allan Thompson, St-Boniface.
Lionel Rainville, St-Victor, Sask.

22 novembre
Marguerite Régnier, St-François.
Robert Beaudry, Vassar.
Rhéa Smith, Ste-Anne.
Albert-Denis Baril, St-Boniface.
Roméo Verrier, St-Boniface.
Richard Boulet, Dunrea.

23 novembre
Paul de Cruyenaere, St-Boniface.
Denise Bouchard, St-J.-Baptiste.
Maurice Couture, Léoville, Sask.




"Papa est si pratique maintenant! Il se sert de taffetas gommé pour tenir ses bas!"

CHARADES

Prononcer mon premier.
C'est par où la sueur voyage.
C'est, en outre, un "monsieur" grossier.
Mon trois, dès que l'hiver fait rage
Vous habillera chaudement.
Adjectif, mon deux démontre.
Mon tout, fragile se rencontre.
Sur les meubles, riche ornement.
Réponse: Porcelaine.

• • •

Mon premier a de la plume.
Mon deuxième du poil.
Mon troisième du duvet.
Mon quatrième de la barbe.
Mon entier est une jolie fleur.
Réponse: Gé-ra-ni-um.

• • •

Tu te promènes dans mon premier.
Tu rases mon second
Et tu manges mon entier.
Réponse—Rhu-barbe.

• • •

Dans la cosse est mon premier.
Dans le blé est mon dernier.
Dans l'eau est mon entier.
Réponse: Pois-son.

• • •

Mon premier est un petit animal.
Mon deuxième est un élément.
Mon tout est l'habitation d'un seigneur.
Réponse: Chât-eau.

Parlons bien!

Mon frère a la diabète - - - -	Mon frère a le diabète.
Es-tu allé chez le floriste? - - -	Es-tu allé chez le fleuriste?
Tu ne m'as pas répond - - - -	Tu ne m'as pas répondu.
Le truck a raculé dans la lane -	Le camion a reculé dans la ruelle.
Il a resté bête quand je lui ai dit ça - - - - - - -	Il est resté ébahi, stupéfait, lorsque je lui ai dit cela.



St-Denis, Sask.

Chère Mère-Grand,

Je viens vous écrire pour vous donner de nos nouvelles. Comment allez-vous? Moi, j'ai eu le rhume, maintenant je suis mieux. La dernière fois que je vous ai écrit j'ai dit que j'avais 3 frères et 2 soeurs de mariés; maintenant j'ai 3 frères et 3 soeurs de mariés.

C'est ma soeur Cécile qui s'est mariée le 26 octobre. J'ai un de mes cousins dans l'armée. Il est lieutenant. J'ai une de mes cousines qui est religieuse. Elle est à St-Albert, Alta.

Marguerite DENIS.

★ ★ ★

St-Léon, Man.

Bien chère Mère-Grand,

Il n'y a pas longtemps que notre école est commencée et comme nous sommes en retard, il faudra nous dépêcher davantage. Nous avons une belle école neuve à St-Léon; elle a été bâtie dans le courant de l'été.

Il y a eu un souper à St-Léon le 10 septembre à l'occasion de la bénédiction. Il y avait beaucoup de monde, malgré le mauvais temps.

Thérèse BEAULIEU.

Laurier, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade I. C'est Sr Ste Denise qui me fait l'école. Je l'aime beaucoup. A la maison je rentre le bois. Je prie beaucoup pour que la guerre finisse.

De votre petit garçon,
Albert DUPRE.

★ ★ ★

Laurier, Man.

Chère Mère-Grand,

Je me fais un plaisir de vous écrire pour la première fois. J'ai eu 10 ans le 28 octobre, et je suis dans le grade III. Nous sommes 4 enfants à la maison. La plus petite s'appelle Yvonne: elle va avoir 5 ans le 20 novembre et j'aimerais que son nom soit dans les "Joyeuses fêtes", si possible, car je l'aime beaucoup.

Raymond DUPRE.

★ ★ ★

Ste-Geneviève, Man.

Bien chère Mère-Grand,

Quelle belle semaine pour les petits écoliers de Ste-Geneviève, que celle de "La Fierté Nationale".

D'abord, chaque jour, à une heure, nous allions dans une classe où un programme spécial s'exécutait.

Le catéchisme était à l'honneur aussi bien que l'histoire. Quelques élèves de la première classe ont donné des leçons de catéchisme, d'autres ont "acté" "Ce qu'il faut pour la Messe". Enfin nous avons joué la pièce de Moïse.

Aline LEGAL.

★ ★ ★

Ste-Geneviève, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour vous dire ce qu'on fait en classe. Le mois passé je suis arrivée la première de mon grade. Nous sommes 5, et je suis la plus jeune: je n'ai que 10 ans.

M. l'abbé Blais n'est pas encore venu à l'école. J'ai hâte qu'il vienne. L'autre jour il nous a montré un beau cinéma. Le titre était: "La Famille en fleurs".

Agnès DESROSIERS.

★ ★ ★

Ste-Geneviève, Man.

Bien chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. C'est pour vous parler de notre "semaine d'Education". Nous avons eu un programme sur "La Fierté nationale" tous les jours. Les deux classes se réunissaient pour faire des pièces, réciter des poèmes sur notre pays et notre drapeau. Nous avons chanté des chansons canadiennes, et vendredi nous avons fait une grande séance.

Simone SALTEL.

★ ★ ★

Ste-Geneviève, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est une joie pour moi d'avoir quelques minutes pour vous donner des nouvelles de la belle école de Ste-Geneviève.

Nous avons une grande carte dans la classe pour la Sainte-Enfance. A chaque sou que nous donnons, nous montons une marche. Quand nous avons 25 sous nous achetons un petit Chinois. Celui ou celle qui l'a acheté lui donne un nom et devient son parrain ou sa marraine.

Votre petite-fille du VIIe grade,
Rita LEGAL.

★ ★ ★

Ste-Geneviève, Man.

Chère Mère-Grand,

Aujourd'hui je vais vous dire ce que l'on a fait pour la semaine de l'Education.

Nous avons invité nos parents —qui s'intéressent tout spécialement à l'histoire de notre paroisse — à venir entendre nos chants et à assister au "catéchisme d'applications" fait par les élèves. Ce fut très instructif pour grands et petits.

Un de vos garçons,
Gérard DESROSIERS.

★ ★ ★

Ste-Geneviève, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour la première fois et c'est pour vous parler de la semaine de la Fierté nationale.

A tous les jours, à une heure, nous avons fait une petite séance et nous avons étudié ensemble l'histoire de notre paroisse.

Vendredi, nos parents sont venus nous encourager en assistant à notre séance qui semblait bien les intéresser.

Votre petit garçon,
Amédée FIOLA.

★ ★ ★

Ste-Anne, Man.

Chère Mère-Grand,

J'aime bien ça lire le "Coin des Jeunes".

Le premer mois je suis arrivée la première en classe. Nous sommes 31 élèves. Mes parents restent à La Salle et moi je suis chez mon grand-père, avec ma tante Alice. Le matin grand-père vient me mener en "buggy" parce qu'il y a bien de la boue par ici.

De votre petite-fille,
GERMAINE.

★ ★ ★

Ste-Anne, Man.

Chère Mère-Grand,

Ça travaille très bien en classe. Venez nous voir et vous allez le voir par vous-même. On joue aussi.

Votre petit garçon,
Emile ST-LAURENT.

★ ★ ★

Ste-Anne, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai 10 ans; je suis dans le grade III. Je suis arrivée première le mois passé: ma moyenne était 89%. J'ai une petite soeur, Berthe, et deux frères, Luc et Léon.

J'aime bien l'histoire du Canada qu'on étudie sur la mappe.

Yvette ROCAN.

★ ★ ★

Ste-Anne, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai 8 ans; je suis dans le grade III. On est 31 dans notre classe. Dans notre famille nous sommes 5 garçons et 4 filles. Je reste sur une ferme. On a des vaches, des cochons et des chevaux.

De votre petite-fille,
Simone CHARRIERE.



Ste-Anne, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade III. En classe la maîtresse nous fait faire du "Social Study" et j'aime bien cela.

Des fois il faut dessiner. On fait des hommes avec des camions qui délivrent du lait. C'est pour nous montrer qu'il faut en boire beaucoup. J'apprends aussi bien mon français et j'aime surtout l'analyse.

Rita POIRIER.

★ ★ ★

Moose Jaw, Sask.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. J'ai 6 petites soeurs et 3 petits frères. J'ai 14 ans; ma fête est le 12 janvier. Je suis dans le grade V. Je vais à l'école des Soeurs de Sion. Il faut que je marche un mille soir et matin. On reçoit **La Liberté et le Patriote** toutes les semaines. J'aime à lire le "Coin des Jeunes" et le professeur Nimbus.

De votre petite-fille,
Thérèse FILLION.

MARISE DUCLAU et sa famille — Le perdant. — Par McEvoy et Striebel










L'Angleterre doit son salut à une erreur militaire des Allemands

[Suite de la première page]

lérer de désordre en France, disait-on. On ne pouvait pas, non plus, permettre ceci, encore moins cela..." Langage déplaisant. On se rappelait tout ce que la France avait accompli, les sacrifices qu'elle avait acceptés pour ses Alliés, le nombre de ses enfants prisonniers et travailleurs dans le Reich. Et l'on souffrait de ce qu'elle ne fût pas respectée par d'anciens alliés.

M. Churchill

Qui ne se rappelle le discours qu'un jour M. Winston Churchill prononça aux Communes d'Ottawa, lors d'une de ses visites sur notre continent? Au début de la guerre, lorsqu'il s'était agi d'entrainer notre pays dans le conflit, les députés avaient applaudi feu M. Ernest Lapointe qui, dans un discours enflammé, avait loué l'effort héroïque de la France et montré, dans la Russie soviétique, un ennemi possible. Plus tard, les mêmes députés applaudissaient, avec la même vigueur, M. Winston Churchill qui louangeait l'effort de guerre de la Russie soviétique et accusait la France d'avoir manqué de confiance dans ses Alliés et abandonné la partie. Des auditeurs, un petit nombre, avaient trouvé dures les paroles de M. Churchill, prononcées à la face du ministre de la France au Canada. Voici maintenant que M. Churchill lui-même revient de Paris où il a eu des entretiens avec le général de Gaulle. La guerre aura fourni maints exemples de ces revirements. Aussi ne faut-il pas trop croire en la vérité d'aujourd'hui qui peut devenir l'erreur de demain. La vérité, en politique internationale, est quelque chose de fort variable.

Entente cordiale

S'il faut en croire M. Anthony Eden, ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, "l'amitié anglo-française est plus solide que jamais". M. Eden a parlé aux députés de Westminster, en termes fort enthousiastes, de la résurrection de la France. Cela est devenu très touchant. Entre-temps, on dit que la visite de M. Churchill à Paris avait eu pour but de constituer un bloc solide composé de la Grande-Bretagne, de la France, de la Belgique et de la Hollande. Ce bloc serait formé "en vue de surveiller l'Allemagne après la guerre". D'autre part, on sait que la Russie et les Etats balkaniques formeraient un bloc semblable, de sorte que l'Allemagne serait prise entre deux groupes puissants de nations. Les diplomates anglais seraient heureux de constituer le Bloc Angleterre-France-Belgique-Hollande avant que M. Churchill ne rencontre MM. Roosevelt et Staline. De son côté, le général de Gaulle ira à Moscou s'entretenir avec les autorités soviétiques.

Un mot

Notons un beau mot de M. Winston Churchill au sujet de la France, un mot qui en rachète bien d'autres. La B. U. P. rapporte (14 novembre) que M. Winston Churchill aurait dit au représentant de **Libre**, journal parisien: "En 1940, si la France avait eu des armes, il est sûr que ses soldats auraient remporté la victoire. Il est également sûr que si les Allemands étaient alors débarqués en Grande-Bretagne, les Anglais étaient battus. Ce fut la première grave erreur d'Hitler. Cette erreur lui a coûté la guerre." Tous les hommes qui avaient conservé un tant soit peu le sens de la réalité sont du même avis, et depuis longtemps. L'Angleterre a tenu son salut d'une erreur des autorités militaires allemandes. Il est souverainement injuste de faire entre les événements d'Angleterre et de France, en 1940, des comparaisons hâtives et superficielles. L'Angleterre n'a pas été vaincue, comme la France, pour l'unique raison qu'elle n'a pas eu, comme la France, à faire face aux hordes allemandes. M. Churchill veut bien aujourd'hui le reconnaître. Mieux vaut tard que jamais. La France a soif de justice. Qu'on la lui donne!

Les neutres

Les pays alliés exercent des pressions sur les neutres pour que ceux-ci n'accordent pas d'asile aux "criminels" de guerre des pays de l'Axe. La Suède, la Suisse, la Turquie et l'Espagne ont répondu d'une façon satisfaisante à la requête des grandes puissances, mais l'Irlande, le Portugal et l'Argentine ne veulent pas se compromettre. L'Irlande s'est réservé le droit de juger la situation selon les règles de la charité et, aussi, d'après les intérêts de l'Etat. L'attitude des neutres est loin de satisfaire les pays belligérants. Ainsi on annonce que l'Espagne ne pourra pas siéger à la conférence de la paix. Peut-être s'efforcera-t-on d'empêcher de participer à l'organisme de paix mondial les puissances qui ont montré peu d'enthousiasme pour la cause alliée. On se montre très dur vis-à-vis de l'Espagne, bien que celle-ci vienne de reconnaître le régime du général de Gaulle. A propos, nos républicains (qui vivent pourtant sous un régime monarchique, puisque le Canada est un royaume), ne parlent plus des troubles d'Espagne et ne soutiennent plus que les rouges sont à la veille de renverser le régime Franco. Le bon sens semble leur revenir peu à peu.

Le commerce

L'Angleterre est une nation commerciale. Ses vastes intérêts couvrent le monde entier. Or la guerre lui a fait un tort considérable au point de vue du commerce. Elle songe déjà à se préparer à l'après-guerre, à refaire ses pertes maritimes, à réorganiser sa marine marchande, etc., etc. Elle ne voit pas sans une profonde inquiétude les Etats-Unis et même le Canada en excellente position pour lui faire une concurrence victorieuse. Attendons-nous à des ententes anglo-américaines et à des conventions inter-impériales. Tout cela sous le couvert de la paix mondiale et de la sécurité collective. Déjà les Etats-Unis s'apprêtent à accorder une aide financière à la Grande-Bretagne. On ne cache pas que le jeu est dangereux, puisque la Grande-Bretagne est une rivale commerciale. Mais on explique l'aide par le fait que l'Angleterre est une alliée importante, qu'il importe de garder puissante. D'autre part la France s'efforcera d'obtenir pour deux milliards d'exportations américaines supplémentaires. La plus grande partie de ces marchandises devra être payée sur livraison ou à termes.

Ainsi le monde restera toujours identique à lui-même.



Le R. P. Joseph F. Stedman, directeur de la Confrérie du Précieux Sang, de Brooklyn, N.-Y., qui vient de faire don aux soldats canadiens de langue anglaise, par l'intermédiaire de "Fides", de cinq mille exemplaires de son excellent manuel "My Sunday Missal".

10,000 aviateurs à l'entraînement seront versés à la vie civile

OTTAWA—Le dernier équipage à graduer en vertu du plan d'entrainement aérien du Commonwealth est rendu outre-mer mais environ 10,000 hommes maintenant à l'entrainement termineront leurs cours et iront rejoindre ceux qui viennent de graduer dans une réserve civile de l'Air.

Un énorme surplus de membres d'équipage réalisé par le plan aérien a amené cette dernière décision qui fait suite aux rapports que l'Aviation sera réduite d'un tiers au 1er janvier et que l'entente du plan d'entrainement ne se poursuivra pas après la limite déjà fixée, soit le 31 mars.

Auparavant, le ministre de l'Air avait annoncé le licenciement de 4,200 membres d'équipage prêts à commencer leur entrainement, la fusion des centres d'entrainement, une diminution dans le Conseil de l'Air et la fermeture de plusieurs dépôts aériens.

Le nouveau procédé de retourner à la vie civile les hommes à l'entrainement et ceux qui ont gradué récemment sera expliqué aux hommes dans une lettre officielle qui est maintenant en préparation. Ces militaires porteront un bouton distinctif indiquant qu'ils font partie de la réserve aérienne et ils ne seront pas sujets aux règlements de mobilisation militaire.

Au sujet de la démobilisation d'un tiers des effectifs de l'aviation, le major Power a déjà laissé entendre que l'on se servirait comme principe "le premier entré, le premier sorti".

Si un tiers de l'Aviation participe à la guerre du Pacifique et un tiers est démobilisé au début de la nouvelle année, il est possible que le reste de l'Aviation soit employé au pays et aussi pour remplir des fonctions d'occupation en Europe.

Force numérique de nos trois armes

OTTAWA—Voici, d'après les chiffres cités par le très hon. Mackenzie King, la force numérique de nos trois armes:

Enrôlements totaux	1,000,000
Total de nos forces	750,000
Marine	85,000
Aviation canadienne	190,000
Enrôlements dans l'armée	650,000
Force totale de l'armée	450,000
Volontaires de l'armée	390,000
Volontaires de l'armée, depuis le 1er janv.	45,000
Mobilisés, au 30 septembre dernier	150,000
Enrôlement actuel des mobilisés	68,000
Mobilisés en congé, etc.	9,000
Force actuelle des mobilisés	59,000
Total des mobilisés du Québec	**23,000**
Mobilisés de langue française de toutes les provinces	25,000
Mobilisés refusés pour cause de santé	33,000
Mobilisés enrôlés dans la marine et l'aviation	6,000
Mobilisés enrôlés pour service général dans l'armée	43,000
Enrôlement des mobilisés, cette année	15,000
Mobilisés volontairement enrôlés cette année pour service général	10,000
Mobilisés aptes à servir dans l'infanterie	42,000
Mobilisés entraînés pour l'infanterie	16,000
Mobilisés suffisamment entraînés au combat	8,000

COLLEGE DE ST-BONIFACE
Le Coin du Collège
Directeur: Maxime Desaulniers
Rédacteur: Félix Gourbil
XVIIIe ANNEE — 1944-45 — NUMERO 12

NOTES DE LA SEMAINE

Dédiées à M. Raymond Gauthier, directeur du "Coin" en 1936-37.

Sur la brèche

En uniforme militaire, Bernard B., Lagassé, Comeau, Larocque et Fredette attendent l'invasion. Leurs engins de guerre sont au point. Ni l'eau, ni la boue n'entraveront leur oeuvre. Plongés à mi-corps dans leurs terriers absorbants, ils creusent. Après une rude journée, le travail est fait: les ennemis sont là immobiles rivés à terre. (Ceci est une interprétation de l'histoire des poteaux de téléphone!)

Maurice Bibeau exerce son pouvoir de président du jeu de quilles. Qui se refuserait à ses ordres? "Voudrais-tu, s'il-vous-plait, m'accorder une faveur? Fais ceci, et ne fais pas cela."

Raymond Provençal chicane le Père pour l'avoir gardé deux minutes de trop en retenue. "J'ai manqué l'occasion de vendre un lapin avec ce retard-là", boude-t-il.

Grand enthousiasme chez les athlètes. A plusieurs reprises, Alain enfonce le nez dans les matelas. Florian Larocque traine la patte. Gérald Caron se tient les reins. (Bien qu'ici je ne sois pas sûr qu'il s'agisse d'une conséquence de ses jeux d'athète.)

A l'étude, je jette un coup d'oeil indiscret sur la table de mon ami Jules Lambert. Le regard fixe, le nez collé sur la page de sa revue, il goûte un article: "Le bon fromage de nos campagnes."

Echos de la dernière soirée familiale. Présentant une courte pièce, "Les animaux malades de la peste" (espérons que la contagion ne fera pas des siennes hors de la classe), les Versificateurs tiennent à merveille leur rôle. Fernand Turenne, au grognement réputé, clame sur le ton du lion. Lucien Landry émerge d'un courant d'air, un châle sur la tête et râle comme une bonne bête: la mule. Le rôle du renard requiert un joueur rusé et finaud. On dit qu'on avait suggéré Désiré Gaultier. Mais dans l'embarras du choix, on confia le rôle au sage Marcel Préfontaine. — Le Père Vézina se taille de samedi en samedi une réputation peu vulgaire de magicien et presque de mystificateur. Léo Paul en sait quelque chose, lui qui a vu l'eau d'un bassin subitement transformée en melasse.

Vous regardez une belle pomme rouge et reluisante et vous sentez la faim vous remuer l'estomac. Vous vous arrêtez près d'un lit (surtout de ce temps-ci) et les paupières commencent à vous battre. Demandez aux rhétoriciens si ma logique est sûre. Visitez vous-mêmes cette classe ultra-moderne, dont l'ameublement comporte jusqu'à un lit. Pour le plus grand bien de nos frères aînés, nous nous devons de protester solennellement contre l'insolence de cette nouvelle mode, et voir à ce que disparaisse cet ironique sommier qui bâille entre les rideaux.

Félix GOURBIL.

Que gagnerait-on à être transfuge? N'oublions pas—et ici nous nous rappelons les Paroles à des Etudiants—que le succès personnel dépend avant tout de l'énergie personnelle, du caractère et de la persévérance dans l'effort. "Nous nous mourrons d'hommes de talent qui n'ont que du talent." Comment la résistance de notre peuple ne formerait-elle pas des hommes d'énergie et de caractère exceptionnels? Confiance donc et courage.

L'Ouest français s'appuie sur Québec comme Québec sur le France. Est-ce que nous de l'Ouest, nous pouvons compter sur Québec? Il ne faut pas juger Québec par ses politiciens et sa politique. L'enseignement fait de vrais progrès depuis quelques années. Et M. Groulx nous parle avec émotion de sa première visite à la nouvelle université de Montréal. Et combien d'autres signes de survie n'avons-nous pas! L'apparition de talents précoces: André Mathieu, Roger Duhamel, André Laurendeau, l'équipe des jeunes économistes déjà réputés, Fr.-A. Angers, Gérard Fillion, le Père Bouvier, S.J., et leur chef à tous, E. Minville Signe plus évident encore de notre marche en avant, l'amélioration de nos idéaux politiques depuis l'entrée dans le jeu de la C.C.F. et du Bloc Populaire. Les coopératives encore, dont le travail est d'autant plus méritoire qu'il fait se lever la classe la plus somnolente, la classe agricole. Nous entrevoyons le jour où nous reprendrons avec les coopératives les grands leviers de commande.

Québec va-t-il se souvenir de l'Ouest? de ses avant-postes? Ne lâchons pas. Il faut moins de vie pour vivre que pour ressusciter. Et un peuple vit autant qu'il garde la volonté de se survivre. Préparons des chefs. Et ces chefs viendront du Collège. Vous serez ces chefs, si vous le voulez. Et des chefs, ça se forge, et ça se forge par la discipline, par le culte de la personnalité et par la foi. Un chef sert sa conscience, il sert le droit, la justice et la vérité. Et la vie n'a jamais trompé les hommes de devoir.

Maxime DESAULNIERS.

• • •

Monsieur le chanoine Lionel Groulx

N.D.L.R.—Le passage de M. le chanoine n'a pas été sans laisser une impression profonde sur les collégiens. Et sa visite au Collège alimente encore plus d'un journal personnel. Le Coin a colligé quelques-uns de ces textes écrits au lendemain de la causerie. Il les re-présente à votre méditation.

La causerie

M. le chanoine nous avoue qu'il a un faible pour les jeunes et qu'il se fait donc un plaisir de causer avec nous. Souvent, commence-t-il, devant notre situation de minoritaires la tentation vient aux Canadiens français d'abdiquer, de se dire: A quoi bon! C'est pourquoi, dit-il, je vous apporte un message de confiance et d'espoir.

Nous pouvons pour nous encourager, comparer notre situation du Manitoba à la situation de la Nouvelle-France en 1764. Les populations et leur peine à vivre sont comparables. Que font les Français de 1764? Ils écrivent en Angleterre et ils affirment qu'ils préfèrent s'expatrier plutôt que d'abdiquer leurs droits de Français. Ils sentaient, comme tout peuple bien né le sent d'instinct, qu'il y a des choses auxquelles on ne peut tourner le dos. Ce sentiment doit être celui des Franco-Manitobains.

"Votre histoire est unique au monde", disait le Père Delos, O.P., à M. le chanoine Groulx. Quelle situation unique en effet que celle de ces quelques millions de Français au sein de plus de cent millions d'étrangers. Et M. Groulx souligne la surprise de l'Amérique latine découvrant chez nous une culture soeur. La surprise encore et l'émotion de la délégation française aux fêtes du quatrième centenaire de Cartier.

Réactions des Versificateurs

"Il nous a fait réaliser ce qu'auparavant nous ignorions, la sympathie du vieux Québec pour nous." (L. Landry)

"Il nous parlait avec une telle fermeté qu'on aurait dit qu'à sa parole l'auditoire se peuplait de chefs." (A. Gauthier)

"Jamais n'ai-je vu un groupe de jeunes gens si tranquille et si appliqué à écouter la parole d'un orateur." (J. Magne)

"Il a ranimé la fierté que nous devons toujours avoir. C'est à nous de devenir les chefs de demain. Nous voyons plus clairement pourquoi nous sommes au Collège." (G. Bockstael)

"Une question posée me frappa surtout. Que gagnerions-nous à nous angliciser? Question que je ne m'étais jamais posée. La réponse: rien. Au contraire on nous tolérerait, mais on ne nous estimerait pas." (A. Dureault)

"Plantons très creux nos racines, au plus profond, jusqu'au roc, comme l'érable notre emblème. Groupons-nous autour de nos clochers et continuons l'oeuvre de nos ancêtres." (R. Nadeau)

"Sortirons-nous victorieux de nos luttes? Oui, si un de ces beaux jours, nous nous décidions à devenir des chefs." (M. Préfontaine)

"Cette conférence nous montrera que nous devons être fiers de notre race, de notre langue, de notre religion surtout." (P. Tessier)

"Il nous parla de ce grand miracle, d'un petit peuple qui, perdu au milieu d'une masse indifférente et parfois hostile, a tout de même gardé intacts sa langue, sa religion, ses traditions." (R. Campeau)

"Nous perdons tout en lâchant, et gagnons tout en tenant bon." (O. Valcourt)

• • •

Réactions d'Humanistes

"En écoutant M. le chanoine Groulx, j'ai cru, un moment, découvrir la volonté de l'effort. Mais aujourd'hui la lassitude m'accable et je rechigne devant le travail." (F.G.)

"Le visage franc et ouvert n'abrite pas de recoins obscurs, de mensonge.

"Ce qu'il dit clarifie dans nos poumons la soif de ce sang, de cette vérité que renferme notre histoire. L'intérêt ne prédomine pas dans l'histoire, mais la vérité." (A. P.)

"La tête blanche, l'oeil vif, l'attitude simple, le chanoine Groulx gagne la sympathie. Sa voix épuisée n'en pénètre pas moins dans nos âmes. Rien ne bruit, j'écoute. Je me sens indigne de ma race. Je n'ose remuer, je ne perds pas un mot. Quelque chose tremble en moi. Je suis ému, réellement." (A. T.)

"Nous attendions un peu insouciants le conférencier. Les copains bavardent et rient. Je tourne les yeux vers la porte d'entrée. Il entre. Je lui souhaite la bienvenue à ma manière timide et banale, mais pourtant cordiale. J'éprouve une sensation de gêne, je souris, j'applaudis. Soudain je remarque que mes compagnons sont assis et que je suis encore debout. Je prends hâtivement mon siège. Heureusement une colonne me cache le conférencier et je me sens soulagé.

"Mon énervement, ma timidité parviennent à se calmer un peu pendant que l'on présente M. le chanoine Groulx. J'examine sa physionomie, ses réactions.

"La causerie commence, sur un ton simple mais marqué de l'assurance du maître. L'art, la voix, la correction m'impressionnent. Je note la chute de la voix à chaque fin de phrase.

"Je décide tout à coup de suivre l'idée. Un mot me frappe, qui me rend tout joyeux et fier: "Nous avons une histoire unique au monde." Et pendant que le conférencier poursuit, je médite." (J. D.)

Au Juniorat de la Sainte-Famille

Semaine de Fierté nationale

Notre dernier article vous annonçait pour cette semaine une campagne de fierté nationale. Plus d'un d'entre vous se demandera, sans doute, ce que nous avons bien pu faire en de pareils jours.

Sans compliquer les choses, surtout sans nuire à notre horaire de classes et d'études, nous sommes tout de même parvenus à composer tout un petit programme capable de bien remplir une semaine.

Voici, en quelques mots, ce qui s'est passé. Chaque soir nous apportait un bref discours préparé par un de nos plus anciens. Les sujets portèrent sur Mgr Taché, ceux qui firent notre pays, M. le chanoine Groulx, Louis Riel, le Statut de Westminster, notre drapeau. Chaque classe avait également élu son délégué. A chacun d'eux incombait la tâche de collectionner les anglicismes de la journée et de les corriger en public. Ils devaient voir, en outre, à ce que ceux qu'ils représentaient exécutent un ou deux chants. Enfin, chaque petite séance se termina par une chanson à répondre.

Donnèrent des discours: le R. P. A. Lemoine, MM. Gaétan Cormier, Albert Lafrenière, Gérald Labossière, Laurent Alarie, Gérard Landry.

Alphonse Turenne présenta les orateurs; Gérard nous fit chanter.

Représentèrent leurs classes respectives: Alphonse Turenne, Albert Lafrenière, Gilles Mulaire, Edmond Rossier, Gérard Dumas, Louis Plamondon, Joseph Saurette, Guy Labossière, René Chartier, James Nolan, Paul St-Onge.

Dimanche soir eut lieu la séance de clôture. Il fallait un mot d'ordre avant de se séparer. Grands et petits remplirent encore une fois la salle de leurs chants. Alphonse Turenne nous fit un beau petit discours, très personnel, sur la "fierté nationale". Le Père Lemoine cache toujours une surprise; quand ce n'est pas dans sa tête c'est dans ses mains ou dans ses poches. Pendant le souper, chacun reçut un petit billet portant un numéro. La séance commencée on tira au hasard certains chiffres. Ceux qui avaient les billets portant ces chiffres furent appelés à répondre à une série de questions sur l'histoire du Canada. Un prix véritable ou un prix de consolation était remis au candidat.

M. Denis Ruest nous donna un bref résumé de la semaine et annonça qu'il fallait à tout prix purger notre langage des anglicismes. Un moyen pratique est adopté à l'unanimité: sanction pour les responsables ou les distraits. Un juge, deux avocats et une police régleront les cas difficiles. Des prix furent distribués aux meilleurs travaux de la semaine.

Un chant à répondre et "O Canada" terminèrent la séance.

Pendant cette semaine de Fierté nationale, chacun put admirer à son aise l'entrain et le bon esprit des Junioristes ainsi que leur attachement à la langue maternelle.

Félicitations à tous pour savoir en tout et toujours sacrifier un temps libre, un bout de récréation au profit de nos organisations et pour le bien des autres.

UNE NOUVELLE ARME ALLEMANDE

LONDRES—Le haut commandement allemand annonce que Londres a été soumis à un bombardement, "depuis quelques semaines", par une nouvelle bombe, la V-2. Le communiqué allemand, entendu à la radio de Berlin, ajoute que "la nouvelle arme" est bien plus efficace que la bombe volante V-1, et qu'elle a été lancée contre la capitale anglaise.

MORT DE WANG CHING-WEI

TCHOUNKING — Ching-Wei, pseudo premier ministre du gouvernement japonais de Chine, est décédé.

Notre Feuilleton

Solange de Morthone

par Clément d'Othe

NUMERO 31

— Voyez, dit-elle, la vie, le bonheur semblent ;esser le vieux château! A l'orage d'hier a succé un ciel sans nuages... Puisse aussi ma jeusse retrouver encore un peu de paix après la nbre tourmente!

Les yeux perdus dans le vague, la jeune fille raissait oublier la présence de Thérèse et de l, lorsque celui-ci, prenant doucement la main sa cousine:

— Solange! Puisque José est en grâce avec eu, je ne crains plus rien! Il peut mourir! Et comme l'orpheline ne comprenait pas, Thése ajouta vivement:

— Oh! mon ange! Dieu ne veut pas de votre crifice! José est à Morthone... mais mourant... 'agonie...

Et ils lui racontèrent la journée de la veille. lange écoutait, pâle et tremblante!...

Lorsqu'ils furent arrivés, Noi l'aida à desndre: elle chancelait. Le vieux Christian ouvrit bras à sa petite-fille: elle s'y précipita en nglotant:

— Grand-père, Dieu lui-même vous apporte réponse!

Le baron déposa un long baiser sur le front pâli.

— Montez, dit-il, le docteur espère que votre ésence et votre voix pourront ramener une eur d'intelligence dans ces yeux déjà voilés s ombres de la mort!

Quand l'orpheline vit José étendu, blême, ide... une immense pitié monta en elle. Etait-là tout ce qui restait de ce jeune homme, hier core si beau, si aimant... Hier presque son ncé, aujourd'hui le fiancé de la mort qui semble aner dans cette chambre. Sans une parole, lange tombe à genoux auprès du corps inerte. s yeux ne peuvent se détacher du pauvre visage éconnaissable. Et, chose étrange, cet homme... jeune fille le pleure sincèrement. Jamais elle l'a tant aimé. Tout lui revient à la mémoire: sympathie, puis son amour discret, respectueux combien désintéressé... puis Lourdes où elle reçu son dernier regard, son dernier adieu!... ouleversée, elle se reproche cette mort! Elle porté malheur au jeune Espagnol! Est-elle donc stinée à faire souffrir les coeurs généreux qui ulent bien l'aimer!... Et Solange pleure amèrent sur cette jeune existence que Dieu vient de iser, de briser pour elle, l'égoïste inconsciente i repoussait l'épreuve.

Personne n'a encore osé interrompre la douloususe prière de la jeune fille; son grand-père ste anéanti. Mais le docteur s'est avancé. Il uche légèrement l'épaule de l'orpheline tours prosternée et lui dit à voix basse ce qu'il tend d'elle.

Alors, Solange, se relevant, prend dans les ennes la main que José abandonne sur la courture; elle se penche près du visage meurtri, doucement, comme une mère parlerait à l'ennt qui s'endort, elle murmure:

— José?...

Mais José reste immobile.

Elle se penche de nouveau:

— José? Je suis près de vous... Moi, Solange.

Les lèvres décolorées s'entrouvent pour répér ce seul mot dans un souffle:

— Solange!

Profitant de cette appellation, elle tente de llumer une étincelle d'intelligence et continue:

— José?... à Lourdes!

Une seconde fois, les lèvres murmurent:

— Lourdes!

Et les yeux s'ouvrant un instant semblent ercher et poursuivre une vision. Ce fut tout. s paupières se rabaissèrent. Le médecin jugea t essai suffisant et se retira en conseillant de nouveler cette tentative, mais aussi en laissant u d'espoir.

. . . .

Noël et sa cousine entourent le malade. Le ron, assis dans un fauteuil, suit avec admiraon les mouvements de sa petite-fille.

— Comme elle se dévoue, pense-t-il, elle voulait l'arracher à la mort... Et pourtant, elle ne imait pas, je ne puis me faire illusion sur ce jet! Quels nobles sentiments, quelles généuses abnégations la piété peut susciter!

Les heures s'écoulent et la prostration dure ujours. Une nouvelle fois, l'orpheline essaye ramener un peu de vie dans le regard éteint; e appelle doucement:

— José?...

Et la voix toute faible répond:

— Solange?

Heureuse de ce premier succès, elle continue:

— Vous souvenez-vous de Lourdes?

Comme tout à l'heure, les yeux semblent moins xes, et d'une voix mourante, il répète:

— Lourdes!... oui... J'ai vu!... Je crois!...

Noël, penché de l'autre côté du lit, entend s paroles, et lui aussi l'appelle doucement:

— José, mon ami?

— Noi... Je vais mourir!

Et les yeux du malade s'ouvrent subitement et ncontrent Solange.

Un triste sourire erre sur ses lèvres. Sa main erche et retient celle de la jeune fille. Tout le ste de sa vie paraît se concentrer dans cette reinte... lorsqu'un spasme violent soulève la itrine.

Noël, pressentant la fin, court chercher un ucifix.

Il l'approche du visage de José, mais celui-ci compris: il dépose un baiser sur la main de rpheline comme pour un adieu suprême..., puis, enant le crucifix, il le porte à ses lèvres. Ses ux le contemple amoureusement, tandis que ine voix éteinte il répète:

— J'ai vu! Je crois!

Et, enveloppant l'image sacré d'un dernier gard, il retombe épuisé en murmurant plus bas core:

— J'ai cru! Je vois!

En effet, le regard dilaté, ravi, comme en tase, semble déjà contempler dans l'au-delà ystérieux les splendeurs éternelles

Solange, défaillante, tombe à genoux auprès de la dépouille mortelle.

Elle récite un *De Profondis* auquel Noël répond.

Cette prière achevée, elle se relève et abaisse elle-même les paupières sur les yeux noirs, jadis si beaux, si caressants. Les larmes inondent son visage, et, toute tremblante, elle s'incline et effleure de ses lèvres ce front glacé par la mort.

Ce fut là le premier et le dernier baiser de ceux qui, le lendemain, devaient être fiancés.

Chapitre XIX
DESINTERESSEMENT

Autour de cette funèbre couche, somptueusement drapée de tentures de velours frangées d'argent, la famille de Morthone s'empresse et prie.

José repose. La figure très calme porte l'empreinte d'une majesté grandiose et sévère: la mort n'a point laissé cet effroi angoissant que donne l'agonie.

Solange n'a pas quitté l'appartement: rien ne peut la détacher de cette dépouille; elle a autour des doigts repliés, enroulé un chapelet trouvé dans la poche du jeune étranger et acheté à Lourdes très probablement.

Dona Isabelle se laisse aller à une douleur bruyante, trop bruyante même pour qu'elle soit réelle. Elle ne tarit pas sur les qualités de son parent; tout lui est matière à oraison funèbre. Mais ce qu'elle cache soigneusement, c'est une joie secrète qui endort très bien son "profond chagrin": l'immense fortune doit lui revenir de droit... Du reste, on attend un mot de l'homme d'affaires du défunt pour prendre les dernières dispositions.

Quant au baron, il est anéanti. Cette mort fauche ses espérances; un certain remords lui angoisse le coeur et une foule de tristes pensées l'envahissent.

— A quoi donc tient la jeunesse? le bonheur? la fortune? Celui qui dort là son éternel sommeil était hier plein de vie, et le voilà aujourd'hui couché dans son linceul, demain dans sa tombe. Le bonheur? il en portait déjà la coupe à ses lèvres avides lorsqu'elles s'est brisée dans sa main. La fortune? elle n'a pu prolonger d'une heure cette jeune vie!

Et, pour la première fois, le vieux Christian entrevoit le néant des grandeurs humaines. Sa taille se courbe involontairement; tout un monde nouveau se révèle à lui. Il voit Noël et Solange prier avec beaucoup de foi et il se surprend à les imiter. Des formules oubliées lui reviennent aux lèvres et à les murmurer il trouve un calme infini! Cependant il s'interrompt, car une dépêche vient de lui être remise.

Isabelle est là, et s'approchant aussitôt:

— Père, dit-elle, quelles sont les dernières volontés de José?

Alors le vieillard tendit à sa fille le papier bleu sur lequel elle lut ceci:

Votre parent n'a laissé aucune disposition réglant sa sépulture; vous pouvez donc recevoir sa dépouille dans votre caveau de famille. Quant au testament, je vous le porte moi-même.

La veuve redouble de lamentations et de sanglots; cet héritage lui attendrit vraiment le coeur!...

Le lendemain, la pierre sépulcrale s'ouvrit pour laisser passez le corps du riche Espagnol. Sur le cercueil armorié, les fleurs tombaient, descendant, elles aussi, à la mort. Quand tous furent retirés. Solange seule, à genoux sur le bord de cette fosse ouverte, ceuillit une scabieuse, possée là par hasard, et, la jetant près du coeur du jeune homme:

— José, dit-elle, que Dieu vous reçoive en paix! Désormais votre nom s'ajoutera à ceux de mes parents, et tous les jours vous aurez un souvenir dans les prières de celle que vous avez aimée!

Deux jours après, au château, en présence du vieux Christian et de sa fille, le testament fut ouvert... Ecrit quelques jours avant l'accident, il instituait Solange de Morthone légataire universelle.

Dona Isabelle, livide, une flamme sombre dans les yeux, envoya immédiatement chercher sa nièce.

A la lecture de cette longue donation, l'orpheline chancela:

— Comme il m'aimait! murmura-t-elle.

Cette défaillance ne fut que passagère; retrouvant presque aussitôt toute son énergie, la jeune fille se retourna vers le notaire:

— Monsieur, êtes-vous bien certain que je puis disposer des biens du défunt?

— Mais oui, Mademoiselle, avec la permission de votre tuteur.

— Alors, de tous ces biens, je n'en prendrai qu'un seul quart pour faire l'aumône au nom de José; les pauvres que je soulagerai m'aideront à plaider sa cause auprès de Dieu! Le reste, je l'abandonne aux héritiers naturels. Voilà ma volonté.

Le vieux Christian veut parler pour protester contre un pareil désintéressement, mais sa fille, prévenant son intention, remercie déjà sa nièce en souriant. Ce sourire fait mal à l'orpheline, il trahit la basse convoitise de ce coeur orgueilleux, et pour ne pas entendre le discours de sa tante:

— Je vous laisse avec le notaire, ces affaires d'intérêt me fatiguent.

Et, prenant le bras de son grand-père, elle l'entraina dans le parc.

Dès qu'ils furent seuls, le vieillard fit remarquer à sa petite-fille les conséquences énormes de son refus. Devant cet acte grandiose, il se sent humilié, lui, qui toute sa vie a aimé les richesses... Et il voit aujourd'hui Solange les repousser fièrement sans même l'ombre d'un regret. Tout paternellement il questionne l'orpheline:

— Pourquoi refusez-vous?

(à suivre)



Les Châteaux de la Campagne

Parcourez un jour la campagne genevoise: la vraie, où il n'y a plus de banlieue, mais seulement des villages; et entre tous vos étonnements, le plus grand sera peut-être d'y découvrir de très nombreux châteaux. Eh quoi! les vestiges de la féodalité dressent encore leurs symboles de pierre dans le ciel d'une République qui fut, entre toutes, la plus égalitariste? Mais oui, le Genevois est, au fond, très conservateur, et il a gardé ses châteaux parce qu'ils appartiennent au paysage...

Leur style est propre à la région. La sérénité des douces collines donne à ces demeures carrées, trapues, au grand toit à quatre pans qui s'arrête franc sur la muraille, un aspect paisible et avenant. Couverte en poivrière, la tour qui flanque le corps de logis ne s'élève pas bien haut. Des encadrements de molasse, taillés d'accolades, et parfois une console en doucine, sont les seuls ornements de ces façades plus souriantes que sévères. Par-ci, par-là, des meurtrières révèlent, par leur fente allongée, l'épaisseur des murs, et rappellent de façon prosaïque l'utilité militaire que ces demeures eurent autrefois.

On les trouve un peu partout dans la campagne genevoise, chacune marquée d'une variante de construction: Laconnex avec sa tour octogonale, Vésenaz avec ses larges assises et ses meurtrières inversées, Arare à la toiture allongée, Bardonnex, Feuillasse, Compesières, Aire.

Mais, faisant contraste avec ce style modeste, il est d'autres châteaux dont les façades ont plus d'ampleur et plus de grâce aussi. Voici, près de la frontière occidentale du canton, Dardagny. A l'origine, il y avait là deux maisons-fortes qui se faisaient face à quelques pas de distance. Elles parvinrent entre les mains d'un même propriétaire, qui eut l'idée de fondre les deux manoirs en un seul. Des tours d'angle furent établies, les façades furent réunies par des frontons, et le monument prit l'allure des belles résidences du XVIIIème siècle.

A Pregny, sous une large toiture de tuiles pâles, le château de Tournay rappelle le souvenir de Voltaire. Le philosophe s'y retira avant d'acheter Ferney. L'ensemble, constitué par un long corps de bâtiment, un ancien donjon et deux ailes, est entouré d'un profond fossé. Ces façades agréables, aux baies nombreuses, aux portes larges, cachent derrière leur imposant décor une vieille construction féodale.

Le souvenir des luttes guerrières et des époques de troubles a laissé un peu mieux son empreinte, à Jussy, sur le manoir du Crest, édifié par Agrippa d'Aubigné, le condottière, historien et poète huguenot. Des fossés, un pont-levis, des tourelles, enserrent un bâtiment élevé qui, dominant un beau vignoble, parle à sa façon au milieu des oeuvres paisibles, de l'indomptable énergie humaine.

Pierre BERTRAND.

Production du miel

D'après une évaluation préliminaire, la récolte de miel de 1944 se monte à 36,215,800 livres, en diminution de 3,276,300 livres ou 8 p.c. sur la récolte exceptionnellement abondante de 1943 (39,492,100 livres), mais en augmentation de 8 p.c. sur la moyenne décennale (1933-42), qui est de 33,462,000 livres.

Il n'y a que deux provinces où les rendements par ruche aient été plus élevés qu'en 1943, l'Alberta où la moyenne a été de 105 livres et le Manitoba où elle a été de 1000 livres par ruche. Dans les sept autres provinces, les rendements moyens ont varié depuis un bas point de 37 livres à Québec à 95 livres en Saskatchewan. A l'exception de l'Ontario, le nombre de ruches en production a augmenté dans toutes les provinces; la plus forte augmentation a été enregistrée dans l'Ile du Prince-Edouard où le nombre de ruches est de 60 p.c. plus élevé qu'en 1943.

Le nombre de ruches en production est resté constant. Normalement la récolte de miel de l'Ontario représente à peu près 50 p.c. du total, mais comme la température a été mauvaise en 1944, la récolte ontarienne ne représente cette année que 39 p.c. du total de la récolte canadienne.

Grosse récolte de pommes de terre en 1944

La première évaluation de la récolte canadienne de pommes de terre est de 47,540,000 quintaux sur 543,900 acres, soit un rendement de 89 quintaux par acre; les chiffres comparatifs de 1943 sont de 43,541,000 quintaux sur 532,700 acres ou 82 quintaux par acre. Dans les Maritimes, la production a augmenté en Nouvelle-Ecosse et dans l'Ile du Prince Edouard par suite de rendements beaucoup plus élevés, mais il y a aussi une augmentation des plantations en Nouvelle-Ecosse. Au Nouveau-Brunswick, la production a diminué malgré une augmentation de 10 p.c. dans l'étendue plantée en 1943, parce que le rendement moyen était moins élevé par acre. Dans le Québec la production s'ést relevée, tandis qu'elle est à peu près la même que l'année dernière dans l'Ontario. Les inondations ont sévi au Manitoba et la pourriture du mildiou ont réduit la production de moitié, par contre en Saskatchewan, la récolte est plus forte que celle de 1943. Dans l'Alberta il y a peu de changement. En Colombie-Britannique il y a une diminution.

Voici l'évaluation dans la production des pommes de terre par province: les chiffres de 1943 sont donnés entre parenthèses: Ile du Prince-Edouard, 4,680,000 quintaux (3,321,000); Nouvelle-Ecosse, 3,050,000 (1,380,000); Nouveau-Brunswick, 9,032,000 (10,-432,000); Québec, 14,357,000 (11,-256,000); Ontario, 7,320,000 (7,-540,000); Manitoba, 1,251,000 (2,-414,000); Saskatchewan, 3,619,-000 (2,883,000); Alberta, 2,497,000 (2,153,000), et Colombie-Britannique, 1,734,000 (2,162,000) — tous les chiffres sont des quintaux.

Substance minérale nécessaire pour les volailles et les animaux

Tous les animaux de la ferme, les volailles aussi bien que les autres, veulent avoir des substances minérales dans leur nourriture sans quoi ils ne sont pas bien nourris et leur développement est retardé; il y a des nourritures où certains aliments minéraux font défaut. Il faut donc ajouter ces aliments aux nourritures en question. Les quatre principaux aliments minéraux que les animaux de la ferme veulent avoir en quantité assez considérable sont la soude, le chlore, la chaux et le phosphore. Les animaux veulent avoir du sel tous les jours parce qu'ils y trouvent la soude et le chlore dont ils ont besoin; il faut donc leur fournir du sel en tout temps.

La chaux et le phosphore se trouvent dans les gros fourrages et les grains mais il y a des régions où le sol est pauvre en substances minérales et les fourrages et les grains qui poussent sur ces sols peuvent manquer des substances minérales essentielles. On ajoute donc parfois à la ration des substances minérales comestibles comme la poudre d'os et le phosphate monocalcique. L'iode est aussi un aliment essentiel dont l'animal exige de petites quantités. Enfin les autres substances minérales nécessaires sont le fer, le cuivre, le soufre, le magnésium, le bore, la manganèse, le zinc et le cobalt. Toutes ces substances se trouvent généralement en abondance dans les grains, les gros fourrages et l'herbe du pâturage.

Ce que l'on appelle le libre choix dans la distribution des suppléments minéraux est une bonne méthode. Ces substances minérales sont tenues séparément et mises à la disposition des animaux en tout temps au moyen de nourrisseurs automatiques.

Les quantités de substances minérales nécessaires aux différents animaux varient suivant la phase de leur croissance ou les fins auxquelles l'animal doit servir. Pour se procurer de plus amples renseignements sur les substances minérales nécessaires aux différentes espèces de bestiaux, s'adresser à la ferme ou à la station expérimentale fédérale la plus proche.

LES VACHES LAITIERES DU CANADA

La vache Holstein-Frisonne d'origine hollandaise, la Shorthorn, une des premières parmi les races anglaises, la vache d'Ayr ou l'Ayrshire, produite sur les terres accidentées du sud de l'Ecosse, la Canadienne, la Guernsey qui est originaire des Iles de la Manche tout comme la Jersey, sont parmi les principales races de vaches laitières qui se sont établies au Canada.

L'huile de la graine de tournesol est une huile comestible et qui peut être employée pour faire cuire les aliments, pour la fabrication de conserves de poisson ainsi que pour celle du bon savon. Sa valeur alimentaire est égale à celle de la meilleure huile d'olive.

• • •

On ne devrait jamais mélanger ensemble les stocks de grains de différents âges dans les entrepôts ou les magasins. Il faut écouler les vieux stocks en premier lieu, avant qu'ils soient devenus infestés d'insectes et qu'ils aient perdu leur valeur marchande.

L'exposition des volailles

Toutes les branches de l'industrie de la basse-cour seront représentées par des délégués du Canada et des Etats-Unis à l'exposition instructive d'aviculture a été tenue à l'Hôtel Mont Royal à Montréal du 22 au 24 novembre. Ce qu'on peut faire pour améliorer la conduite de la basse-cour et ce que l'on doit faire pour conserver les débouchés actuels pour les oeufs et les volailles, feront le thème des conférences données par des spécialistes.

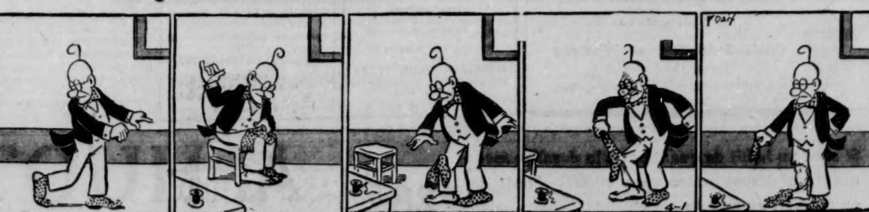
Augmentation dans les récoltes tardives

D'après la première évaluation des récoltes tardives au Canada en 1944, les récoltes suivantes ont produit plus qu'en 1943; fèves sèches, 1,431,000 boisseaux en 1944 contre 1,407,000 boisseaux en 1943; grains mélangés, 53,-380,000 boisseaux contre 35,656,-000 boisseaux; maïs égrené, 12,-390,000 boisseaux contre 7,775,000 boisseaux; pommes de terre, 47,-540,000 quintaux contre 43,451,-000 quintaux; maïs fourrage, 4,-355,000 tonnes contre 4,097,000 tonnes; luzerne, 3,922,000 tonnes contre 3,891,000 tonnes, et betteraves à sucre, 603,000 tonnes en 1944 contre 473,000 tonnes en 1943.

Quoique la quantité de crème glacée fabriquée pour l'emploi des civils ait été restreinte, la production de crème au Canada qui était de 14 millions de gallons en 1941 est passée à 17 millions en 1943. Le plus gros de la quantité supplémentaire a été vendu aux établissements de la Défense nationale et aux organisations qui servent dans les camps militaires.

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.



Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.

AVIS—Nous demandons à la personne qui a emprunté un "sewer rod" de 100 pieds de bien vouloir le remettre à **Dufault Sheet Metal and Retinning Co., 692, avenue Taché.** Cela nous obligerait beaucoup.

A VENDRE — Pour raison de santé, restaurant français à St-Boniface. Bonnes affaires. Possession immédiate. Prix avantageux. S'adresser à **187, avenue Provencher, St-Boniface. Téléphone 202 001.**

A VENDRE—Mobilier de salle à manger, 8 morceaux, chêne fumé. En bon état. $80.00. Aussi couverture (rug) en peau de chèvre grise pour voiture ou auto, $18.00. S'adresser à **198, avenue Provencher. Téléphone 201 702.** 31P.

A VENDRE—Bonne ferme sur lot 21. 100 acres, maison, grainerie, étable. Un mille du village. $2,500. S'adresser à **Mme Antoine Desautels, Ste-Anne, Man.** 31P.

SUITE DE 2 CHAMBRES A SOUS-LOUER—sur la rue Notre-Dame, St-Boniface. Pas d'homme désiré. Dame âgée, de préférence.—Désire vendre également des meubles: 3 chaises de cuisine table demi-lune (end table), lit simple complet, 1 bureau, cabinet chimique complet (sanitary toilet), berceuse confortable, autre berceuse ordinaire. Pour rendez-vous, **téléphoner à Mme Johnson, 27 655.**

A VENDRE—Maison de 7 chambres, 18x20, avec cuisine 14x16; garage 12x24, autre garage 16x24, poulailler 14x30, étable 28x70, comble français avec bas côté 28x70, grainerie 14x30. S'adresser à **M. Arthur Petit, Ile-de-Chênes, Man.** 32P.

ON DEMANDE—Un cordonnier dans centre de langue française, avec église et couvent. Boutique avec équipement, sur principale rue à vendre ou à louer, vu départ de l'occupant pour l'armée. Bonne clientèle assurée. Aucune opposition. S'adresser à **M. Alphonse April, Zénon Park, Sask.** 31P.

A VENDRE—Pour raison de santé, restaurant français à St-Boniface. Prix, $3,500.00. Bonnes affaires. S'adresser à **187, avenue Provencher, St-Boniface. Téléphone 202 001.** 31C.

HEMORROIDES

Souffrez-vous d'hémorroïdes? Si oui, pourquoi ne vous débarrassez-vous pas de ce malaise en essayant le "Vanderhoof's Pile Remedy"? 24 suppositoires à $1.05 la boite, ou 10c pour échantillon. **Vanderhoof's & Co., Ltd., Boite no 247, Dept. 86-C, Windsor, Ont.**

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A. J. Bruyère, 408½, avenue Notre-Dame, Winnipeg.** T.F

Au Sacré-Coeur

Partie de cartes des jeunes filles

Les demoiselles de la paroisse ont remporté un beau succès dimanche dernier. Elles se sont bien dévouées à l'organisation de leur partie de cartes et leurs efforts ont été couronnés de succès.

1er prix et "pool": M. T. Gaudreau.

2ème prix: MM. Jacques Gagnon et T. Persons.

Prix d'entrée: M. G. Léveillé.

Programme récréatif

1. — Chansonnettes françaises: "Mon amour" et "On n'a pas besoin de la lune", par Mlle Renée Gravel.

2.—Piano: Mlle Huguette La Flèche.

3.—Fantaisie fantastique russe, musique et danse, par Mlles Yvette Sala et C. Gravel.

Nous félicitons les demoiselles de leur bon succès et nous remercions Mlles R. et C. Gravel et H. La Flèche, les organisatrices et leurs dévouées compagnes.

Partie de cartes du R. P. Vicaire

Le R. P. Vicaire désire encore cette année faire un succès de sa partie de cartes. Il compte sur le concours de tous les paroissiens qu'il invite à venir nombreux dimanche prochain.

Les contributions de ceux et celles qui ne peuvent assister personnellement seront agréées avec grande reconnaissance.

Venez aussi nombreux que possible dimanche prochain.

Le grand tirage

On demande à tout paroissien et à toute paroissienne qui n'ont pas encore reçu de billets pour notre grand tirage de bien vouloir en demander au presbytère dès cette semaine. Plusieurs adresses nous manquent, mais nous avons des billets en quantité.

Veuillez, s'il vous plait, retourner les souches dès que vous le pourrez.

Bazar paroissial

N'oublions pas notre bazar paroissial qui aura lieu les 2, 4 et 5 décembre.

Les dames auront un comptoir de lingerie, de fantaisie, d'épicerie, de pêche et de bonbons.

Tout don pour ces différents comptoirs sera reçu avec reconnaissance par Mme G.-M. La Flèche.

Visiteurs

Nous avons eu cette semaine la visite de deux missionnaires du Vicariat de la Baie d'Hudson: les RR. PP. Jean Philippe, O.M.I., et Marin Toch, O.M.I., qui ont dit chacun une messe paroissiale dimanche dernier.

Ce dernier a servi d'interprète à un jeune esquimau qui vient d'être opéré lundi matin à l'Hôpital Général de Winnipeg, pour une cécité de dix-sept ans.

On espère beaucoup de bien de cette opération dont on connaitra bientôt le résultat.

SEANCE DU CERCLE MOLIERE



Raymoude Marchand

Mlle Marchand, une des actrices les plus connues du Cercle Molière, a pris part à presque toutes les représentations depuis déjà plusieurs années. Son jeu discret et naturel, sa jolie voix, ont toujours donné du relief aux rôles qu'on lui confiait. Cette fois elle tiendra le rôle de Mme Bignon dans la pièce d'Henri Lavedan, "**Sous la Terreur**" (La Chienne du Roi).

Eugène Ragot

Qui ne se souvient de l'ineffable Ulysse dans "Ces Dames aux Chapeaux Verts" et du pittoresque Galupin dans "600,000 francs par mois"? On trouvera en M. Ragot les mêmes qualités d'acteur dans le rôle de M. Verdureau, industriel, dans "La Rente viagère", comédie en un acte de G. d'Hervilliez, rôle tout à fait différent, mais non moins sympathique.

Dames de Ste-Anne

Durant la messe de 9 heures, dimanche dernier, il y eut communion générale des Dames de Ste-Anne pour les membres défunts de la Société.

A l'orgue, Mme G.-M. LaFlèche nous fit entendre des cantiques appropriés et Mme Frank Dale (Léonne Bourbonnais) chanta "O Salutaris" et "Vive Ste Anne".

Un beau groupe de nos jeunes dames se sont enrôlées sous la bannière de Ste-Anne. Ce sont: Mmes Odile Bertrand, Alice Comeau, Edna Bourbonnais, Marguerite Chaput, Lucienne Lefebvre, Sophie Cheater, Madeleine Villeneuve, Jeanne Léveillé, Céline Skykar, Aurore Fitch, Dorothée De Dalt. Le R. P. I. Desautels, O.M.I., officiait.

Le comité.

Mariage

PATENAUDE-BLANCHARD

Le mariage de Mlle Alberte Blanchard, fille de M. et Mme Albert Blanchard, avec M. Ludovic Patenaude, fils de feu M. et Mme Z. Patenaude, fut célébré en l'église du Sacré-Coeur, le samedi matin 18 novembre, à 8 h. 15. Le R. P. I. Desautels, O.M.I., officia.

La mariée était accompagnée de son père. Elle était revêtue d'un ensemble deux pièces brun cannelle. Son chapeau de feutre brun était garni d'une voilette de même teinte. Elle portait un corsage de roses rose-thé.

M. O. Bourbonnais, beau-frère du marié, lui servait de témoin.

Pendant la messe, Mme Jeanne Léveillé chanta le cantique "Prière à la Vierge", et Mme Frank Dale fit entendre "O Salutaris". Mme A. Côté était à l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée, 854, rue Furby.

M. et Mme Patenaude résideront dans l'Abitibi, P.Q.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

La Fédération exprime ses remerciements à ses membres ainsi qu'à leurs amies pour l'encouragement notable qu'ils lui ont donné, en se rendant si nombreuses au thé annuel.

Mme McWilliams nous honora de sa présence.

Un merci spécial à notre charmante hôtesse, Mme Landry, ainsi qu'à notre présidente et vice-présidente, à Mme Lévesque qui était l'organisatrice, assistée de Mme Aubin.

Nous faisons mention spéciale de Mme J.-A. Lemay, présidente du comité de rafraîchissements, et des dames qui lui ont aidé, ainsi que toutes les personnes qui versèrent ou servirent le thé.

Les dames qui se partageaient les honneurs du thé furent: Mmes McLean, Breen, Geo. Smith, Choinière, Jarjour, Cottingham, Gillis, Carignan, Honeyman, Belair, Ritchie, English, Garbut, Glass, Brown, Sullivan, Gregor, C. C. Queen, Barellie et Mlle O'Donald.

Emer. SEGUIN,
Sec.-correspondante.

PETITE NOTE

Mme E. Belair est revenue le jeudi 16 novembre d'un voyage de 7 semaines dans l'Est. Au cours de ce voyage, Mme Belair a visité Toronto, Ottawa, Montréal, Québec, et elle s'est rendue jusqu'à New-York, E.-U.

Au Club du Sacré-Coeur

LIGUE DES DAMES

Les Suffragettes	10	4
Les Tisseuses	8	6
Les Coquettes	5	9
Les Bridgeuses	5	9

Haute partie simple — Mlle Faubet, 184.

Hautes 2 parties—Mme La Flèche, 347.

LIGUE DE CINQ QUILLES

Les Jeunes	12	9	817
Rhéaume	12	9	769
Comeau	12	9	725
Blanchard	12	9	723
Gorman	9	12	716
Lalonde	6	15	749

Hautes 3 parties d'équipe—Les Jeunes, 2729.

Haute partie d'équipe — Les Jeunes, 1009.

Hautes 3 parties individuelles—Marguerite Lalonde, 565; Raymond Latourelle, 623.

Haute partie simple — Yvonne Goulet, 235; Maurice Cyr, 259.

LIGUE DE DIX QUILLES

Western Paint	19	8
Hôtel Roblin	18	9
Club du S.-C.	15	12
Cercle Ouvrier	14	13
Provencher	12	15
Banque Can. Nationale	11	16
Société St-J.-Baptiste	11	16
Les Jeunes	9	18

Haute partie simple — G. Léveillé, 234.

Hautes 3 parties individuelles—G. Léveillé, 592.

LONDRES — Dans les milieux autorisés du Vatican, on admet que l'Eglise est gravement alarmée depuis que l'on rapporte qu'Heinrich Himmler, chef de la Gestapo, s'est emparé du pouvoir en Allemagne.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous faisons les derniers préparatifs pour l'initiation du 3 décembre prochain et tout semble bien marcher. Il y aura assemblée spéciale le jeudi prochain 30 novembre. Nous passerons à cette assemblée les dernières demandes d'admission et nous devons insister sur ce mot: les dernières. Il est fort désirable que nos cérémonies d'initiation commencent aux heures indiquées par le Grand Chevalier, si nous voulons que le tout se termine à bonne heure. Nous comprenons que les capitaines de recrutement ne pourront tous assister à l'assemblée de jeudi prochain, et dans ce cas, envoyez-nous vos demandes par service postal. Certains capitaines ont péché sous ce rapport dans le passé et nous tenons à les avertir qu'il n'y aura, d'aucune façon, assemblée spéciale le jour de l'initiation pour recevoir des demandes d'admission. Les capitaines de la campagne comprendront ceci d'autant plus facilement que ce sont précisément nos membres de la campagne qui désirent abréger la journée.

Nous promettons à tous, candidats et frères, une journée mémorable et si la température peut nous favoriser nous nous attendons à revoir une foule de frères venus d'un peu partout. En attendant ce jour, il vous reste une semaine pour compléter votre travail et nous assurer, comme par le passé, une classe nombreuse et distinguée.

* * *

Ces gens de Gravelbourg sont épatants. Rien à leur épreuve. Constatant qu'il ne fait pas bon de tenir conseil à la belle étoile, même dans le sud de la province, à cette saison avancée, nos frères de l'Ouest n'ont pas "loué" un édifice, mais l'ont bel et bien "acheté". On est si bien chez soi, n'est-ce pas, Gravelbourg? Cela fera rêver notre comité de local qui a également des vues grandioses mais encore lointaines puisqu'il faudra attendre la fin de la guerre.

* * *

A quand l'opération du frère Somerset-Provencher, Paul-Emile? Il faudra prendre garde tout de même car ce nouveau frère a toujours eu le dernier mot jusqu'ici dans ses propres opérations professionnelles.

* * *

Voilà que Scalpello collabore avec Scalpello dans la chronique de Gravelbourg, ou est-ce vice-versa? Peu importe, c'est tout du pareil. On se reverra, mon Albert, et on aura du plaisir à parler ensemble du poisson à deux têtes. Seulement, te douteras-tu de quelque chose lorsque tu converseras avec

BISTOURI?

Le Cercle Molière jouera 3 pièces à l'Auditorium

"Sous la Terreur" (La chienne du Roi), pièce en un acte d'Henri Lavedan, de l'Académie Française, figurera en seconde partie au programme de la soirée du Cercle Molière, le 7 décembre, à l'Auditorium. Scène émouvante des derniers jours de la du Barry, cette pièce, cependant, n'est pas classée dans la catégorie des drames. Mme du Barry ne fut qu'un épisode dans la vie de la société française du XVIIIe siècle, mais un épisode qui marqua et dont l'histoire parlera longtemps encore. Femme du peuple, extraordinairement sensible aux sensations vives et ardentes, frivole et insouciante comme son époque, elle a eu soudain l'effroi de la mort: ses nerfs, son esprit ont fléchi.

Cette petite oeuvre délicate, évocatrice d'une période transitoire dans l'histoire de la France, a été choisie pour compléter un programme de pièces en un acte afin d'offrir au public des soirées du Cercle Molière une variété de bon goût. Le Cercle, une fois de plus, fait preuve de son souci constant de la qualité de ses représentations.

A côté des deux directeurs, qui prendront les deux principaux rôles, nous aurons le plaisir de voir se grouper de nouveaux talents. La pièce en un acte se prête à l'essai de nouvelles recrues. C'est un avantage que la direction se garde bien de négliger. Parmi les interprètes que nous avons déjà applaudis, au Cercle ou dans d'autres groupes, citons Mlles Raymonde Marchand, Pauline Simon, Renée Gravel et MM. Albert Rhéaume et Frédéric Restiaux.

Les billets (50c et 75c) seront en vente du 1er au 7 décembre, de 2 à 5 heures, au bureau de la Société Postscolaire, 140, avenue Provencher, St-Boniface.

HOLLYWOOD — Boake Carter, 46 ans, célèbre commentateur de la radio, dont les programmes fréquemment provocateurs lui ont valu des milliers d'amis et d'ennemis, est mort subitement vendredi dernier.

Lettre de France

Nous reproduisons dans nos colonnes la lettre que vient de nous adresser un officier canadien-français, actuellement en service en France.

Monsieur le rédacteur,

On m'a abonné à **La Liberté** après mon départ et bien qu'elle m'arrive à intervalles très irréguliers, je la lis avec avidité. Je goûte surtout vos articles belliqueux où vous prenez la **Free Press** à "brousse poil". Votre article en particulier où vous avez fait un parallèle entre les méthodes anglo-canadiennes de vilipender le Québec et celles de la Gestapo a été brossé de main de maître, et est singulièrement tombé dans mes goûts. Continuez! C'est du beau travail car il faut démasquer ces fomenteurs de discordes. Ici même sur le front on empoisonne la mentalité des jeunes soldats contre les "Zombies".

Malgré la température très maussade et très pluvieuse, je jouis de mon séjour en France. Notre travail et l'absence totale de moyens de transport, à part ceux de l'armée, nous limitent beaucoup dans nos pérégrinations. Cependant il ne faut pas voyager loin pour rencontrer des monuments historiques remplis de souvenirs et surtout avoir des relations avec des gens cultivés, intéressants et informateurs. La situation politique en France est celle qu'on a toujours soupçonnée; pendant l'occupation, l'élément catholique a bénéficié des deniers publics pour la première fois. Pétain est un homme que tout Français bien informé considère comme un grand patriote, qui s'est totalement sacrifié pour épargner le plus de souffrances possible. Les mesures prises et souvent interprétées comme politique de collaboration lui ont été dictées l'épée dans les reins; mais comme il a su les adoucir ou parfois les rendre inopérantes! Au lieu de 2,000,000 de travailleurs expédiés en Allemagne, il n'y en a eu que 800,000. On a bien soin de ne pas faire ressortir ces actes dans notre presse biaisée. Maintenant la ratatouille a eu les barrières ouvertes avec notre entrée. Les communistes s'attribuent toute la gloriole de la résistance et au lieu de penser à prendre part au dernier effort pour acculer l'ennemi à crier "Kamarad", ils sont plus empressés à faire de la basse politique et exercer des vengeances personnelles. C'est la confusion en France. Les gens bien pensants regrettent qu'on n'ait pas gardé les rennes jusqu'à la pacification des esprits. Est-ce que tant de sacrifices deviendraient inutiles? J'espère avoir l'occasion de visiter la France entière. Les gens sont beaucoup plus démonstratifs qu'en Angleterre et quand ils réalisent qu'on parle français, c'est l'effusion.

Espérant vous lire avant longtemps au moins dans **La Liberté** et vous encourageant à continuer le maniement de la plume guerrière.

P.S.—Ce serait un beau geste de la part des Canadiens français du Canada, et qui cimenterait l'attachement avec les cousins de France, si on s'organisait pour ramasser des contributions qui procureraient des vêtements des douceurs aux Français.

Décès

Mme H. G. McCULLOUG[H]

Mme H. G. McCullough, [au]trefois de Dunrea, est décé[dée] samedi soir dernier à l'hôpital [de] la Miséricorde. Les funérai[lles] eurent lieu jeudi matin, le 23 [no]vembre, à la cathédrale [Ste-]Marie, à 11 heures.

La défunte laisse dans le de[uil] son époux, M. H. G. McCullou[gh,] ses soeurs, Mme Alexan[dre] Desautels, de St-Boniface, Mme Manseau, de Winnipeg.